

sylvie et johnny

# salut les cadeaux

disques vogue

## Françoise HARDY

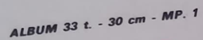
LE PREMIER BONHEUR DU JOUR
VAS PAS PRENDRE UN TAMBOUR
SAURAI-JE ?
TOI JE NE T'OUBLIERAIS PAS
AVANT DE T'EN ALLER
COMME TANT D'AUTRES
J'AURAIS VOULU
NOUS TOUS
L'AMOUR D'UN GARÇON
LE SAIS-TU ?
L'AMOUR NE DURE PAS TOUJOURS
ON DIT DE LUI

*ALBUM 33 t. - 30 cm - FH. 1*

## Michel Paje

NOUS ON EST DANS LE VENT
TON CHOUCHOU
TOUS LES JEUNES
J'AVAIS JURÉ
ON SORT ENSEMBLE
VIS TA VIE
TU DIRAS CE QUE TU VEUX
ADOLESCENCE
TU DIS N'IMPORTE QUOI
TU PEUX PLEURER
TOUT AU LONG DE MA RUE
MON COPAIN QUOTIDIEN

*ALBUM 33 t. - 30 cm - MP. 1*



## TRINI LOPEZ



A-ME-RI-CA
IF I HAD A HAMMER
BYE BYE BLACKBIRD
CIELITO LINDO
THIS LAND IS YOUR LAND
WHAT'D I SAY
LA BAMBA
GRANADA
UNCHAIN MY HEART, etc.

*45 t. L.D. - RVEP. 60034*
*33 t. - 30 cm - RV. 6021*

## PETULA CLARK

chante Noël

IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT
BELLE NUIT, SAINTE NUIT
MINUIT CHRÉTIEN
(Noël d'Adam)
MON BEAU SAPIN

*45 t. L.D. - EPL 8135*

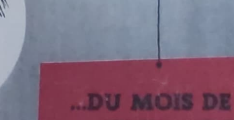
# LE JURY André



JEAN-PIERRE



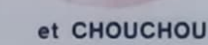
PATRICK



MONIQUE SYLVIA







et CHOUCHOU

**...VOUS PRESENTE LA SELECTION...**

**...DU MOIS DE NOVEMBRE**

**COSAQUE :** Botte fourrée très confortable :

**43,90**

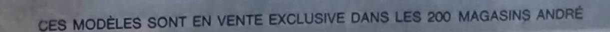


**BON**
à découper pour 1 photo dédicacée d'une vedette S.L.C. à tout acheteur d'une paire de chaussures ANDRÉ au choix.

**CHAMONIX :** Botte extra souple et chaudement fourrée

**39,90**





CES MODÈLES SONT EN VENTE EXCLUSIVE DANS LES 200 MAGASINS ANDRÉ

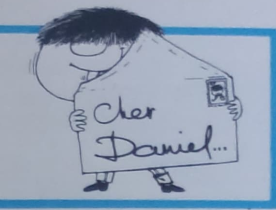
POUR LE TEMPS DU TWIST
UN RASOIR
tyms
LE RASOIR DES COPAINS !

UN RASOIR DANS LE COUP !

POUR L'APPARTEMENT !

POUR LA VOITURE !

BON
TYMS EST A VOUS CHEZ
VOTRE REVENDEUR OU A LA
S.A. DATYM 11, Rue de l'Orillon
PARIS 11e - OBE. 55-56
QUI VOUS L'ADRESSERA
CONTRE REMBOURSEMENT
DE 79 Francs
LA S.A. DATYM
EST A LA DISPOSITION
DE Mrs LES REVENDEURS
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS




**Gluboh arrive**

Une nouvelle plutôt triste pour toi, Daniel : je quitte définitivement ma province et je m'installe à Paris. Toutes tes vedettes bidon, j'aurai donc désormais le plaisir d'aller les siffler sur place. Quant à ton canard pourri, je n'aurai même plus besoin de l'acheter. Je le trouverai sûrement dans la première poubelle venue (ce n'est pas ce qui manque, à Paris). Te voilà prévenu. Je veille.

Billy GLUBOH,
Paris-16e.

**Je l'ai vu**

Je l'ai vu. Oui, je l'ai vu, il est terrible. Il est beau, il a un rire, un rire... et puis il est gentil, modeste, c'est un copain pour le public, plus qu'une vedette. De qui je parle ? Eh bien ! de Claude François, évidemment, à « Musicorama ». Un détail : je n'aime pas beaucoup sa nouvelle chanson, tu sais, cette histoire de marteau et de frères et de pères, etc. Mais je lui dis bravo.

Michèle AUTUSSIER,
Paris15e.

**Autre chose**

« Dis donc, mon petit Claude, il ne faudrait tout de même pas que tu te prennes pour Jupiter sorti des entrailles de Jésus-Christ. Vas-y tout doux, quoi. Ton petit truc de jeux de scène qui vous en mettent plein la vue, d'accord, ce n'est pas mal. Mais Sinatra, c'est quand même autre chose. »

Robert PACAUD,
Paris-17e.

**Sheila, étonnante**

Dans le pays, Daniel, on en parle tout le temps : elle était un peu bien, crois-moi, Sheila sur scène. Elle chantait juste, elle avait l'air gai et pas du tout pressé de s'en aller : ça nous a étonnées, mes deux sœurs et moi (moi, je suis l'aînée, la plus grosse de la famille). A propos, comment fait-elle, Sheila, pour être aussi maigre ? C'est vrai, je deviens jalouse...

Rosalie FERNANDEZ,
Marseille.

**Pas une « vedette »**

Il faut bien l'avouer : Sheila est la meilleure chanteuse française du moment. Elle est drôle, sympa ; elle ne fait pas de manières et ne se prend pas pour une « vedette ». Elle ira loin, j'en suis sûre : je pourrais, je pense, la rencontrer sans me sentir intimidée; nous parlerions sans gêne, sans complications. Je ne vois pas à propos de quel autre chanteur (ou quelle autre interprète) j'arriverais à imaginer la même chose.

Lucette THIBAUDEAU,
Lausanne.

**Sheila, c'est du vent**

Ah ! ça ne finira donc pas, ce battage à propos de Sheila ! La paix !... Elle est laide, votre Sheila; elle a une voix de vieille chanteuse, et des « couettes » propres à vous faire mourir de rire ! Comment pouvez-vous tous marcher, alors qu'il s'agit d'une farce affreuse, et de la mort du rock ? « Ouki-Kouki », justement, dites-moi ce que ça veut dire ? Rien, rien du tout. Sheila, c'est du vent.

Robert BARTHES,
Paris-15e

**J'aimerais savoir.**

Toujours surprenant, ton petit canard. Maintenant, voilà du neuf : un papier sur l'astrologie. Pas mal... pas mal... Tiens, renseigne-moi : je suis né le 4 juin 1947 à Douai, à six heures du matin. Qu'est-ce qui va m'arriver ? Oh ! je sais, tu me répondras que l'astrologie et les horoscopes ça n'a rien de commun ; d'accord : mais, bon Dieu ! comme j'aimerais savoir... On ne peut pas savoir ?

Jacques VILLETIER,
Roubaix.

**Question d'humeur**

Votre nouvelle rubrique, monsieur, concernant l'astrologie, est évidemment le résultat d'une sympathique initiative. Il n'en demeure pas moins que ce domaine est, parmi tous, celui à propos duquel on dit et écrit aujourd'hui le plus de bêtises. Astrologue depuis dix ans, et convaincu désormais que le destin des hommes ne leur appartient pas, mais est tracé à l'avance, par un jeu extrêmement complexe d'influences extra-terrestres, je crois pouvoir me permettre de vous indiquer ceci : que Mme Petula Clark aime ou n'aime pas les samedis, cela ne concerne que son humeur, et n'appelle aucune conclusion scientifique. Je suis Scorpion, et adore les fins de semaine !

M. Joël BARATIER,
Montmorency.

**Pour une fois**

L'autre jour, mon frère m'a dit : « Michel Berger, tu le connais ? » Alors moi : « Non. » Alors lui : « Ecoute-le, c'est le chouchou de S.L.C. en ce moment. Sa chanson s'appelle : « L'amour, tu n'y crois pas. » Alors moi : « C'est un nouveau ? » Alors lui : « Oui. Et sensationnel. » Et là, vois-tu, Daniel, je l'approuve. Mon frère et moi, à la maison, d'habitude ça fait un duo plutôt bagarreur, on ne s'entend jamais; pour une fois, nous avons eu le même avis... Michel Berger a peut-être une voix de fille, mais je l'adore.

Patrick LERNOUX, Ile de Ré.

(Suite page 7.)

YÉ-YÉ!
ELLE FAIT FUREUR
AU GOLF DROUOT
LA "RIBBON STIC TIE"
AUX
COULEURS
DE
prebac

*2 modèles : KID (modèle court), FELLOW (modèle long) élastique, réversible, lavable.*
*HELANCA DROPNYL, Brevet GRIELEN GURET*
*en exclusivité autour du cou de Henri LEPROUX*
*et bien sûr chez PREBAC*
*100, rue St-Lazare, 83, av. du Général Leclerc*
*et si tu n'habites pas Paris*
*commande-la chez PREBAC avec le bon ci-contre*

PRÉBAC 100, RUE SAINT-LAZARE
NOM..................................
ADRESSE..................................
je désire recevoir • la cravate KID 11,90 F.
• la cravate FELLOW 13,90 F.
ci-joint • 11,90 F + 1,30 F (frais de port) = 13,20 F
ci-joint • 13,90 F + 1,30 F (frais de port) = 15,20 F
chèque bancaire - chèque postal - mandat postal.
• rayer les mentions inutiles

PUBLICIS R 082 Photo Pierre BASS







(Suite de la page 5.)

**Stevie, n° 1 et 2**

J'ai été très heureux en ouvrant le dernier numéro de « S.L.C. » d'y trouver un reportage sur Little Stevie Wonder. D'abord parce que j'aime beaucoup ce chanteur, et puis cela m'a rappelé mes vacances, que j'ai eu la chance de passer à New York cette année : Central Park, c'est un immense jardin perdu au milieu même de la ville, je n'ai rien vu de plus beau en Amérique... Au fait, Stevie n° 2 (le secrétaire de Stevie n° 1) n'est-il pas simplement son frère jumeau ?

Donald HAMELIN,
Bruxelles.

**Des barques de pêche**

Vraiment, cher Daniel, je ne comprends pas comment tu as pu accepter de publier cette ridicule photo de Dave Bopper dans le cahier de Chouchou. Une gueule d'Américain à chewing-gum, des godasses en forme de barques de pêche, et une allure insolente à vous en faire hurler d'énervement — trouves-tu que ce type-là ait rien qui puisse jouer en sa faveur ? Parle-nous du passage de Françoise Hardy à l'Olympia, du nouveau disque des Beatles, de tout ce que tu voudras, mais épargne-nous les traînards.

Francis CARRE,
Paris-9ᵉ.

**La Sylvie de Frank**

Qu'il est mignon, Frank Alamo, comme il a l'air gentil. Je suis folle de lui, déjà. Mais qui est la fille blonde en compagnie de laquelle il a été photographié aux Tuileries ? J'ai lu quelque part qu'il était fiancé à une certaine Sylvie, blonde justement. Est-ce elle ? Dommage...

Nicole LAMARCHE, Toulon.

(Suite page 9.)





"8"

le projecteur
des copains




CAPACITÉ DE BOBINE DE 120 M.
CHARGEMENT AUTOMATIQUE.

COMMANDE PAR CLAVIER.
ARRÊT SUR IMAGE.
MARCHE AV/AR. VITESSE RÉGLABLE.
MÉCANISME PARTICULIÈREMENT SILENCIEUX.
LAMPE DE 8 V 50 W.
ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE.
DIMENSIONS RÉDUITES : 25 × 18 × 14.

*distribué par*




*Renseignez-vous chez votre revendeur habituel*

Vous serez surpris par son prix, actuellement le moins cher des projecteurs de cette qualité.



# C'est parti...

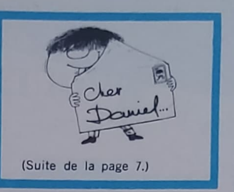


## ...pour 20 danses sans arrêt !

**Le changeur automatique 45 tours de l'électrophone portatif Pathé Marconi-La Voix de Son Maître est simple, pratique et robuste !... Rien de plus facile que de mettre en place ce changeur fabriqué en exclusivité par Pathé Marconi - et rien de plus agréable que de danser toute une soirée - ou toute une nuit - sans avoir à s'occuper de l'appareil ! Le 222 Pathé Marconi-La Voix de Son Maître dispose d'un équipement complet : - platine tourne disque 4 vitesses, 2 haut-parleurs dans le couvercle détachable, prise stéréo, contrôle de tonalité. Présenté dans une valise gainée, façon cuir, élégante et robuste, le 222 Pathé Marconi-La Voix de Son Maître vous suivra partout et saura créer une ambiance du "tonnerre".**




PUBLICIS Paquette-photo Abeille




(Suite de la page 7.)

### Evy et les marins

Bonne idée, d'avoir consacré quelques pages de « S.L.C. » à Evy. J'ai écouté son dernier disque à ton émission : « J'ose te l'écrire » ; elle a l'air très doux, Evy, très timide ; je l'aime beaucoup. Mais... que fait-elle, à la page 68, en face de ces deux marins ?

Corinne BLANC,
Roubaix.

### La bonne solution

Marrant, ton petit machin, tu sais, ton débat sur les parents. Mais, c'est bizarre, je ne me suis senti d'accord avec aucun des cinq copains questionnés. Moi, j'aime bien mes parents, on ne se parle presque jamais, bonjour, au revoir, tu vas bien et voilà tout : on s'adore, mais on se tient à distance. C'est peut-être ça, la bonne solution ?

Martial LOUVIER,
Nantes.

### Muriel intelligente

Je ne connais pas, cher Daniel, la Muriel qui a participé au dernier débat de « S.L.C. », mais une chose est sûre : il me plairait d'être son amie. A lire ses réponses, on devine qu'elle simple, gentille, intelligente et... qu'elle a raison.

Evelyne LUCAS,
Clermont-Ferrand.

### Depuis peu

Je ne savais pas, Daniel, que Danyel Gérard chantait depuis si longtemps ; je l'ai découvert en lisant le dernier article paru dans ton journal sur « L'Epopée du rock ». Je ne le connais, personnellement, que depuis peu : avant, on ne l'entendait presque jamais à la radio. En tout cas, c'est un chanteur que j'aime assez.

Jacques BLANCHET,
Toulouse.



# SKI Etoile




PHOTO DONNAY

Une paire de skis LA HUTTE est le produit d'un long travail soigné. Il a en effet subi toute une série de contrôles et de vérifications. Skier LA HUTTE, c'est skier avec sécurité.

*Et n'oublie pas... le premier pas du champion passe par LA HUTTE.*

**CHOISISSEZ LA DIMENSION DE VOS SKIS EN RAPPORT AVEC VOTRE TAILLE ET VOTRE POIDS**

| Votre taille | 1 m. 60 | 1 m. 65 | 1 m. 70 | 1 m. 75 | 1 m. 80 | Votre poids |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Longueur de vos skis | 1 m. 80 | 1 m. 85 | 1 m. 90 | 1 m. 95 | 2 m. | 50 kg |
| | 1 m. 85 | 1 m. 90 | 1 m. 95 | 2 m. | 2 m. 05 | 60 kg |
| | 1 m. 90 | 1 m. 95 | 2 m. | 2 m. 05 | 2 m. 10 | 70 kg |
| | 1 m. 95 | 2 m. | 2 m. 05 | 2 m. 10 | 2 m. J5 | 80 kg |

Etoile

| Votre taille | Longueur des cannes |
|---|---|
| 155 | 120 |
| 160 | 125 |
| 165 | 130 |
| 170 | 135 |
| 175 | 140 |
| 180 | 145 |

*Découpez ce bon et adressez-le à* LA HUTTE B. P. 313 - PARIS 13 - Service "SC" *pour recevoir le catalogue* HIVER 63/64

La Hutte

NOM ..............................

ADRESSE ..............................

CONTRASTE H 155




**JACKY MOULIÈRE**

LAM' DI LAM'
mickey's monkey

DONNE M'ATTENDS PAS
donna the prima donna

IL FAUT QUE TU REVIENNES

VIVRE AVANT DE MOURIR

45 t. 432.993 BE

**HENRI SALVADOR**

LE MARTIEN
the martian hop

COUNT BASIE
lil' darlin'

L'INSPIRATION

SYRACUSE

45 t. 432.999 BE

**TINY YONG**

JE NE PEUX PLUS T'AIMER
I can't stay mad at you

UN SEUL GARÇON SUR LA TERRE
the boy of the year

TU ES SEULE - (STRING ALONG)

LE CARROSSE BLANC

45 t. 432.989 BE










# sélectionne pour vous les meilleures chansons du jour

## ■ VA PAS PRENDRE UN TAMBOUR

**Paroles et musique de Vidalin-Dutronc.
Interprétée par Françoise Hardy.**

Va pas prendre un tambour
Pour aller annoncer
Que tu m'as fait la cour
Et que ça a marché
Car si tu ne dis rien
De ce qui s'est passé
Peut-être que demain
Je recommencerai
Si mon cœur a battu contre toi
Ce n'est pas pour ces choses que tu crois
J'étais seule, oh, oh, oh, et j'avais froid
Tu étais là
Va pas prendre un tambour
Pour aller annoncer
Que tu as fait le tour
De mes petits secrets
Tout ce que je t'ai dit
Pour te faire plaisir
Quelqu'un me l'avait dit
Pour me faire plaisir
M'en veux pas, avec toi j'ai essayé
D'oublier un garçon de l'autre été
Un garçon que j'aimais pour de vrai
Tu le connais
Va pas prendre un tambour
Pour aller annoncer
Que j'ai compris l'amour
Quand tu m'as embrassée
Ce n'est pas que j'aie peur
Qu'on se moque de moi
Mais plutôt j'aurais peur
Qu'on se moque de toi

**Par autorisation des Editions Alpha.**

## ■ CETTE ANNEE-LA

**Musique de Claude Carrère. Paroles de Jacques Plante.
Interprétée par Sheila.**

Cette année-là, le cœur découvre enfin [l'amour
On se sent troublée par le printemps
On se sent parfois rêveuse en plein [milieu d'un cours
C'est l'année de nos seize ans
On fait des rêves et l'on a des désirs
Cachés tout au fond de soi
Et l'on s'endort en poussant des soupirs
On ne sait pas trop pourquoi
Cette année-là, le cœur découvre enfin [l'amour
Dans les yeux d'un copain caressant
On lui écrit au moins deux ou trois fois [par jour
C'est l'année de nos seize ans
On fait des rêves et l'on a des désirs
Cachés tout au fond de soi
Et l'on s'endort en poussant des soupirs
On ne sait pas trop pourquoi
Cette année-là, le cœur découvre enfin [la vie
Qui n'est plus le monde des enfants
Les illusions s'en vont mais ça vaut [mieux ainsi
C'est la fin de nos seize ans
C'est la fin de nos seize ans

**Par autorisation des Editions Jacques Plante.**

## ■ ROSES PARMI LES ROSES

**Musique originale de Zel Sanders et Lona Stevens. Paroles françaises de Jacques Plante.
Interprétée par Richard Anthony.**

Elle s'appelle Rose
Elle est en robe rose
Elle cueille des roses
Rose parmi les roses
Tu ne sais donc pas
Tu ne sais donc plus
Qu'il ne viendra pas
Qu'il ne viendra plus
Tu attends celui qui t'aimait
Mais qui ne reviendra plus jamais
Fleurs de son jardin
Ne lui dites rien
Oh ! non
Elle croit qu'il vient tout à l'heure
Comme avant la serrer sur son cœur
Elle s'appelle Rose
Elle est en robe rose
Elle cueille des roses
Rose parmi les roses
Roses de l'automne
Cueillies pour personne
Roses qui s'étonnent
Qu'on les cueille pour personne
Tu ne sais donc pas
Tu ne sais donc plus
Qu'il ne viendra pas
Qu'il ne viendra plus
Tu attends celui qui t'aimait
Mais qui ne reviendra plus jamais
Fleurs de son jardin
Ne lui dites rien
Oh ! non
Chaque jour elle va fleurir
Un amour qui ne veut pas mourir
Elle s'appelle Rose
Elle est en robe rose...

**Par autorisation des Editions Jacques Plante.**

## ■ PERDU

**Paroles de Michel Taleb. Musique de Mickey Baker.
Interprétée par Michel Laurent.**

Perdu
Quand tu t'approches de moi
Quand ton parfum s'envole
Autour de toi
J'ai mal à la tête
Et je me sens perdu
Quand tu t'éloignes de moi
Quand mon chagrin
S'engouffre dans ma voix
Je me sens si mal
Quand tu t'en vas
J'aurais bien aimé savoir
Si tu m'aimes un peu
Mais vois-tu je n'ose y croire
Et je me sens
Perdu
Quand je regarde tes yeux
Cherchant un peu
De chaleur dans ton cœur
Ne trouvant jamais rien
J'aurais bien aimé savoir
Si tu m'aimes encore
Mais vois-tu je n'ose y croire
Et je me sens perdu
Et n'ose regarder
Tes yeux malins
Qui se moquent de moi
Je me sens perdu
Quand tu es là

Je me sens perdu, je me sens perdu.

**Par autorisation des Editions Marlee Concorde.**

*(Suite page 13.)*



# MELOVOX met l'ambiance

...et quelle ambiance! Il donne à vos enregistrements une présence et une vie étonnante: vous avez l'impression que chanteurs et musiciens sont là, parmi vous.

De la malette "plume" à l'ensemble stéréo « M 316 », il y a 5 Mélovox, 5 électrophones de qualité. Vraiment portatifs. Habillés "jeune"... à des prix "jeunes".





## sélectionne pour vous les meilleures chansons du jour

### ■ J'AURAIS VOULU

**Paroles et musique de Françoise Hardy.**
**Interprétée par Françoise Hardy.**

Bouche à demi ouverte
Elle te souriait
Elle semblait offerte
A tous ceux qui passaient
Je la trouvais trop belle
J'aurais voulu être elle
Pour que tes yeux me regardent comme
[ils la regardaient
Allongée sur la plage
Ses longs cheveux défaits
Etait-elle un mirage
Qui soudain t'aveuglait
Je la trouvais trop belle
J'aurais voulu être elle
Pour que tu veuilles de moi comme tu
[la voulais
Aurais-je fait de même à ta place
Aurais-je tout quitté à ta place
Appuyée contre toi
Heureuse et consentante
T'emmenant loin de moi
Lointaine, indifférente
Je la trouvais trop belle
J'aurais voulu être elle
Pour te faire autant souffrir que je souf-
[frais alors
Pour te faire autant souffrir que moi
[je souffre encore.

**Par autorisation des Editions Alpha.**

### ■ LAM DI LAM DI LAM

**Paroles et musique de Holland-Dozier,**
**Paroles françaises de G. Aber.**
**Interprétée par Jacky Moulière.**

Lam di lam di la ha
Lam di lam di la hé
C'est bien parti dans un surf infernal
Pour oublier l'amour qui m'a fait mal
Oh mes amis après moi essayez
Tous mes ennuis je veux les oublier
C'est fini je vous dis
De pleurer, mais oui, c'est bien fini
Je veux chanter pour oublier ma peine
Il faut chanter pour oublier ma peine
Lam di lam di la ha
Lam di lam di la hé
Les copains sont tous là
Lam di lam di la ha
Pour chanter avec moi
Lam di lam di la hé
Mais ici on oublie tout
Lam di lam di la hé
Après tout ça n'en vaut pas le coup
Après tout ça n'en vaut pas le coup
C'est bien fini
Tous mes ennuis
Déjà j'oublie
C'est bien fini
Alors je crie
C'est bien fini
Lam di lam di lam
Lam di lam di lam

**Par autorisation des Editions Pigalle.**

### ■ LAISSE-MOI REVER

**Paroles et musique de Emilhenco.**
**Interprétée par Michel Laurent.**

Pour tes cheveux si blonds
Pour tes baisers si doux
Tu tournes, tournes en rond
Et je suis jaloux
Quand tu viens près de moi
Je rougis, je faiblis
Je ne vis que par toi
Alors Chéri
Laisse-moi rêver
**Je t'emporterais**
Au pays merveilleux
Celui des amoureux
Laisse-moi rêver
Que je te ferais
Tourner dans le ciel bleu
Je le vois dans tes yeux
Si tu venais chez moi
Si tu voulais chasser
L'ennui qui pèse en toi
Laisse-toi aimer
La la la
La la la...
Laisse-moi rêver
**Je t'emporterais**
Au pays merveilleux
Celui des amoureux
Laisse-moi rêver
**Que je te ferais**
Tourner dans le ciel bleu
Je le vois dans tes yeux
Tu es mon seul bonheur
Alors ne me dis plus rien
Qui puisse blesser mon cœur
Laisse-moi rêver
Oh, oui ! Laisse-moi rêver.

**Par autorisation des Editions Marlee Concorde.**

### ■ MA GUITARE

**Paroles et musique de J. Hallyday-E. Vartan-Jil et Jan.**
**Interprétée par Johnny Hallyday.**

Ma guitare s'enflamme de joie
Quand tu es là
Ma guitare fredonne en bleu.
Devant tes grands yeux
Elle chante la fureur
De nos tendres heures
Ma guitare
Ma guitare perd ses accords loin de ton
[corps.

Ma guitare joue en mineur
Sans ton rire moqueur
Elle chante la mort
Loin, loin de ton corps
Ma guitare
Ma guitare est folle de danse
En ta présence
Quand tu pars elle s'ennuie
Toute seule dans sa nuit
Elle chante près de toi
Pleure loin de tes bras
Ma guitare
Oui, ma guitare
Oui, ma guitare

**Par autorisation des Editions Ray Ventura et Salvador.** (Suite page 15.)




*Je me regardais chaque jour avec désespoir dans la glace : mon visage était parsemé de petits boutons. Mais j'ai essayé Clearasil et le résultat est surprenant ; plus de points noirs, d'impuretés, ma peau est maintenant parfaitement lisse.*
Claire Laurence, 6, rue A.-Bruant, Paris, 18e

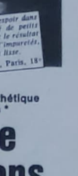
**La crème-traitement esthétique N° 1 aux États-Unis ***

# résorbe les boutons

COMME pour des milliers de jeunes aux Etats-Unis, CLEARASIL est une crème faite pour vous. Souffrez-vous des boutons et points noirs qui déparent votre visage? Votre gêne disparait aussitôt que vous avez appliqué une touche de CLEARASIL sur chacun d'eux. CLEARASIL les résorbe et vous rend une peau saine, lisse, attirante.

**Couleur chair : dissimule les boutons tout en agissant.**

CLEARASIL, en effet, à son action en profondeur, ajoute une action immédiate: de couleur chair, il dissimule les boutons aux regards.
Pour retrouver l'éclat naturel de votre peau, n'hésitez pas, essayez CLEARASIL aujourd'hui même.






1. Grâce à son action émolliente, les composants actifs pénètrent dans les boutons.



2. Aseptique, elle neutralise les principes nocifs.



3. Elle "résorbe les boutons" en éliminant l'excès de graisse qui les nourrit.







**BON A DÉCOUPER** *et à renvoyer, accompagné de 0,50 F en timbres, à CLEARASIL serv. SC 12, 8, rue Bellini, Paris 16e, pour recevoir un tube d'essai.*

*Votre nom* ............ *âge* ............
*Votre adresse* ............

ALEXANDRE - PHOTO ARSAC

tenue "habillée" de rigueur !...

Pour une soirée à l'Olympia,
une surboum
ou un rendez-vous en ville,
une chemise c'est tout de même mieux !

Indispensable !

Cette chemise "de rigueur"
vous la trouverez dans la gamme "DOUBLE SIX".
A votre tour de col !
Avec des poignets transformables (ça c'est chic).

C'est parce que
les chemises "DOUBLE SIX"
sont fabriquées selon
les formules américaines les plus modernes,
que "DOUBLE SIX" est la marque
capable de vous offrir
une chemise "habillée" à partir de 20 F.

DOUBLE SIX

NYLFRANCE

AMÉDÉE DUC

Renseignements : 2, place du Feurre - Amiens




**sélectionne pour vous les meilleures chansons du jour**

## ■ POUR MOI LA VIE VA COMMENCER

**Paroles et musique de Jean-Jacques Debout. Interprétée par Johnny Hallyday.**

Pour moi la vie va commencer
En revenant dans ce pays
Là où le soleil et le vent
Là où mes amis, mes parents
Avaient gardé mon cœur d'enfant
Pour moi la vie va commencer
Et mon passé sort de l'oubli
Foulant le sol de ma prairie
Chevauchant avec mes amis
Pour moi la vie va commencer
Pour moi la vie va commencer
Je peux voir descendre la nuit
Sans avoir peur d'être surpris
Tandis qu'au loin comme un troupeau
Passent les ombres des chevaux
Pour moi la vie va commencer
Et sous le ciel de ce pays
Sans jamais connaître l'ennui
Mes années passeront sans bruit
Entre le ciel et mes amis
Pour moi la vie va commencer
Pour moi la vie va commencer
Pour moi la vie va commencer

**Par autorisation des Editions Ray Ventura-Labrador.**

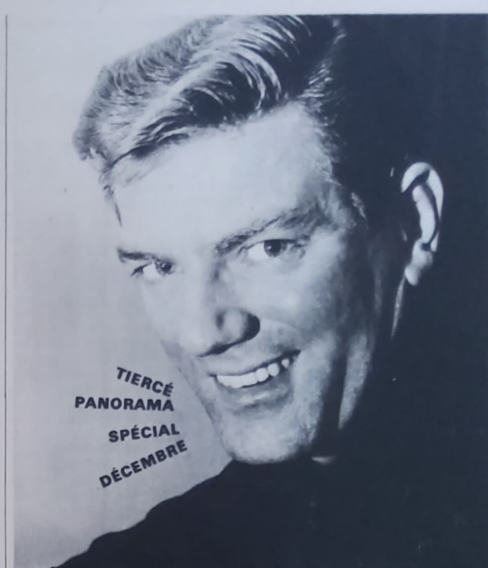
## ■ JE NE POURRAI JAMAIS L'OUBLIER

**Paroles et musique de Greenwich et Barry. Paroles françaises de G. Aber. Interprétée par Les Gam's.**

Quand je l'ai vu pour la première fois
J'ai compris que je ne l'oublierais pas
Je rêve à lui toujours quand vient la nuit
Je suis envoûtée
Non, je ne pourrai jamais l'oublier
Je me souviens de son premier baiser
Ah, mes amis, je n'ai pas résisté
Huit jours déjà que l'on s'est embrassé
J'en suis bouleversée
Non, je ne pourrai jamais l'oublier
Oui, c'est lui que j'aime
Pour moi rien que pour moi
Pour toujours
Oui, je veux le rendre heureux
Je ferai tout pour ça
Oui, croyez-moi
Quand je l'ai vu pour la première fois
Brusquement tout a changé pour moi
Puisque avec lui je veux passer ma vie
Ma vie à l'aimer
Car je ne pourrai jamais l'oublier

**Par autorisation des Editions Pigalle.**

*(Suite page 17.)*




STEVE ARLEN
dans
LES QUATRE CHANSONS DU FILM DE JOHNNY
à plein cœur - rien n'a changé - ma guitare - Pour moi la vie va commencer

Le livre 7,50 F est en vente chez votre marchand de journaux : Dans chaque disque, un jeu de photos tirées du film « D'où viens-tu Johnny ? » à épingler au mur de votre chambre.



# cette bande magnétique peut vous apporter VOTRE CHANCE !




**QUI QUE VOUS SOYEZ:** orchestre amateur, soliste, chanteur, chanteuse, etc... **VOUS POUVEZ DEVENIR UNE VEDETTE BARCLAY.** Pour cela il suffit de :

**1°/ PARTICIPER AU GRAND CHALLENGE DES JEUNES: "SCOTCH" 707.**

2°/ demander à votre détaillant habituel le règlement proposé avec la bande magnétique spéciale "Scotch Barclay" que vous reconnaîtrez :

a) à sa jaquette spéciale

b) à son présentoir "Salut les Copains"

**EXTRAIT DU RÈGLEMENT :**

ARTICLE 2 - Le grand Challenge "Scotch" 707 est ouvert à tous les jeunes, **A PARTIR DE 18 ANS.**

ARTICLE 3 - Il est ouvert aussi bien aux solistes qu'aux groupes, aux instrumentistes qu'aux chanteurs.

ARTICLE 4 - Il est ouvert le 1er Décembre à 0 heure et fermé le 1er Juin à 0 heure.

ARTICLE 5 - Pour y participer, il est nécessaire, à peine de déclassement :

1°/ d'enregistrer sur la bande magnétique "Scotch" 707, au moins 2 minutes 45 secondes de musique, représentant un minimum d'une chanson.

2°/ de remplir exactement, à l'encre, et lisiblement, le questionnaire se trouvant dans la boîte de la bande.

3°/ d'expédier la bande, accompagnée du questionnaire, dans sa boîte d'origine, à l'aide du sachet fourni avec la bande, à :

Minnesota de France Grand Challenge "Scotch" 707 - B.P. 120 - PARIS 19e

N.B. un enregistrement déjà soumis au jury ne peut être envoyé de nouveau.

4°/ d'envoyer avec la bande enregistrée, une photographie.

ARTICLE 6 - Un jury spécialement réuni par la Société Barclay, juge les meilleurs envois.

ARTICLE 7 - Le meilleur envoi expédié, chaque mois, entre le 1er du mois à 0 heure et le 1er du mois suivant 0 heure, fait l'objet entre la Société Barclay et le lauréat, d'un **CONTRAT D'OPTION.**

1°/ le contrat d'option oblige la Société Barclay à enregistrer quatre faces.

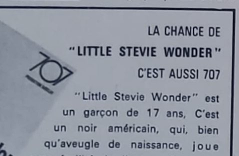
2°/ la Société Barclay se réserve les droits de reproduction des enregistrements réalisés, et leur mise en vente sur les circuits commerciaux.

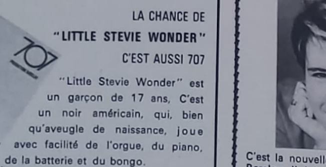
**3°/ LE CONTRAT D'OPTION N'EST DONC PAS UNE GARANTIE AUTOMATIQUE** d'édition de l'envoi-lauréat. Il est seulement pour le lauréat, l'assurance d'être enregistré.

4°/ les lauréats mineurs de 21 ans, pour signer le contrat, devront être assistés de leurs père, mère ou tuteur.

ARTICLE 11 - Après écoute, la bande est renvoyée sans frais à son propriétaire, qu'il soit lauréat ou non.

ARTICLE 12 - La compétition est interdite aux membres des Sociétés 3M et Barclay.



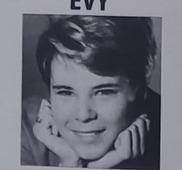



LA CHANCE DE "LITTLE STEVIE WONDER" C'EST AUSSI 707

"Little Stevie Wonder" est un garçon de 17 ans, C'est un noir américain, qui, bien qu'aveugle de naissance, joue avec facilité de l'orgue, du piano, de la batterie et du bongo.

Berry Gordon dit de lui qu'il est "prodigieux".

## "EVY"


Photo Patrick Bertrand

C'est la nouvelle "découverte" d'Eddy Barclay. Il lui a confié l'inauguration de sa nouvelle collection 707 réservée à vous, les copains.

Evy est née à Angers en 1945. Elle a appris le piano et la danse classique. Elle aime Elvis Presley. Très jeune elle avait formé un orchestre amateur avec les copains de sa classe.

Ses premiers disques : « J'ose te l'écrire », « 1 + 1 », « Chaque, chaque fois », « Je t'en prie, dis-le moi ». Disque 707. Production Barclay numéro E-4.502.




PROVENTE - MIN 7





## sélectionne pour vous les meilleures chansons du jour

### ■ C'EST BIEN FAIT POUR TOI

**Musique originale de Beverly Ross et Edna Lewis. Paroles françaises de Jacques Plante.**
**Interprètes : les Gam's.**

Oui, oui, oui, c'est bien fait pour toi
C'est bien fait pour toi
Tu voulais me voler Johnny
Le soir où t'es partie avec Johnny
En croyant au grand amour
J'ai pleuré, pleuré toute la nuit
Mais maintenant c'est ton tour
Oui, oui, oui, c'est bien fait pour toi
C'est bien fait pour toi
Car Johnny est revenu vers moi
Partout avec Johnny tu te montrais
En rayonnant de bonheur
Tu faisais la fière et tu crânais
Maintenant c'est toi qui pleures
Oui, oui, oui, c'est bien fait pour toi
Car Johnny est revenu vers moi
Devant vous, j'ai fait semblant d'em-[brasser
Un garçon que je connais
Johnny l'a démoli à moitié
Et j'ai compris qu'il m'aimait
Oui, oui, oui, c'est bien fait pour toi
Car Johnny est revenu vers moi

**Par autorisation des Editions Jacques Plante.**

### ■ JE NE SAIS PAS, NE SAIS PAS

**Musique et paroles de Jean-Jacques Debout. Interprète : Jean-Jacques Debout.**

Je ne sais pas, ne sais pas
Ne sais pas, ne sais pas
Pourquoi je t'ai embrassée
Mais je sais que le lendemain
J'étais désespéré
Je ne sais pas, ne sais pas
Ne sais pas, ne sais pas
Lorsque je t'ai retrouvée
Rien ne semblait recommencer
De ce premier baiser
Le temps s'en va
Et mes joies s'achèvent
Je ne sais pas, ne sais pas
Ne sais pas, ne sais pas
Si mon chagrin passera
Mais je sais que sur mon chemin
Je garderai l'espoir
Le temps s'en va
Emportant mes rêves
Je ne sais pas, ne sais pas
Ne sais pas, ne sais pas
Si mes yeux te reverront
Mais je sais que mon cœur
Crois-moi,
Jamais ne t'oubliera.

**Par autorisation des Editions Breton.**




POUR AVOIR VOTRE

# SITUATION ASSURÉE

dans l'une des carrières industrielles ne connaissant pas le chômage, suivez les Cours par Correspondance du plus important Centre de Formation Technique

**DEVENEZ**

**TECHNICIEN DIPLOMÉ EN:**

ÉNERGIE NUCLÉAIRE
ÉLECTRONIQUE
RADIO
TÉLÉVISION
ÉLECTRICITÉ
AUTOMATION
CHIMIE
CONSTRUCTIONS DES BATIMENTS
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
AUTOMOBILE
AVIATION
MÉCANIQUE
FROID

TOUS LES DIPLOMES D'ÉTAT C.A.P., B.E.I., B.P., B.T., INGÉNIEUR

*Demandez la brochure gratuite* "**S4,**" *qui vous édifiera*

**ÉCOLE TECHNIQUE MOYENNE ET SUPÉRIEURE**

PARIS : 36, RUE ÉTIENNE-MARCEL, PARIS-2e
Pour nos élèves belges BRUXELLES : 22, AVENUE HUART-HAMOIR - CHARLEROI : 64, BOULEVARD JOSEPH II
La seule École au monde ayant des moyens et système d'enseignement brevetés qui garantissent aux élèves, sans connaissances ni diplôme, de réussir facilement leurs études.

# Si tu as 4 mois devant toi apprends tranquillement la comptabilité

***...et puis vous bénéficiez de la Garantie Caténale.***
**Niveau : instruction primaire**

La Comptabilité est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé ?

En 4 mois vous pouvez apprendre la Comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles.

**Ayez donc confiance en vous —** Avec la Méthode Caténale, il suffit, pour apprendre la comptabilité, d'être allé à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans, d'aimer un peu les chiffres, d'avoir une bonne écriture courante et une certaine maturité d'esprit.

**Oui, c'est possible de devenir comptable** — En effet 4 mois suffisent pour apprendre la comptabilité, en partie double, telle qu'on la pratique partout en France, et 2 à 4 autres mois suffisent pour connaître TOUTES les autres matières inscrites au programme de l'examen officiel d'Etat (C.A.P. de Comptabilité).

Aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen (1). Vous connaîtrez alors ce qu'il faut pour travailler n'importe où. L'avancement viendra avec la pratique.

**Et vous bénéficiez de la Garantie Caténale** nouvellement instituée, pour le C.A.P. et le B.P. de comptabilité.

Comme il est naturel que cela vous intéresse, remplissez dès ce soir le coupon ci-dessous et envoyez-le nous.

Vous aurez ainsi l'occasion de lire les références qui nous arrivent de toute la France et qui portent le nom et l'adresse des signataires.

**Décidez vite, les autres agissent —** La comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé et qui peut vous rendre indépendant. Partout on emploie des comptables. Profitez-en si vous le pouvez et dans 4 mois vous serez professionnel.

**COUPON GRATUIT** à détacher (ou recopier) et à retourner simplement à :
ÉCOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, Bois-Colombes (Seine).

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation N° 1824 relative à la méthode Caténale, à l'enseignement de la comptabilité par correspondance et tous détails sur la **Garantie Caténale.**

NOM ........................................

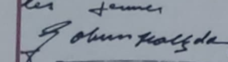
ADRESSE ........................................

*1) Si vous êtes déjà en possession du C. A. P. demandez-nous la brochure Brevet Professionnel n° 1779*

**École Française de Comptabilité**

**Il n'y a pas de meilleure École que celle qui se spécialise dans une matière.**



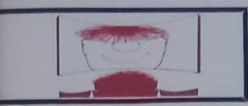




*Vedettes de la saison :*

- le col roulé vert
- le « tube » shetland anglais
- le costume croisé 8 boutons

14, Bd BONNE-NOUVELLE
PARIS - Tél. PRO. 44-88


# CINÉMASCOPAINS



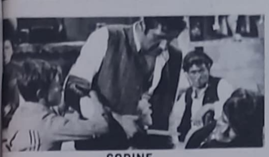
**CODINE... AMITIE ET CHOLERA.** Réalisation : Henri Colpi. Interprètes : Alexandre Virgil Platon et Razvan Petresco. — Roumanie 1900. Un ancien bagnard se prend d'amitié pour un jeune garçon, avec qui il va vivre, notamment pendant une terrible épidémie de choléra, de surprenantes heures de solidarité et de courage, au milieu d'une société hypocrite. Un film simple et direct qui ne laisse pas d'émouvoir. (En outre, si vous ne connaissez pas la Roumanie, vous trouverez en « Codine » un surprenant document sur ce pays, ses gens, sa « couleur ».)

**L'ASSASSIN CONNAIT LA MUSIQUE... PAVILLON A LA CAMPAGNE.** Réalisation : Pierre Chenal. Interprètes : Paul Meurisse, Maria Schell, Jacques Dufilho, Noël Roquevert. Comédie policière satirique. — Un compositeur maniaque et peu scrupuleux, exaspéré par l'agitation et le vacarme parisiens, et qui rêve de se retirer dans un pavillon de banlieue et d'y travailler à une géniale symphonie, n'hésite pas, pour arriver à ses fins, à supprimer avec la plus parfaite sérénité quelques personnes encombrantes — maris et pères d'amies mélomanes possédant pavillon — qui auraient pu entraver l'heureux déroulement de ses projets... Un film d'un comique piquant et savoureux, où l'humour noir est à l'honneur.

**LA TAVERNE DE L'IRLANDAIS... JOHN WAYNE AU PARADIS.** Film en couleurs de John Ford. Interprètes : John Wayne, Lee Marvin et Elisabeth Allen. — Un Américain buveur et bagarreur, installé depuis 1945 dans une île du Pacifique et qui y mène joyeuse vie, parmi le folklore bruyant et coloré du pays, devient amoureux d'une jeune Européenne, belle et civilisée, récemment débarquée ; elle l'obligera, bon gré, mal gré, à raffiner ses mœurs, quelque peu relâchées dans ce décor exotique et paradisiaque. C'est là un très amusant sujet, et un bon « John Ford ». Si vous aimez les films où la bagarre et le rire dominent, vous aurez beaucoup de plaisir à assister à la projection de cette « Taverne ». Mais John Wayne semble avoir un peu vieilli — et c'est dommage.

**LE FEU FOLLET... ENCORE QUELQUES HEURES.** Film de Louis Malle. Interprètes : Maurice Ronet, Alexandra Stewart. — Un aristocrate déraciné, qui avait voulu oublier sa déchéance dans l'alcool, s'échappe de la maison de santé où il suivait un traitement de désintoxication, pour tenter de revivre un peu son passé brillant et agréable ; mais il ne trouve plus rien autour de lui qu'un monde irréel, factice, où rien ni personne ne lui répond. Se suicidera-t-il ? Tiendra-t-il quelques heures encore ? Au cours de sa journée d'escapade, les gens qu'il rencontre ne parviennent guère à le rassurer : ni cet ami d'enfance qu'il retrouve, à présent marié, père de famille, sans plus le comprendre ; ni cette jeune femme qu'il a aimée, naguère, mais qui, elle, se contente de l'aimer bien... Il s'agit d'un beau film, intelligent et rigoureux, qui force l'attention.

**A TOI DE FAIRE, MIGNONNE... LEMMY CAUTION REVIENT.** Film de Bernard Borderie. Interprètes : Eddie Constantine et Elga Andersen. — Le très célèbre Lemmy Caution, as du F.B.I., dans le récit d'une nouvelle et épique mission qui l'amène en France, où il doit retrouver — parmi un éclectique lot de truands, de jolies femmes et de bouteilles de whisky — un savant américain, kidnappé par un groupe de gangsters internationaux. Vous savez qui est Lemmy Caution : le personnage-vedette de la plupart des romans policiers de Peter Cheyney, le héros toujours bousculé — mais toujours triomphant — d'un grand nombre d'histoires d'espionnage. Le voici donc de retour dans un film drôle, bizarre, et rarement ennuyeux...



CODINE



L'ASSASSIN CONNAIT LA MUSIQUE

LA TAVERNE DE L'IRLANDAIS



LE FEU FOLLET



A TOI DE FAIRE MIGNONNE






## Demain, les belles situations seront pour vous... ou pour les copains ?

Deux sortes d'hommes dans la vie : ceux qui sont augmentés à chaque occasion et qui vivent un peu mieux chaque année. Et puis ceux qui végètent, qui ont chaque mois une feuille de paie aussi mince. Plus tard, quand, vous aussi, vous aurez un appartement, un loyer, des impôts à payer, des enfants à votre charge, les belles situations seront-elles pour vous... ou pour les copains ? S'il y a de l'avancement, de l'augmentation, ce sera pour vous... ou pour d'autres moins capables mais plus spécialisés dans une branche qu'ils ont étudiée à fond. Dites-vous que ces connaissances vous pouvez les avoir, vous aussi, et qu'avec le « bagage » que vous donnera le Centre International d'Etudes par Correspondance vous deviendrez très vite un spécialiste dont on ne discutera pas la valeur. Des milliers d'élèves du CIDEC qui n'avaient pas pu faire des études même moyennes dans leur enfance, ont réussi, en quelques mois, à obtenir des situations très confortables. L'explication ? D'abord ceux qui s'inscrivent au CIDEC ne sont plus des enfants qui étudient à contre-cœur, ce sont des hommes et des femmes qui progressent vite parce qu'ils sont libres de choisir les cours qui les intéressent. Ensuite, au CIDEC, **pas de théories inutiles : tout ce que vous apprenez chez vous, sans quitter votre emploi vous sert aussitôt à gagner plus dans votre spécialité ou dans une autre situation que vous procure le CIDEC.**
Cette méthode d'avancement révolutionnaire est exposée dans l'ouvrage **« A quoi tient la réussite »**. Pour le recevoir gratuitement, faites ce geste qui sépare les rêveurs de ceux qui agissent : marquez d'une croix la branche qui vous intéresse et postez ce bon.

Sans aucun engagement de ma part, je découpe ce bon pour recevoir gratuitement votre brochure "A quoi tient la réussite ?" et votre documentation sur la branche que j'ai marquée d'une croix.

Nom ______ Age ______ Profession ______

Adresse complète ______ BON N° 412-14

**CIDEC - I.M.P. & I.M.A.**

- ○ **AVIATION** Contremaître - Mécan. - Des. - Sous-Ingén. - Ingén. - Pilote
- ○ **AUTOMOBILE** Motoriste - Contrem. - Mécan. CAP.BP Electricien-Autom. CAP Des. - Sous-Ingén. Ingén. Chef de garage Technicien Diesel
- ○ **ÉLECTRICITÉ** Monteur CAP Electro-Tech Dessinateur Ingénieur Radio-Télégraphiste
- ○ **ÉLECTRONIQUE** Radio-Tech. Spécialiste Télé. Sous-Ingén. Electronicien
- ○ **BÉTON ARMÉ** Surv. de Trav. Cond. de Trav. Dessinateur-Sous-Ing. Ing. Spécialisations Bâtiment et Travaux Publics
- ○ **CHAUFFAGE** Monteur CAP Chef Monteur Dessinateur Sous-Ingén. Ingénieur
- ○ **CHIMIE INDUSTRIELLE** Aide Chimiste Chimiste Technicien Chimiste Ingénieur Chimiste
- ○ **MATIÈRES PLASTIQUES** Technicien en matières plastiques Ingénieur
- ○ **MÉCANIQUE GÉNÉRALE** CAP BP Mécanicien Ajusteur Tourneur Fraiseur Chaudronnier Des. Ind.
- ○ **DESSIN INDUSTRIEL** Mécan. générale CAP.BP Constr. électrique CAP.BP Constr. métallique CAP.BP
- ○ **RÉFRIGÉRATION** Monteur Frigoriste Technicien Frigoriste
- ○ **AGRONOMIE** Mécanicien de machines agricoles (entretien et dépannage).

**CIDEC - I.N.S.C. & I.N.C.G.**

- ○ **SECRÉTARIAT** Emp. de bur. CAP Sténodactylo. CAP Correspondancier (e) Secrét. spécial. BP Sec. de Dir. BT
- ○ **LANGUES** Cor. en lang. Franç. Néerl. Ang. Allem. Esp. Ital.
- ○ **COMPTABILITÉ** Aide-Comp. CAP Comp. spéc. BP BT Mécanogr. CAP Chef Compt. Expert Compt. 1er et 2e prélim.
- ○ **DROIT** Conseil. Bac. Expert Fiscal Conseiller en droit social Chef de contentieux
- ○ **REPRÉSENTATION** Représent. Chef des ventes Inspecteur des ventes Courtier en marchandises
- ○ **PUBLICITÉ** Agent Dessin. Chef de réa. Rédact. Chef de gr. Tech. Courtier Orga.-Conseil
- ○ **COMMERCE** Vendeur CAP BP Chef de rayon Chef de groupe Commerç.
- ○ **BANQUE ET BOURSE** Cais. Com. de banque CAP. BP. Agent ssi. Chef de service
- ○ **IMMOBILIER** Agent immob. Chef de rés. Expert immob. Dir. immo.
- ○ **ASSURANCES** Agent d'assu. CAP Chef de rés. Insp. d'assu. Court. d'assu.
- ○ **COMMERCE INTERNAT.** Agent import-export Chef de vente import-export Chef de grou. imp.-exp. Commissionnaire BP
- ○ **SECT. SUPÉRIEURE** Ingénieur commercial
- ○ **CULTURE GÉNÉRALE** Langues anc. Philosophie Littér. franç. et étrangères Hist. Géog. Mathématiques Sciences physiques et nature. Hist. de l'Art et de la Musi. Astro. Radio. Conversa.
- ○ **EXAM. OFFICIELS** Prép. aux Exam. C.E.P., B.E.P.C. Bac. Droit, Lettres
- ○ **CARR. ADMINIST.** Ministères Préfectures Municipalités, etc.

| FRANCE | SUISSE | CIDEC | BELGIQUE | MONACO |
|---|---|---|---|---|
| IMP<br>5, Rte de Versailles<br>LA CELLE St-CLOUD<br>(Seine-et-Oise)<br>Tél. 969-20-67 | 5, Bd des Philosophes<br>Genève<br>Tél. 25-11-23 | FONDÉ EN 19.. | 67, quai Bonaparte<br>Liège<br>Tél. 43-42-81 | I.N.S.C.<br>12, Boulevard<br>Princesse Charlotte<br>Monte-Carlo<br>Tél. 30-68-81 |

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE




En France, il y a en service 6 millions 1/2 de rasoirs électriques de la seule marque PHILIPS, autant que de voitures de tourisme, toutes marques réunies. La performance du rasoir PHILIPS est la preuve indiscutable de son efficacité, de sa maniabilité et de sa robustesse, qualités qui ont fait de PHILIPS le plus grand fabricant de rasoirs électriques du monde entier.

Vous aussi adoptez le rasoir PHILIPS "Standard Luxe" vendu dans un élégant coffret contenant en plus deux lotions. La lotion Olfran "preshave" facilite le rasage. La lotion Olfran "aftershave" rafraîchit et tonifie l'épiderme.

Prix : 79,50 F + t. l.

Voici les 7 raisons pour lesquelles le rasoir PHILIPS est choisi par 2 hommes sur 3

1 **La rasoir Philips rase mieux.** Sa double tête comporte des fentes encochées de trous. Cette combinaison augmente de 23% la surface de rasage et permet aux couteaux de raser à fleur de peau.

2 **La rasoir Philips rase de plus près.** Les méplats entourant les peignes étirent la peau et redressent les poils, qui sont ainsi coupés à la racine. De plus, la tête de rasage, dépassant légèrement le rebord de la garde, reste en contact parfait avec l'épiderme.

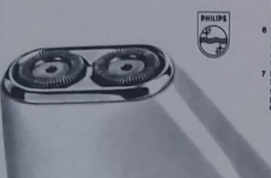
3 **La rasoir Philips rase plus vite.** Le mouvement du rasoir "Standard Luxe" rotatif - donc inusable - est ultra-rapide. La vitesse de coupe s'en trouve accrue et le temps de rasage réduit au minimum.

4 **Le rasoir Philips rase en silence.** Le moteur ultra-rapide est équipé d'engrenages en nylon et suspendu sur caoutchouc, il tourne sans vibration ni aucun bruit irritant.

5 **Le rasoir Philips est facile à nettoyer.** Une simple pression du pouce sur un bouton... la tête de rasage se relève automatiquement ; il suffit de souffler.

6 **Le rasoir Philips est pratiquement inusable.** Le mouvement rotatif, régulier, sans secousse, ne provoque aucun jeu ; de plus, il permet aux couteaux de s'affuter automatiquement.

7 **Le rasoir Philips est le plus élégant.** Sa forme rationnelle, sa ligne racée et sa présentation luxueuse en font le plus pratique et le plus élégant des rasoirs électriques.








# copains flashes

PAR ANDRE ARNAUD

## Les « Zorro » en chiffre

C'est arrivé au Havre, à Grenoble, à Chaumont... Des écoles toutes neuves ont été mises au pillage. Les murs en ont été tachés d'encre. Les pages des livres et des cahiers ont été collées avec de la colle forte. De l'argent a été volé. Les jeunes qui ont dû acheter de nouveaux livres et nettoyer la classe ont fait les frais de l'opération. C'est assez moche...

A Chaumont, en Haute-Marne, les « brise-tout » ont signé leur coup en écrivant sur les murs des messages chiffrés (« X 13 », par exemple). Ils ont aussi signé : « Zorro ». Ces « Zorro »-là ignorent que le vrai Zorro arrive toujours sur son cheval pour « casser » une injustice. Non pour casser les meubles...

Un copain écrit : « Ils m'ont fauché l'argent que j'avais gardé dans mon bureau fermé à clé. C'était pour m'acheter un disque. Si j'avais eu devant moi un de ces crétins !... »

## La gifle de l'instit'

Un instituteur de Fontenay-sous-Bois gifle un élève. Cet élève tombe malade. Ses parents portent plainte. Enquête. Il se révèle alors que l'élève est malade... pour autre chose ; pas pour la gifle.

Du coup, l'instituteur n'est plus un bourreau. Son syndicat d'ailleurs le défend. Ses collègues de Fontenay-sous-Bois l'estiment, les autres élèves aussi.

Il y a très peu d'instituteurs qui soient des brutes dangereuses. Et les copains d'une même classe peuvent facilement s'entendre pour le démasquer quand ils ont la malchance de tomber sur un « gorille ».

Pour le reste : inutile d'aller pleurer à la maison quand une gifle est partie un peu vite. Il doit y avoir complicité avec « l'instit' ».

Il est seul... Il a souvent quarante gars à instruire et à surveiller. C'est dur... Si un type l'agace trop, il le « corrige » : une gifle n'est pas un drame.

Le tout est de faire la différence entre la « simple gifle » et la raclée en règle... La raclée peut faire très mal.

Bref : il ne faut pas moucharder l'instituteur pour presque rien. Mais s'il frappe méchamment il faut se réunir et donner des preuves, à l'unanimité de la classe.

## Pourquoi pas douze mois ?

En France, la durée du service militaire a varié très souvent. Nos arrière-grand-pères ont fait jusqu'à sept ans de service ! Mais tout le monde serait d'accord pour le service « de papa » : le service de douze mois. Il a existé avant la dernière guerre (1939-1945) ; pourquoi ne pas y revenir ? « Un an à la caserne, ça devrait suffire », disent certains experts...

« Absolument pas », répondent d'autres, qui sont d'accord avec le ministre des Armées pour les seize mois...

Qui a raison ? L'avenir le dira. L'armée est en train de changer du tout au tout... La force de frappe atomique commencera d'être mise en place en 1964 — avec des avions à réaction Mystère IV et des bombes A. Dans quatre ou cinq ans le service militaire tel qu'il est actuellement risque fort d'être démodé.

## Fusées... satellites... cosmos...

Les Russes ont l'intention de préparer de grandes expériences dans l'espace. Des voyages vers les planètes. Pas forcément vers la Lune. Ils ont l'air moins pressés d'aller de ce côté. En revanche, les Américains ont l'air d'avoir toujours le complexe de la Lune. C'est là qu'ils veulent aller en premier lieu. En tout cas, les uns et les autres se sont rendus compte d'une chose : la conquête de l'espace coûte très, très, très cher.

Mais leurs préparatifs font progresser la science : la France — qui est en retard — fait elle aussi de grands progrès (surtout en électronique), depuis que sa base de fusées, à Hammaguir, met les bouchées doubles.

## Science-copain

Cette année, les copains ont lancé la meilleure émission de radio sur les questions scientifiques. En effet, « Europe I » (Suite p. 23.)


Joyeux Noël et succès !

avec

ODILENE

*la griffe des vedettes*




« Succès »

choisi par

Nancy Holloway

69 F

Demandez l'adresse de votre détaillant et une PHOTO DÉDICACÉE contre une enveloppe avec votre adresse à

ODILÈNE, 14, r. du Caire, Paris

# OFFRE LIMITEE RESERVEE AUX COPAINS "FANA" DE LA VITESSE

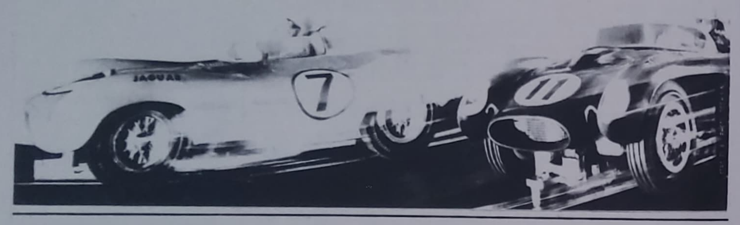
**un 45 tours qui tourne à 320 à l'heure**

Composé d'enregistrements originaux : ambiance grisante de la course, vision d'avenir sur l'automobile, un «document» exceptionnel qu'il faut avoir dans sa discothèque.
Ce disque «haute compétition» est offert aux copains par STROM'BOLID, la première marque mondiale de circuits électriques de compétition.
Vous qui êtes passionnés de vitesse, écoutez ce disque, essayez STROM'BOLID, vous vivrez à votre tour toutes les émotions de la course.

Bon à découper et à expédier avec 3 timbres à 25 centimes à STROM'BOLID, 45 rue de Lisbonne, Paris 8e, en indiquant votre nom et adresse, pour recevoir en échange ce disque gratuit



STROM'BOLID








# Un merveilleux espoir pour les Garçons... ...et les Filles que désole leur PEAU GRASSE !

Extraordinaire ! Rien n'agit plus rapidement et plus efficacement que la Lotion Faciale Scherk pour rendre la peau grasse idéalement mate et veloutée... en quelques instants.
Voyez vous-même la transformation s'opérer dès les premières applications : les pores dilatés, débarrassés de leurs impuretés, se resserrent. Le grain de la peau s'affine.

**Les POINTS NOIRS disparaissent...**

Les imperfections, les boutons, les rougeurs, tout s'efface avec cette lotion-miracle. De jour en jour, votre épiderme purifié apparaît métamorphosé, transfiguré de beauté.

**Une expérience étonnante**

Versez quelques gouttes de Lotion Faciale Scherk sur un tampon d'ouate que vous passerez sur la **moitié** du visage et comparez : en quelques secondes, la moiteur a disparu, votre teint est éclairci. Il est devenu net, frais et velouté. C'est la preuve indiscutable que votre peau a besoin de Lotion Faciale Scherk.

**Crème Scherk Astringente**

Extraordinaire correcteur des peaux grasses. Elle supprime toutes les imperfections de l'épiderme. En resserrant les pores dilatés, elle normalise les sécrétions et rétablit le pH des peaux à tendance acnéique.









## copains flashes

(Suite de la p. 21.) a demandé à des jeunes de poser des questions à Georges Fillioud et Albert Ducrocq, qui produisent l'émission « Le Monde est fantastique » (le dimanche soir à 20 heures). L'annonce fut faite dans l'émission de Daniel. Des centaines d'auditeurs de « Salut les copains » ont écrit tout de suite... Ah ! bien sûr : la science est souvent un casse-tête ! Il faut aimer ça pour y comprendre quelque chose. Et si on ne l'aime pas, on peut très bien être doué pour un autre truc. Tout le monde n'est pas intelligent de la même manière. Mais quand on a du goût pour les maths, la physique ou la chimie, il vaut mieux « pousser » dans cette direction. Les places à prendre seront de plus en plus nombreuses de ce côté-là, dans les années à venir.

### L'échec de Brasilia

Les « H.L.M. », les « grands immeubles », ont permis de ranger les gens sur des « étagères » de plus en plus hautes. Du coup, les jeunes ont cherché une place à eux qui leur permettrait de se retrouver, d'échapper à l'écrasement du béton...

La place du village, la « Place » traditionnelle a été souvent oubliée par les constructeurs. Alors on vient nous parler de « ces bandes qui rôdent autour des H.L.M. » !

Si des garçons et des filles rôdent parfois le soir, c'est que l'on n'a rien prévu d'humain pour leur permettre de se réunir comme ils aiment le faire.

La ville la plus moderne du monde, Brasilia, est un échec total. Pas un jeune n'accepte d'y vivre de bon cœur : alors que précisément la capitale du Brésil a été créée pour l'avenir. J'en ai été témoin ; tous les Brésiliens préfèrent Rio de Janeiro.

A Brasilia, il y a des buildings, des murs froids, quelques cinémas... mais pas de cafés, pas de juke-box, pas de billards électriques !... Les gens sont obligés de rester vissés devant leur poste de télévision pour se distraire.

N'est-ce pas plus sain, alors, plus joyeux, plus humain de vivre en bande ?




EDDY MITCHELL
toujours prêt pour un autographe
le 303 DES COPAINS
LE NOUVEAU STYLO DES JEUNES
• Etonnant système de remplissage par pulsations
• Contient 4 fois plus d'encre
• Plume self-interchangeable
à partir de 16 F + T.L.
Offre Spéciale
N'oubliez pas de réclamer votre carnet d'autographes, disques BARCLAY contenant les photographies de vos vedettes préférées, prêtes à être dédicacées. Il vous sera remis gracieusement pour tout achat d'un "303" des COPAINS.
Le 303 des COPAINS est produit et garanti par STYLOMINE
Publi Action STY 7

# LES CORRESPONDANTS



**Arlette.** — Augmenter sa collection d'autographes, c'est le service que vous aurez très certainement envie de rendre à Arlette, quinze ans, qui, tout comme son frère, a eu la chance de voir sa demande de correspondante acceptée par tirage au sort. Danser le twist, le rock et le slow, un art dans lequel elle est experte. Ecouter Johnny Hallyday pour son dynamisme, Cliff Richard pour la pureté de sa voix et Sheila pour sa spontanéité, repasser à volonté les disques de ces trois vedettes sur son électrophone, dormir, rêver, lire, chanter, voici de quoi occuper les loisirs de notre amie allemande. **Arlette Komiskke, Kehl/Rhein, Nibelungenstrasse 4 (Allemagne).**

**Bernadette Métroz, 8, avenue Blanc, Genève (Suisse),** 18 ans, considère, ce qui est rare pour une fille, la boxe comme un sport très excitant. Ecoute, chez les Français, Jean-Jacques (Debout), Vic Laurens et Sylvie Vartan. Chez les étrangers : Eddie Cochran, Cliff Richard et Little Eva. Attend avec impatience les sports d'hiver.

**Helen Seguin, 224, Rue Principale, Saint-Ganvier, Province de Québec (Canada),** 18 ans, aimerait devenir journaliste, pratique le judo, fixe son attention sur tout ce qui sort de l'ordinaire ; Ray Charles et Louis Armstrong sont, selon Helen, les personnalités les plus marquantes du monde musical.

**Christine Bell, « Howe Spinney », Howe Green, Sandon, Chelmsford, Essex (Grande-Bretagne),** 16 ans, future secrétaire, blonde, 1,60 m, comprend le français et l'espagnol, adore la Côte d'Azur et les régions ensoleillées, apprécie la voix d'Elvis Presley et le jazz traditionnel et surtout le physique d'Anthony Perkins.

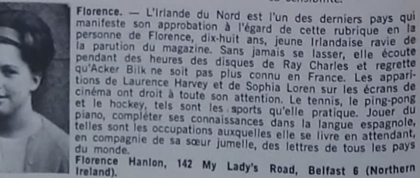


**Marc.** — Dix-huit ans, 1 m 89, cheveux châtains, yeux gris-vert, c'est ainsi que s'est présenté, dans la lettre qu'il nous a adressée, notre copain canadien Marc. Le défaut qui lui semble le plus grave chez une fille : la vulgarité. La qualité qui lui semble primordiale : la simplicité. Johnny Hallyday et Elvis Presley sont les deux chanteurs qui réunissent la majorité de ses suffrages. Rayon cinéma : Brigitte Bardot et James Dean. Nager, skier, pratiquer le judo, piloter une M.G., autant de distractions où il prend un réel plaisir. Sa correspondante idéale : une amie de France partageant ses goûts. Il répondra cependant à toutes les lettres quelle qu'en soit la provenance. **Marc Bissonnette, 320, boulevard Monaco, villa Duberger, Québec 8 (Canada).**

**Maria-Tereza Morais Reis, R. Sebastiao Costa, Uberaba, Minas (Brasil),** 21 ans, croit en l'amitié, adore se laisser bronzer au soleil, considère la vie comme le plus précieux des cadeaux, Johnny Hallyday, Paul Anka et Ray Charles comme les plus merveilleux des chanteurs. Désire des correspondants de tous les pays, mais surtout de France.

**Ali Aïssa, Aerodrome des Angads, BP 315, Oujda (Maroc),** 20 ans, fervent lecteur du magazine, sportif, va très souvent au cinéma, surtout quand évoluent sur l'écran Jeanne Moreau et Nathalie Wood. Persuadé qu'il va recevoir de nombreuses lettres de fans d'Elvis Presley, Ray Charles et Frank Sinatra. Sa profession : météorologiste.

**Miguel Medina, Andalucia 2, Alicante (Espagne),** 18 ans, jeune Italien poursuivant ses études d'ingénieur dans la péninsule ibérique, désire des correspondantes françaises, belges et canadiennes. Ecoute le plus souvent Johnny Hallyday et Adriano Celentano pour leur rythme et Charles Aznavour pour sa sensibilité.



**Florence.** — L'Irlande du Nord est l'un des derniers pays qui manifeste son approbation à l'égard de cette rubrique en la personne de Florence, dix-huit ans, jeune Irlandaise ravie de la parution du magazine. Sans jamais se lasser, elle écoute pendant des heures des disques de Ray Charles et regrette qu'Acker Bilk ne soit pas plus connu en France. Les apparitions de Laurence Harvey et de Sophia Loren sur les écrans de cinéma ont droit à toute son attention. Le tennis, le ping-pong et le hockey, tels sont les sports qu'elle pratique. Jouer du piano, compléter ses connaissances dans la langue espagnole, telles sont les occupations auxquelles elle se livre en attendant, en compagnie de sa sœur jumelle, des lettres de tous les pays du monde. **Florence Hanlon, 142 My Lady's Road, Belfast 6 (Northern Ireland).**






**Marie-Noëlle.** — Notre amie Marie-Noëlle nous avoue hésiter dans le choix de sa future profession : sera-t-elle décoratrice ou comédienne ? Par contre elle sait ce qu'elle aime : la musique de jazz, les courses automobiles, les compétitions de ski et surtout la peinture avec une préférence pour les courants modernes. Son âge : seize ans. Pour la chanson : Richard Anthony et Alain Barrière sont ses favoris. **Marie-Noëlle Leconte de Wesenbecke, 23, rue Dalton à Casablanca (Maroc).**

**Werner Zimmermann, 75, Karlsruhe, Roggenbachstrasse 2 (Allemagne),** 17 ans, poursuit ses études, s'intéresse à tout ce qui touche la musique de rythme, recherche des amies de tous les pays du monde. Cliff Richard et les Shadows, Johnny Hallyday et Françoise Hardy, tels sont ses chanteurs préférés.

**Catherine Schaller, 8, rue Boucicaut, Paris (XV^e),** 16 ans, souhaiterait correspondre avec des garçons allemands et espagnols, voyage beaucoup à l'étranger, déteste les mathématiques, adore Jean-Paul Belmondo et Laurent Terzieff, Ray Charles et Ella Fitzgerald et dans le domaine des lettres : Albert Camus, Hemingway et Bazin.

**Jean-Marie Walter, 23, rue Edmond-Rostand, Bruxelles-7 (Belgique),** 23 ans, étudiant aux Arts et Métiers, occupe ses loisirs à danser à jouer aux échecs, dessiner, aller au cinéma, écouter les disques de Gene Vincent, lire des poésies de Charles Baudelaire. Considère Valérie Lagrange comme la plus jolie des actrices.

**Michaël.** — Les teenagers anglais apprécient peut-être le thé et le cricket, mais nul doute qu'ils préfèrent la musique de rythme, s'il faut en croire Michaël, dix-sept ans. Petula Clark et Sheila se partagent les premières places de son hit-parade personnel en compagnie de Pat Boone pour les Etats-Unis et les Beatles pour son propre pays. Pratiquant le tennis, il aime se détendre en lisant un bon roman policier. **Michaël Greene, 11 Married Quarters, Sonny Hill, Derby (Angleterre).**

**Brenda Novak, 257, Chester Street, East Hartford Connecticut (U.S.A.),** 15 ans, n'a pas encore fixé le choix de son futur métier, place fréquemment les disques de Cliff Richard sur son électrophone, collectionne toutes les photographies représentant George Chakiris. Renseignera sur l'actualité américaine du rock et du twist ceux qui lui écriront.

**Christian Llagostera, Calle Plantada 16, Barcelona (Espagne),** 15 ans, tout ce qui touche la rédaction d'un journal l'intéresse au plus haut point, déteste Dick Rivers, pense qu'Eddy Mitchell est le chanteur français le plus extraordinaire, joue de la batterie, attend des nouvelles de toutes les filles aimant Claude Nougaro et les Everly Brothers.

**Chantal Desmet, 38, avenue Léon-Kreper-Zuen, Bruxelles (Belgique),** 17 ans, apprécie les sorties entre amis, considère comme Diderot qu'aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. Recherche des copains de plume, habitant la région parisienne, et aimant Jean-Claude Brialy, Brigitte Bardot, Sylvie Vartan et Claude François.



**Salah.** — On peut se demander pourquoi la plupart des garçons refusent d'avouer qu'un fonds de romantisme demeure au plus profond d'eux-mêmes. Salah, dix-sept ans, ne s'en cache pas et nous apprend qu'il adore écrire, qu'il s'intéresse à la poésie et que Lamartine lui semble être celui qui a écrit les vers les plus beaux. Pour lui, Eddy Mitchell est le chanteur à la voix la plus merveilleuse. **Salah Guemrich, Cité « La Mahouna », E9, Guelma, Bône (Algérie).**

**LES CORRESPONDANTS**

Nom ............ Prénoms ............

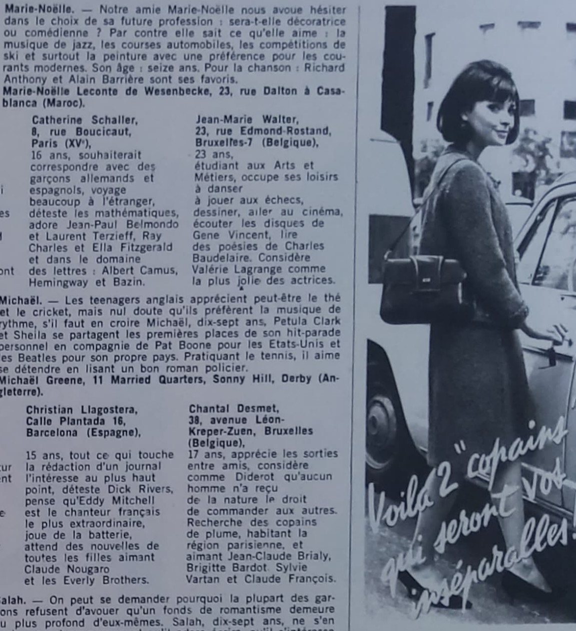
Adresse ............

Age ............ Futur métier ............

Les goûts qui vous différencient des autres ............

Vos vedettes préférées ............

Decoupez et envoyez ce bon à « Salut les Copains », Service Correspondants, 8, rue Marbeuf, Paris (8^e).




SAC
Box couleur ou veau naturel, avec votre initiale. Doublure agneau. Grande poche Eclair.
70 F
PORTE-CLEFS "IDOLES"
avec cadres pour 2 photos
8 et 14 F
INNOVATION
104 CHAMPS-ELYSEES
ELY. 69.30

**chouchou en mousse, 11 cm**
**10 f**

**chouchou gonflable, 30 cm**
**10 f**




**VENDUS EN EXCLUSIVITÉ PENDANT LE MOIS DE DÉCEMBRE :**

AU PRINTEMPS, à PARIS, à ALES, à BETHUNE, à BORDEAUX, à BREST, à CAEN, à CALAIS, à CHARTRES, à COGNAC, à DEAUVILLE, à DIEPPE, à DOUAI, à EVREUX, au HAVRE, à LILLE, à LYON « Aux Deux Passages », à MELUN, à MONTLUÇON, à NANCY, à NANTES, à NEVERS, à NIORT, à ROUEN, à St-QUENTIN, à TOULOUSE, à VERNON, à VERSAILLES, à AUXERRE « Soisson et James », à BAR-LE-DUC, « Dumas et Pinguet », à BEAUVAIS « Ets. Dunoyer », à BOURGES « Ets. Aubrun », à FONTAINEBLEAU « Primerose », à MARSEILLE « Aux Deux Frères », à SAINT-LO « Ets. Letenneur », à STRASBOURG « Aux Grandes Galeries », à VICHY « Printania » et aux Grands Magasins du LOUVRE - PARIS.

**CONDITIONS D'EXPÉDITION DES " CHOUCHOUS "**

**France** : Pour toute expédition en France, adresser à la boîte postale 248-09-Paris un mandat ou un chèque de : 11 F pour le « Chouchou » en mousse; 10 F pour le « Chouchou » en plastique gonflable. — **France outre-mer et étranger** : Pour toute expédition en France d'outre-mer ou à l'étranger, adresser à la boîte postale 248-09 Paris un chèque bancaire de : 11 F pour le « Chouchou » en mousse; 10 F pour le « Chouchou » en plastique gonflable. Envoi par avion. Détaxe déduite, frais d'expédition inclus.






JOHNNY ET SYLVIE (PAGE 42).

MICHEL PAJE (PAGE 36).

EDDY MITCHELL (PAGE 62).

salut les copains

**SOMMAIRE N° 17 - DÉCEMBRE 1963**



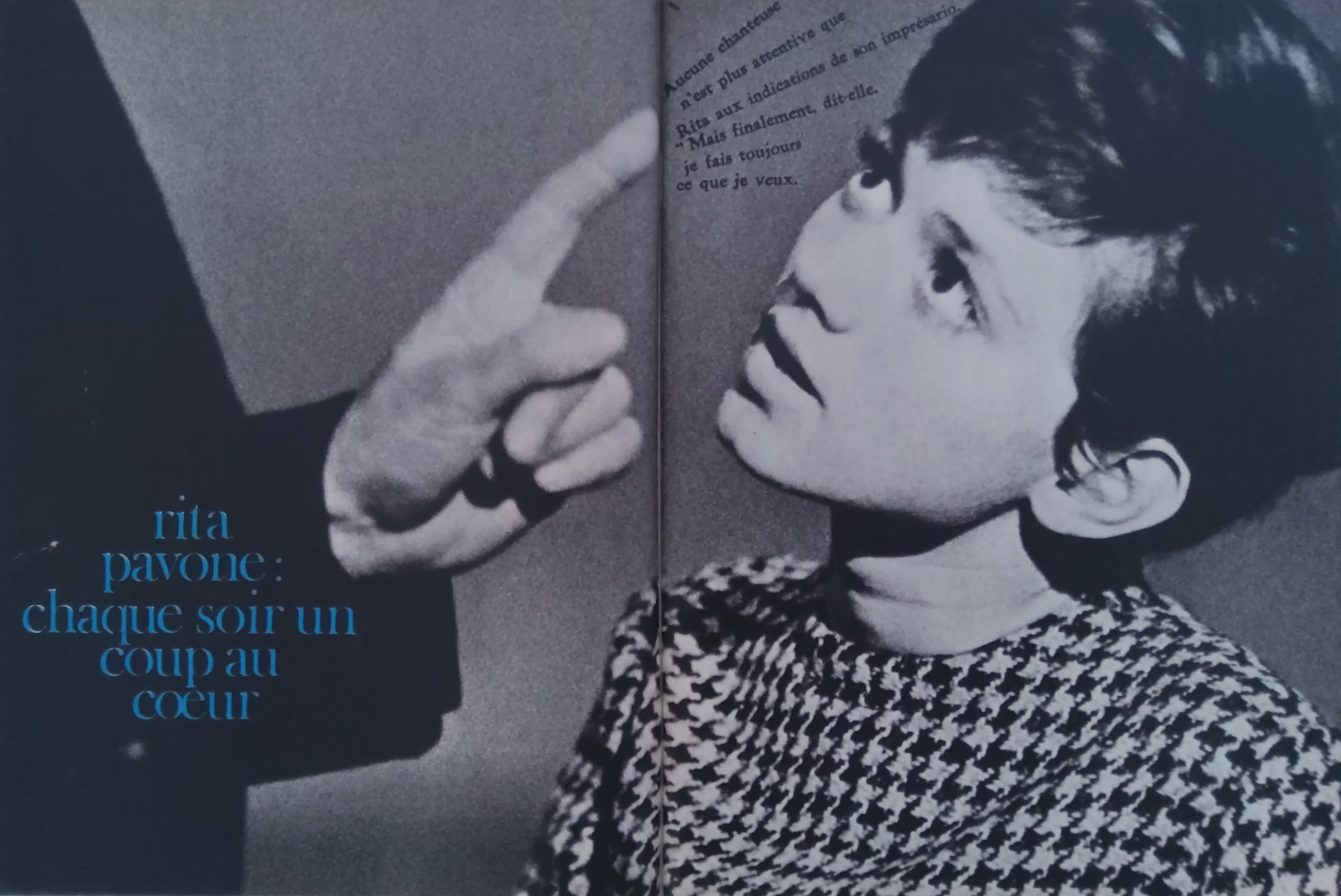

Photos Jean-Marie Périer : couverture, pages 28 à 33, pages 42 à 51, pages 56 à 59, pages 62 à 89, pages 94 à 99, pages 106 à 109. Benjamin : page 38, pages 60 et 61. Jean-Pierre Leloir : page 104. Pierre Boss : pages 36 et 37. Claude Azoulay : pages 54 et 55. Johnny Hallyday : pages 52 et 53. Dessins : page 90, Bettin ; page 91, Lesoux : page 93, Willi Baum. Fix : pages 106, 107 et 108.

Rédaction, Administration
Publicité : 8, rue Marbeuf
Paris-8e. Tél. : ELY. 95-59



Service de vente :
51, rue Pierre-Charron
Paris-8e. Tél. : BAL. 07-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas renvoyés à leurs auteurs.



# rita pavone : chaque soir un coup au coeur

Aucune chanteuse n'est plus attentive que Rita aux indications de son imprésario. "Mais finalement, dit-elle, je fais toujours ce que je veux.

# UN PETIT DIABLE A TACHES DE ROUSSEUR QUI RÉVOLUTIONNE L'ITALIE

Eddy Mitchell, Frank Alamo, d'autres amis encore, étaient venus l'attendre à Orly. Elle est arrivée dans le hall, la main dans celle de son directeur artistique, Jean Fernandez, qui faisait soudain figure de géant. Toute petite (un mètre quarante-cinq environ); toute menue (trente-cinq kilos tout habillée, sans doute), elle était, malgré cela, tellement présente ! Pantalons noirs, pull jaune qui lui donnait l'air d'un canari frileux, et, émergeant du col roulé, cette petite frimouse extraordinaire toute pointillée de roux ; un petit nez retroussé, de grands yeux bruns étonnés et rieurs, une tignasse de petit garçon, de la belle couleur mordorée des grosses châtaignes... Venaient derrière la « mamma », tout en sourires ; l'imprésario Teddy Reno, type parfait du séducteur italien grisonnant, et les musiciens, bruns et volubiles.
Rita Pavone a seize ans. Les Italiens l'appellent tendrement « Pel di carotta » (Poil de carotte) ou, admirativement, « la Pavone ». Elle est née à Turin ; son père était ouvrier à la Fiat, et sa mère travaillait comme employée à la municipalité pour élever correctement la « bambina » et ses trois frères. Quand elle fut en âge de travailler, Rita devint petite-main dans une grande maison de couture ; elle tirait l'aiguille en chantant, et, puisque tout le monde s'accordait à dire qu'elle avait une fort jolie voix, elle décida de participer au concours annuel : « la Fête des inconnus » : ce concours était organisé par Teddy Reno au village d'Ariccia, près de Rome, et destiné à faire découvrir de nouveaux talents. Le 1er septembre 1962, Rita, brillamment, l'emporta.

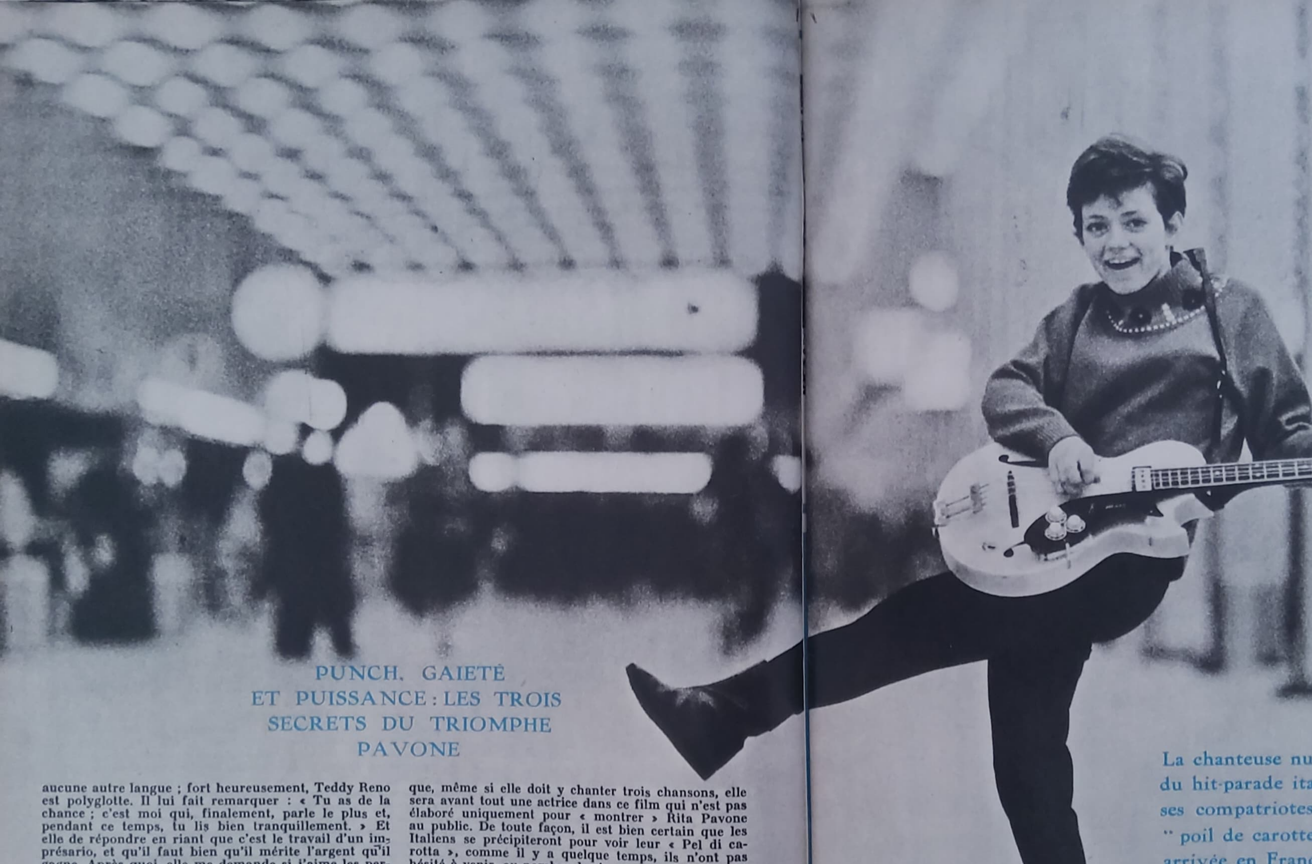
## SI J'ÉTAIS UN HOMME

Un an plus tard, Rita Pavone devenait la plus grande vedette de la chanson italienne, ce qui, en chiffres, se traduisit bientôt par le chiffre de quatre millions de disques vendus. Ses grands succès sont : « La partita de ballone », « Alla mia età » et « Cuore ». Elle a enregistré ces deux derniers titres en français, (sous les titres : « C'est à mon âge » et « Cœur »). En allemand, elle vient d'enregistrer un 45 tours portant pour chanson principale : « Si j'étais un homme». Elle est venue pour la première fois à Paris à l'occasion du Musicorama du 29 octobre, où elle a obtenu un succès considérable. Et elle est restée à Paris pendant une semaine, partageant son temps entre les journalistes et les photographes, les émissions de radio, les magasins, et... la lecture d'illustrés. Passant sur les Champs-Elysées, la voilà qui s'arrête devant un magasin de chaussures, séduite par une paire de bottes. Avec un sourire enjôleur, elle va frotter sa tête contre l'épaule maternelle, et demande d'une voix câline la permission d'entrer faire un achat. Assise sur une chaise, sans se soucier le moins du monde du photographe qui la mitraille, elle tire deux illustrés de son manteau, et se plonge passionnément dans sa lecture. Les bottes arrivent : elle redresse son bout de nez, déclare qu'elle ne veut pas celles-là mais celles qui ont une fermeture éclair, lance deux ou trois mots à sa mère, éclate de rire, gigote un peu sur son siège, étire ses jambes et, après une petite grimace, retourne à ses bandes dessinées.




Rita a la passion des voyages. Pour elle, ce qui compte avant tout dans la vie comme dans la chanson, c'est de " prendre le départ" : et la hantise des treize valises qu'elle doit partout emporter avec elle ne l'effraie pas un instant.

Quand, bottée à son goût, elle sort du magasin, sa mère et Teddy Reno se précipitent sur elle pour lui faire remettre son écharpe écossaise et sa casquette de velours noir, qui la fait ressembler encore plus à un petit garçon. Teddy m'explique : « Elle est fragile comme un petit oiseau et, si elle s'enrhume, c'est une catastrophe ! » Je regarde la petite silhouette délicate de Rita qui gambade, apparemment insouciante, et j'ai de la difficulté à concevoir que, grâce à elle, sa famille vit maintenant tout à son aise, et se fait construire une grande maison près de Rome. Son père a quitté la Fiat pour administrer ses biens, sa mère l'accompagne partout et s'occupe d'elle uniquement. Elle, cet argent ne la préoccupe guère. Elle en a très peu, ce qu'elle gagne va dormir à la banque en attendant sa majorité.
Sautillante, rieuse, Rita Pavone s'intéresse à tout ce qu'elle voit, à tout ce qu'elle peut découvrir. Dans un tas de disques, elle trouve un nouveau titre de Paul Anka que je lui fais aussitôt écouter ; pour l'occasion, je peux sortir une des rares expressions italiennes que je connaisse : « Te piace ? », et elle me répond en souriant, gravement cette fois : « Fortissimo... fortissimo ! » J'apprends ainsi que Paul Anka est depuis toujours son idole. Elle a réalisé son rêve en le rencontrant et en dînant avec lui à Paris ; il lui écrit des chansons en anglais, et ils vont faire un disque où ils chanteront en duo. Après une tournée de deux mois en Italie, elle ira aux U.S.A., en janvier 1964, pour passer à la célèbre émission de TV : « Ed Sullivan show » et pour enregistrer trois disques avec un grand orchestre américain (ces disques seront par la suite publiés en France). Rita Pavone est décidément une petite personne très demandée et très occupée, et Bruno Coquatrix, qui désire la voir passer en vedette à l'Olympia, devra attendre, et nous de même, la fin de l'année 1964 ! Rita n'aime pas beaucoup parler de toutes ces questions de travail, elle aime chanter et se donne à fond lorsqu'elle est sur la scène, mais elle abandonne tout ce qui est engagements, contrats, cachets et dates à son imprésario. Elle préfère me parler de son petit chien « Whisky », c'est du reste un peu compliqué car je ne comprends que peu l'italien et elle ne parle



## PUNCH, GAIETÉ ET PUISSANCE : LES TROIS SECRETS DU TRIOMPHE PAVONE

aucune autre langue ; fort heureusement, Teddy Reno est polyglotte. Il lui fait remarquer : « Tu as de la chance ; c'est moi qui, finalement, parle le plus et, pendant ce temps, tu lis bien tranquillement. » Et elle de répondre en riant que c'est le travail d'un imprésario, et qu'il faut bien qu'il mérite l'argent qu'il gagne. Après quoi, elle me demande si j'aime les personnages de Walt Disney et, sur ma réponse affirmative, me confesse sa grande tendresse pour Dingo. Je regarde son petit visage mobile et terriblement expressif, et je ne m'étonne plus de ce que m'a déclaré Teddy Reno : elle a de grandes qualités d'actrice, et le producteur de « La Dolce Vita » l'a engagée pour trois films. Le tournage du premier débutera en avril ; elle y tiendra le rôle d'une jeune étudiante, et y aura pour partenaires Gabriele Ferzetti et, peut-être, Catherine Spaak. Rita tient à préciser que, même si elle doit y chanter trois chansons, elle sera avant tout une actrice dans ce film qui n'est pas élaboré uniquement pour « montrer » Rita Pavone au public. De toute façon, il est bien certain que les Italiens se précipiteront pour voir leur « Pel di carotta », comme il y a quelque temps, ils n'ont pas hésité à venir, au nombre de six ou sept mille, devant un grand magasin où elle dédicaçait ses disques.

Lorsque j'ai dû la quitter, je l'ai raccompagnée jusqu'à la voiture : en franchissant la porte du studio où nous nous étions rencontrées, j'ai enfoncé crânement la petite casquette de velours noir sur les courtes mèches rousses, et j'ai entortillé Rita jusqu'au ras des yeux, dans sa grande écharpe écossaise. Elle m'a pris la main en souriant et m'a dit : « Arrivederci ! » J'ai répondu : « Arrivederci, Rita... Et à bientôt. » Ça, je ne savais pas le dire en italien. DANIELE DELMAS.

La chanteuse numéro un du hit-parade italien, celle que ses compatriotes appellent leur petit " poil de carotte ", a fêté son arrivée en France pour un musicorama d'Europe n° 1 par une brillante démonstration de rock, dans le couloir de l'aérogare.

# LE HIT PARADE DE SALUT LES COPAINS

Emission diffusée tous les jours à 17 h sur Europe 1 (1647 m G.O.) par Daniel Filipacchi.

Cette liste ne prétend pas être le reflet de la vente des disques en France. Elle est obtenue par l'addition de toutes les demandes de chansons adressées, soit à l'émission, soit au journal directement. (A cet effet nous insérons un bulletin de vote qui vous permettra de désigner votre chanson préférée du mois.) Le rond de couleur indique que la chanson est en hausse, le chiffre dans la colonne de droite indique la position de la chanson le mois précédent.

## Classement des chansons françaises pour la période du 15 octobre au 15 novembre 1963

| | | |
|---|---|---|
| 1 | MA GUITARE – Johnny Hallyday | 43 |
| 2 | SI J'AVAIS UN MARTEAU – Claude François | (-) |
| 3 | POUR MOI LA VIE VA COMMENCER – Johnny Hallyday | 36 |
| 4 | I'M WATCHING YOU – Sylvie Vartan | 1 |
| 5 | J'AURAIS VOULU – Françoise Hardy | (-) |
| 6 | LE PANTIN – Michel Laurent | 6 |
| 7 | ROSE PARMI LES ROSES – Richard Anthony | (-) |
| 8 | MA BICHE – Frank Alamo | (-) |
| 9 | LE SIFFLET DES COPAINS – Sheila | 41 |
| 10 | TU N'Y CROIS PAS – Michel Berger | 18 |
| 11 | TE VOICI – Eddy Mitchell | (-) |
| 12 | ET JE M'EN VAIS – Richard Anthony | (-) |
| 13 | ENTRE NOUS, IL EST FOU – Petula Clark | (-) |
| 14 | A PLEIN CŒUR – Johnny Hallyday | (-) |
| 15 | PAUVRE PETITE FILLE RICHE – Claude François | 2 |
| 16 | TCHIN TCHIN – Richard Anthony | (-) |
| 17 | TU N'ES PLUS LA – Dick Rivers | (-) |
| 18 | LES FEUX ROUGES – Jean-Jacques Debout | (-) |
| 19 | LAM DI LAM – Jacky Moulière | (-) |
| 20 | SUGAR SHACK – Danyel Gérard | (-) |
| 21 | C'EST BIEN FAIT POUR TOI – Les Gam's | (-) |
| 22 | RIEN N'A CHANGE – Johnny Hallyday | (-) |
| 23 | REVIENS VITE ET OUBLIE – Les Surfs | (-) |
| 24 | VA PAS PRENDRE UN TAMBOUR – Françoise Hardy | (-) |
| 25 | EN REVANT A NOEL – Claude François | (-) |
| 26 | CETTE ANNEE-LA – Sheila | (-) |
| 27 | SYLVIE – Frank Alamo | (-) |
| 28 | AMERICA – Danyel Gérard | (-) |
| 29 | JE REVIENDRAI – Eddy Mitchell | 39 |
| 30 | LE PREMIER BONHEUR DU JOUR – Françoise Hardy | (-) |
| 31 | FILE, FILE, FILE – Frank Alamo | 5 |
| 32 | ELLE EST TROP LOIN – Danyel Gérard | 22 |
| 33 | SENTIMENTAL – Eddy Mitchell | (-) |
| 34 | DES BISES DE MOI POUR TOI – Claude François | 12 |
| 35 | ON EST HEUREUX A SEIZE ANS – Billy Bridge | 20 |
| 36 | T'EN VA PAS COMME ÇA – Nancy Holloway | (-) |
| 37 | PERDU – Michel Laurent | (-) |
| 38 | NOUS, ON EST DANS LE VENT – Michel Paje | 21 |
| 39 | NE T'EN VA PAS – Sylvie Vartan | 36 |
| 40 | UN SEUL GARÇON SUR LA TERRE – Tiny Yong | (-) |
| 41 | SI TU VEUX ETRE HEUREUX – Claude François | 9 |
| 42 | JE NE DANSERAI PLUS JAMAIS – Johnny Hallyday | 4 |
| 43 | UN PETIT DISQUE DE COUNT BASIE – Henri Salvador | (-) |
| 44 | J'OSE TE L'ECRIRE – Evy | (-) |
| 45 | CHANTE, CHANTE, CHANTE – Sheila | (-) |
| 46 | C'EST MA FETE – Richard Anthony | 15 |
| 47 | THE CRUEL SEA – Les Champions | (-) |
| 48 | LE MARTIEN – Henri Salvador | (-) |
| 49 | MA PETITE AMIE EST DE RETOUR – Claude François | (-) |
| 50 | LAISSE-MOI REVER – Michel Laurent | (-) |

## Classement des chansons de langue étrangère

| | | |
|---|---|---|
| 1 | SUGAR SHACK – Jimmy Gilmer | 11 |
| 2 | BOSSA NOVA BABY – Elvis Presley | 6 |
| 3 | IF I HAD A HAMMER – Trini Lopez | 14 |
| 4 | EVERYBODY – Tommy Roe | (-) |
| 5 | SHE LOVES YOU – The Beatles | (-) |
| 6 | WORKOUT, STEVIE, WORKOUT – Little Stevie Wonder | (-) |
| 7 | CUORE – Rita Pavone | 3 |
| 8 | YOU LOST THE SWEETEST BOY – Mary Wells | (-) |
| 9 | WITCHCRAFT – Elvis Presley | (-) |
| 10 | IT'S ALL RIGHT – The Impressions | (-) |
| 11 | MY BOYFRIEND'S BACK – The Angels | (-) |
| 12 | MEAN WOMAN BLUES – Roy Orbison | 15 |
| 13 | CAN I GET A WITNESS – Marvin Gaye | (-) |
| 14 | DON'T THINK TWICE IT'S ALL RIGHT – Peter, Paul and Mary | 7 |
| 15 | SALLY, GO 'ROUND THE ROSES – The Jaynettes | 10 |

**BULLETIN DE VOTE**

La chanson du mois : ..............................................................

Nom .............................. Adresse ..............................................




Existe en 10 teintes dans les grands magasins, chez les droguistes et les spécialistes du cuir.
BARANNE - 162, avenue Jean-Jaurès, ÉPINAY-sur-SEINE - Tél. : PLAine 46-08. Pour la Belgique et le Luxembourg : AGEX S.A. 9, Nouveau Marché aux Grains, BRUXELLES - Tél. : 12-92-21 et 12-92-70


Ce photographe m'agace !
J'ai déjà vu ce jeune homme à la TV...
Tout long de rue
J'en suis sûr : c'est Michel Paje !

## Michel : un millionnaire de gags. Il n'en a pas l'air, comme ça, mais...

Il y a, non loin des Champs-Elysées, une bizarre rue toute droite, bordée de hauts immeubles blancs, très dignes avec leurs balconnets symétriques en fer forgé, qui ressemble fort à quelque artère de la vieille Angleterre et que l'agitation de la ville semble avoir oubliée. Aussi, lorsque de sa fenêtre une vieille dame respectable vit apparaître sur la chaussée déserte trois jeunes gens bruyants et armés d'appareils photographiques compliqués, elle dut s'interroger avec perplexité. Mais lorsqu'une minute plus tard elle entendait son propre petit-fils, rentrant de l'école, s'écrier en s'arrêtant près de notre petit groupe : « Mais, c'est Michel Paje ! », elle ouvrit tout grands ses volets pour tenter d'engager la conversation avec ce jeune homme souriant et distingué, en qui son « teenager » de petit-fils venait de reconnaître une de ses idoles. C'était bien Michel Paje, en effet, ce jeune chanteur à silhouette de « playboy », que Pierre (le photographe) et moi nous étions approprié pour un après-midi entier, afin de lui poser quelques questions indiscrètes. En fait de questions, ce fut lui qui me posa la première, en s'apercevant que (comme d'habitude) il avait oublié quelque chose...

— Tu n'aurais pas un...

— Un stylo ? Si...

### Vais-je vieillir ?

Le rire général qui s'ensuivit rassura d'emblée le « copain » qui, de son cartable, avait sorti un numéro froissé de « S.L.C. » pour le faire dédicacer, sous l'œil attendri de sa grand-mère ; il aurait pu être aussi le meilleur des préambules à l'interview, si je n'avais été, depuis longtemps, un ami de Michel, et si entre nous, les conversations les plus farfelues et les gags les plus divers n'étaient devenus jeu courant.

— Dis-moi, lui demandai-je un peu plus tard, ça te fait plaisir de signer des autographes, à l'improviste ?

— Bien sûr, ça me prouve que je commence à être connu. Cela me rassure, mais ça ne veut pas dire que j'en sois toujours heureux. Les soucis, tu comprends...

— Tu as déjà des soucis ?

— Oui, sur l'avenir. Est-ce que ça va marcher, plairai-je à tout le monde, ne vais-je pas vieillir ?...

— Ne me dis pas que tu as le trac !

— Justement, si !

— Parle-moi de tes débuts musicaux.

— Ils furent plutôt dramatiques...

— Tu étais à la rue ? Tu ne mangeais pas tous les jours ?

— Non ! Je dis que mes débuts musicaux furent plutôt dramatiques, parce que j'ai commencé par être comédien ; c'est très clair !

— Si l'on veut. Mais explique-toi un peu quand même...

— Cela veut dire qu'au lycée je m'amusais à composer de petites mélodies tout en suivant des cours de piano. Mais je ne les chantais pas. Et puis, un jour, ça fait trois ans, un ami de mon « prof' » de piano m'a proposé un rôle dans un film qu'il allait tourner. Je devais jouer Daphnis dans « Daphnis et Chloé ». Le film n'est jamais sorti !... Mais l'atmosphère des studios de cinéma m'avait tellement plu que je me suis inscrit au cours Simon, puis chez Alick Roussel.

— Tu jouais quoi ? Des rôles de vieillard, je parie...

— Non, de jeune premier. Mais mon frère, qui est pianiste professionnel, m'a tellement déconseillé de continuer à faire de la comédie, que j'ai fini par céder : j'ai alors essayé de chanter quelques-unes des chansons qui traînaient dans mes tiroirs. A la suite d'un pari avec quelques copains, j'ai même accepté de chanter sur scène au festival d'Enghien, en 1961. Je ne me souviens plus de la chanson que j'ai pu interpréter ; en tout cas, deux jours plus tard, je recevais une lettre de Roger Duquesne, meneur de jeu à « Europe n° 1 ». Il avait écouté la retransmission du festival à la radio ; tout s'est enchaîné : Roger m'a présenté un peu plus tard à Denise Clément, des disques Vogue, et j'ai pu enregistrer mon premier 45 tours.

— As-tu de cette époque un mauvais souvenir ?

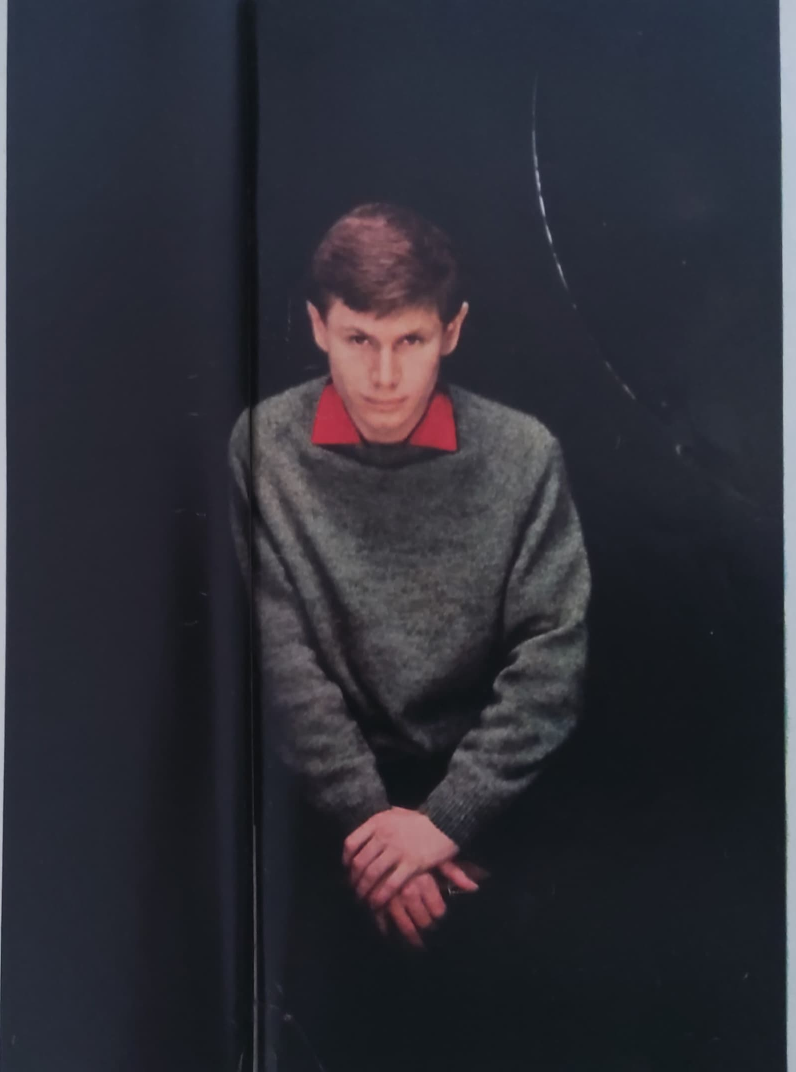
— Oh, oui ! Quelque temps avant de faire la connaissance de Roger Duquesne j'avais enregistré un disque « souple » que j'étais allé faire entendre dans toutes les maisons de disques de Paris ; partout on m'avait mis dehors... Et pourtant, il y avait déjà sur ce disque deux morceaux de mon 45 tours définitif : « Tout au long de ma rue » et « Adolescence ».

— As-tu abandonné complètement le théâtre ?

— Maintenant, je n'ai plus le temps de jouer la vie des autres. La mienne commence à s'encombrer de chansons et de coups de téléphone !

— Au fait, comment composes-tu tes chansons ?

— La musique, je la fais chez moi, au piano (sur un Wurlitzer électronique, comme celui de Ray Charles) et les paroles, dans la rue, en marchant...



— Et... ça marche ?

— Renversant ! La semaine dernière, j'ai failli me faire écraser quatre fois !

— Quelles sont tes idoles, en matière de chanson ?

— Bobby Darin, Ricky Nelson, Del Shannon, Claude Nougaro, Petula et, en général, tous ceux qui font du rock. Mais j'aime bien que les textes de chansons aient un... certain sens.

— Ton prochain disque ?...

— ... comportera un surf, et une chanson qui plaira sans doute à Daniel car je l'ai intitulée : « Ton chouchou ». Ce disque doit grouper 14 chansons ; ce sera un 33 tours, 30 cm.

— Tu aimes danser ?

— J'admire les danseurs. Je considère Dirk Sanders comme le plus grand danseur français. Mais sur scène, je me contente personnellement de faire des gestes et des pas familiers, sympathiques, surtout pas prétentieux.

— Il faut quand même que j'établisse une fiche signalétique de toi, pour les « fans » un peu tatillons...

— O.K. ; je suis né le 2 janvier 1945, à Paris, sous le signe du Capricorne, et j'habite 75, rue de Grenelle. Dis aussi que j'ai horreur de la politique...

— Qu'est-ce qui t'ennuie le plus dans la vie ?

— Les gens qui écrivent Paje avec un G. A ce propos, j'ai fait faire un tampon-gadget qui dit : « Michel Paje avec un J, soyez Jentils, pensez-y. » Qu'en penses-tu ?

— C'est Jénial !

### Une trouvaille

Ce gag, évidemment, perd sa raison d'être en phonétique, et nous l'avons rédigé en due forme dans un vieux carnet, comme deux complices d'un même numéro. Faire des « numéros », avec Michel, est d'ailleurs le moyen le plus sûr de s'attirer sa sympathie, et de passer avec lui des moments drôles. Quiconque le connaîtrait mal verrait peut-être en lui, en se fondant sur son visage rarement paisible, décontracté, un garçon tendu ou inquiet ; mais ce visage cache en réalité une gentillesse sans réserve, de l'insouciance aussi, tout comme, au vrai, ses chansons. Pour s'en assurer, ne suffit-il pas d'entendre Michel vous dire, lorsque vous lui demandez le nom de la formation qui va dorénavant l'accompagner dans ses galas :

— Mes musiciens, je les appellerai « les Sympas »...

**Eric VINCENT.**

PUBLICIS T Ag 1

**120.000 d'entre vous** ont répondu depuis avril dernier aux annonces Renault en renvoyant des bons pour des disques 45 T. Renault a récompensé les 6.000 demandes parvenues dans les plus courts délais, comme les annonces le promettaient. 6.000 d'entre vous ont ainsi pu, grâce à Renault, apprécier leurs vedettes préférées. **tous, cette fois-ci,** vous pouvez recevoir le porte-clé «chou-chou» qui sera la marque de sympathie de la Régie Renault en cette fin d'année. Il vous suffit de répondre juste au jeu-référendum qui vous est proposé ci-dessous.

# JEU REFERENDUM RENAULT

Avec quelles voitures ont été présentées cette année dans S.L.C. les idoles suivantes ?

| | modèle | année de sortie du modèle |
|---|---|---|
| 1 SHEILA | | |
| 2 LES CHAMPIONS | | |
| 3 ALICE DONA | | |
| 4 MICHEL LAURENT | | |
| 5 LES GAM'S | | |

Important ! votre réponse doit nous parvenir exclusivement sur **carte postale affranchie** à 0,20 F et comportant - du côté gauche : votre nom, votre âge, votre adresse et vos réponses - du côté droit : l'adresse du destinataire.

à recopier sur une carte postale et à renvoyer avant le 20 décembre (cachet de la poste faisant foi) à Opérations Publicitaires, B.P. 35 Paris 14e

## dans salut les copains vous les avez vus cette année en compagnie de diverses voitures RENAULT. Vous en souvenez vous ?



R8



Alouette



Caravelle 1100



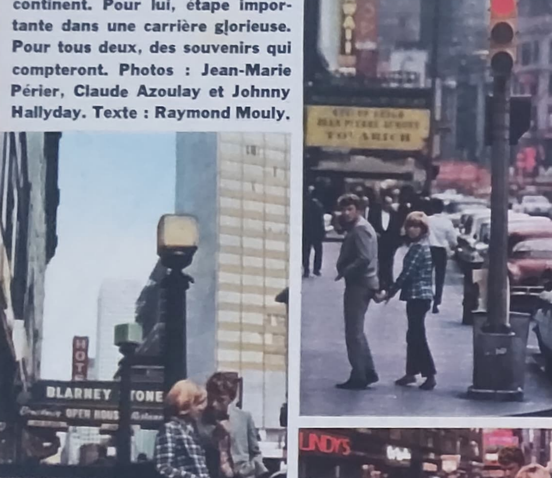
Vieille Renault



R4 Parisienne

**Trente jours de voyage à travers les deux Amériques pour Johnny et Sylvie. Programme : moitié vacances, moitié travail. Pour elle, première découverte du nouveau continent. Pour lui, étape importante dans une carrière glorieuse. Pour tous deux, des souvenirs qui compteront. Photos : Jean-Marie Périer, Claude Azoulay et Johnny Hallyday. Texte : Raymond Mouly.**

# LE NOUVEAU MONDE DE JOHNNY ET SYLVIE



A l'époque où Johnny créa « L'Idole des jeunes », tout le monde pensait qu'il y avait une correspondance entre la vie de l'interprète et les admirables paroles de Ralph Bernet. Quand il chantait « Je ne suis qu'une pierre qui roule toujours », nul ne doutait qu'il fût réellement le jouet de sa propre célébrité, le spectateur désarmé de sa propre destinée. Mais aujourd'hui quand il chante que « rien ici, non, rien n'a changé », alors on ne peut plus croire que ce refrain soit autobiographique : car justement, dans son existence, des tas de choses sont en train de changer au moment même où il enterre sa vie de teenager. Une fois déjà, en juillet 1961, il avait imprimé à sa carrière un tournant décisif : le prodigieux gamin, gratteur forcené de guitare, devenait à la fois un grand adolescent et un grand artiste. Aujourd'hui, il devient un homme. Il a vingt ans, un très grand nom, une conscience, la santé, la beauté, le bonheur de vivre, l'expérience de son métier, la fortune, et il paye ses impôts. Quand on fait toute une histoire dans la presse réputée sérieuse parce que cinq ou six zigomars auraient, à Liège, lancé vers lui quelques tomates — d'importation sans doute, car la religieuse Belgique, celle qui censure le film de Johnny et y fait supprimer la scène dite « du couteau », ne cultive pas de tomates, fruit rouge donc diabolique, sur son sol — c'est un excellent signe. Johnny Hallyday, symbole d'une génération si extraordinaire par son nombre et sa qualité qu'elle réalisera dans l'histoire de la société française une véritable révolution, entre cette année dans une nouvelle période de maturation : celle-là même que connaissent en même temps dans notre pays un demi-million d'autres citoyens anonymes en âge de service militaire, et d'où la France moderne sortira dans un an ou deux avec un visage et un caractère qui ne devront presque plus rien aux censeurs de l'époque 1900.

Mais s'il est un homme, il est aussi une vedette. Ces deux états font de sa vie présente un tourbillon qui n'a peut-être jamais atteint une vitesse aussi vertigineuse : dans l'espace de quelques mois, il entre dans le monde du cinéma avec son premier grand rôle, et déjà il étudie le scénario d'un nouveau film ; il réussit à prendre les premières grandes vacances de sa vie, et les termine dans un studio d'enregistrement d'où sortiront tout vingt chansons extra ; il annonce ses fiançailles avec Sylvie, et entreprend une longue tournée d'hiver, tout en préparant sa rentrée parisienne à l'Olympia, qui marquera le temps du grand au-revoir avant son départ aux armées. Un pareil emploi du temps affole. Alors, même si l'on croit bien connaître Johnny, même si l'on croit se sentir tout proche par la pensée de ce copain merveilleux, l'on s'aperçoit que chaque minute de son existence est si riche en faits nouveaux qu'il suffit de le perdre de vue pendant un jour pour n'être plus « dans le coup ». Et l'on souhaite ardemment, quand on le retrouve au cœur de cet ouragan qu'est sa vie, lui poser des tas de questions, en poser aussi à tous ceux, amis ou collaborateurs, qui composent son entourage ou son horizon, de façon à dresser le bilan express de sa position présente, et peut-être à ébaucher une image de son proche avenir.



Quand vous dites aux gens qui travaillent avec lui : « Parlez-moi de Johnny », tous commencent par répondre : « Il m'étonne chaque jour ». Demandez par exemple à Bruno Coquatrix ce que Johnny représente pour lui :

— L'un de ces phénomènes qui, dans l'histoire du spectacle français, peuvent se compter sur les doigts de la main ; l'un de ces rares artistes qui attirent dans une salle plus de spectateurs qu'elle ne peut en contenir ; un être littéralement possédé par le métier qu'il a choisi, et parfaitement conscient de ses responsabilités de chef d'entreprise. La preuve, une preuve qui ne trompe pas : je ne l'ai jamais entendu se plaindre de qui ou de quoi que ce soit, quand une soirée lui paraissait moins réussie qu'une autre ; ni du public, ni des électriciens, ni des musiciens. Semblable en cela aux grands artistes, il estime toujours que si ça ne marche pas, c'est de sa faute. Mais ça marche, et pourtant il croit toujours ne s'être pas assez donné à son auditoire. Il est de la race de ceux à qui l'on doit, comme nous disons dans le métier, « flanquer le rideau sur la tête » pour qu'ils quittent la scène.

— Comment expliquez-vous sa foudroyante popularité ?

— Par le fait qu'il a mené la conquête de son public sur deux fronts à la fois : celui de la jeunesse et celui des gens plus âgés. Au contraire de certains chanteurs qui furent naguère populaires auprès des jeunes seulement et durent ensuite attendre que ces jeunes, assez versatiles, aient vieilli de cinq ou six ans pour retrouver la faveur auprès d'eux, Johnny a obtenu rapidement un public « tous âges ».

— Quels signes avez-vous notés à propos de l'évolution de son talent ?

— Le talent, pour moi, c'est une flamme intérieure, une force, un véritable don qu'on a ou qu'on n'a pas, et qui ne peut guère s'acquérir. Dans cette optique, Johnny était un monstre de talent dès le premier jour, et l'on ne saurait parler d'évolution. En revanche, sa technique de la voix et de la scène fait toujours des progrès étonnants : si par exemple l'on assiste à une série de vingt-cinq ou trente représentations de Johnny, son effort vers la perfection est sensible de soirée en soirée. Il est — sauf accident rare — toujours meilleur que la veille et son show s'enrichit chaque fois de nouveaux détails. Sa conscience professionnelle est remarquable.

— Comment imaginez-vous le passage de Johnny de la jeunesse à l'âge mûr ?

— Ce passage sera d'autant moins sensible que Johnny possède un autre don — une autre chance, si vous préférez : il a la jeunesse en lui. Il prendra de l'âge sans vieillir, comparable en cela à Jean-Pierre Aumont, qui encore aujourd'hui ne serait pas ridicule dans un rôle de jeune homme. Johnny, millionnaire d'enthousiasme, possède une silhouette et un visage que les années ne modifieront pas beaucoup : car l'allure extérieure est le reflet du caractère.



**Ce que les autres pensent de ce roi de vingt ans dont le voyage aux U.S.A. coincide pour lui avec le temps des grands changements : « Il n'a pas fini de nous étonner. »**

Ce visage, aujourd'hui, est celui d'un garçon en pleine forme ; il diffère de celui auquel toutes les photos publiées jusqu'ici nous avaient habitués : car Johnny, depuis qu'il a terminé son film, a adopté une nouvelle coupe de cheveux, plus stricte et plus courte, que son coiffeur Lionel décrit en termes techniques :

— C'est une coupe transitoire, de style anglais. Elle est réalisée, après shampooing à la camomille, non pas au rasoir mais aux ciseaux, avec un léger défrisage au peigne électrique. Le bombage spécial laisse apparaître une demi-raie, dont la position est calculée en harmonie avec la ligne naturelle des sourcils et des yeux. Dans l'avenir, je pense que Johnny choisira une coupe encore plus courte, et qu'il sera suivi en cela par nombre de ses fans. Depuis que j'ai mis au point pour lui cette nouvelle coupe, des tas de garçons me demandent de leur faire la même, au point que mon directeur René Molinario envisage sérieusement d'ouvrir un salon « spécial juniors » — dont Johnny sera le parrain — pour satisfaire tout le monde !

Un autre détail — moins évident celui-là — modifie encore le masque de Johnny à l'heure où dans sa loge il met la dernière main à son maquillage de scène : car les traits de crayon qu'il applique lui-même auprès de ses yeux, en un nouveau dessin qui serre de plus près la ligne des paupières, ajoutent du mystère au regard et rendent presque insoutenable l'éclat bleu des iris. Sous le feu cruel du seul projecteur qui reste allumé lorsqu'il chante « Pas cette chanson », son regard trouve l'intensité et le magnétisme que les tragédiens et les mimes ont toujours recherché, et qui obligent les spectateurs à ne pas détacher leurs yeux des siens. A la rigueur, on pourrait dire que cet artifice est à la portée de n'importe qui. Mais chez Johnny, si la beauté naturelle incontestable est habilement soulignée par une présentation très étudiée, si la « chorégraphie » du geste s'inscrit très harmonieusement dans chaque instant du show, il convient d'ajouter que la voix seule, portée aujourd'hui à un degré de qualité plus élevé que jamais, suffirait à arracher l'enthousiasme.

Oui, Johnny chantait de façon fantastique, ce soir d'automne, à Bruxelles où je lui faisais une visite pour lui demander de raconter ses vacances (et le reste) aux copains. Ses récents succès, comme « Ma guitare », « Da dou ron ron » ou « Les Bras en croix », étaient acclamés dès les premières mesures ; et les hits plus anciens, qu'il interprète aujourd'hui de façon très différente, enrichis de nouvelles variations et de nuances magistrales, obtenaient des ovations. Johnny n'étonnait pas que son public, mais aussi ses confrères chanteurs et gens du show business. Chaque soir, il y avait beaucoup de grands noms dans la salle, puisqu'une rare coïncidence voulut que cette semaine-là Bruxelles fût le point de rencontre d'une bonne trentaine de personnalités parmi lesquelles Lucky Blondo, Claude François, les Gam's, Charles Aznavour, Jean-Jacques Debout, François Lubiana, Jacqueline Boyer, Bruno Coquatrix, Hugues Auffray, François Périer, Henri Tisot, Françoise Hardy, Francis Linel, Georges Garvarentz, Jil et Jan, Ralph Bernet, Claude Wolf et Petula Clark.

Pendant ce week-end, il donnait deux représentations par jour, mais trouvait encore assez d'ardeur, à la fin du spectacle, pour faire à ses intimes un numéro supplémentaire qu'il accompagnait lui-même avec sa nouvelle guitare à dix cordes, souvenir de son récent voyage.

— Alors, Johnny, qu'est-ce que tu as fait, au Mexique ?

— Tu vois : j'ai acheté une guitare.

— Mais à part ça ?

— Eh bien, ce n'est pas compliqué : rien. Les vacances, c'est fait pour ça, non ? Je me levais vers 9 heures, je restais au soleil d'Acapulco (on croirait que ce n'est pas le même qu'ici) jusqu'à midi, je déjeunais, puis j'allais avec Sylvie faire un petit tour dans les magasins... Tiens, regarde cette ceinture.

Cette ceinture, à la lourde boucle d'argent massif finement ciselée à la main, je l'avais tout de suite remarquée. Sylvie en portait une de même style, ainsi que le fidèle Jean-Pierre.

— Et après le shopping ?

— Encore le soleil, jusqu'à 7 heures. J'achetais tous les journaux français, chose qui ne m'arrive jamais quand je suis en France, sauf « S.L.C. » bien entendu...

— Tu es gentil, merci. (Ça c'est un gag entre nous : comme aux félicitations qu'on lui fait il répond toujours de la sorte, j'aime lui retourner le compliment au moindre prétexte.) Et Mexico, c'est bien ?

— Mexico m'a un peu déçu. Si tu veux, c'est un peu New York mais en moins bien. On y oublie qu'on est au Mexique. Mais il y a de bons cinémas et j'en ai profité pour aller voir des films français que je n'aurais jamais pu voir autrement.

— Et maintenant, que vas-tu faire ?

— Travailler ferme jusqu'au service militaire. Cet hiver sera pour moi un peu comme une saison d'adieux, alors je tiens à chanter pour le plus grand nombre possible de copains. C'est pour ça que j'aime bien les tournées, qui me donnent chaque jour l'occasion de rencontrer des amis inconnus. Tu sais, quand je chante une chanson et que je vois les lèvres de quelques spectateurs marquer les paroles, ça me fait une impression toujours nouvelle et toujours aussi formidable...

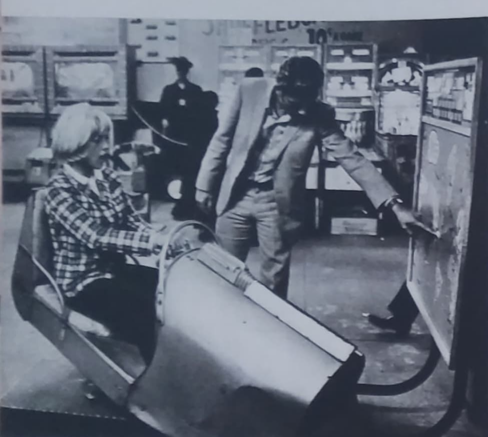
(Suite page 124.)

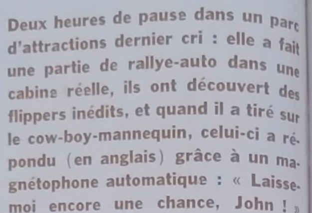


Aujourd'hui, tous deux enregistrent à Nashville, mais pas dans le même studio : elle chez R.C.A. Victor, lui chez la filiale de Philips. Heureusement, 150 mètres seulement séparent les deux blocs. Et ils ont décidé que le premier qui aurait fini irait attendre l'autre.









Deux heures de pause dans un parc d'attractions dernier cri : elle a fait une partie de rallye-auto dans une cabine réelle, ils ont découvert des flippers inédits, et quand il a tiré sur le cow-boy-mannequin, celui-ci a répondu (en anglais) grâce à un magnétophone automatique : « Laisse-moi encore une chance, John ! »





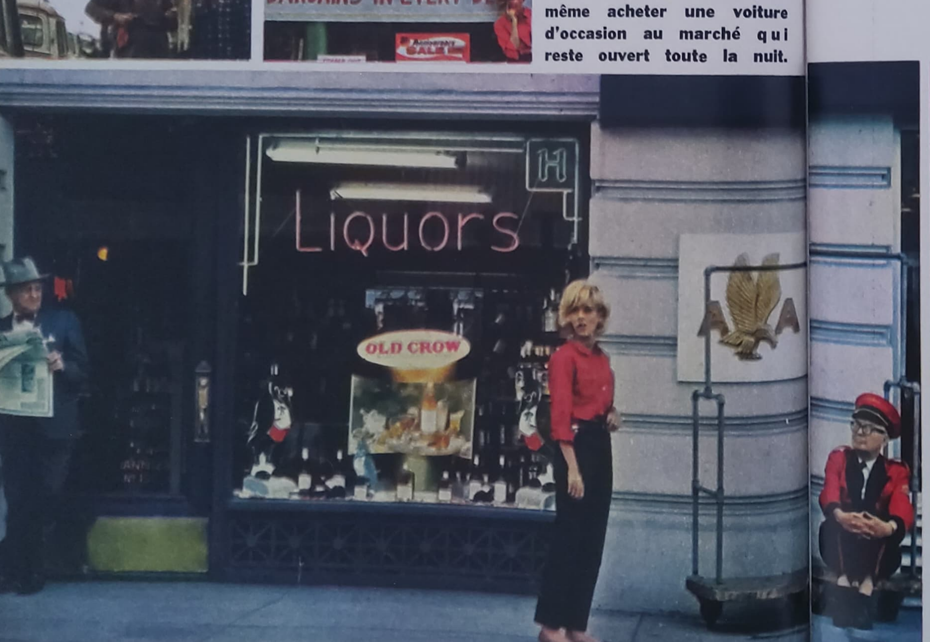








La balade dans les rues américaines reste pour Sylvie l'attraction n° 1 : affiches et enseignes, bars automatiques, téléphones sur piste-auto pour obtenir un repas à bord, tout conspire à la dépense. On peut même acheter une voiture d'occasion au marché qui reste ouvert toute la nuit.



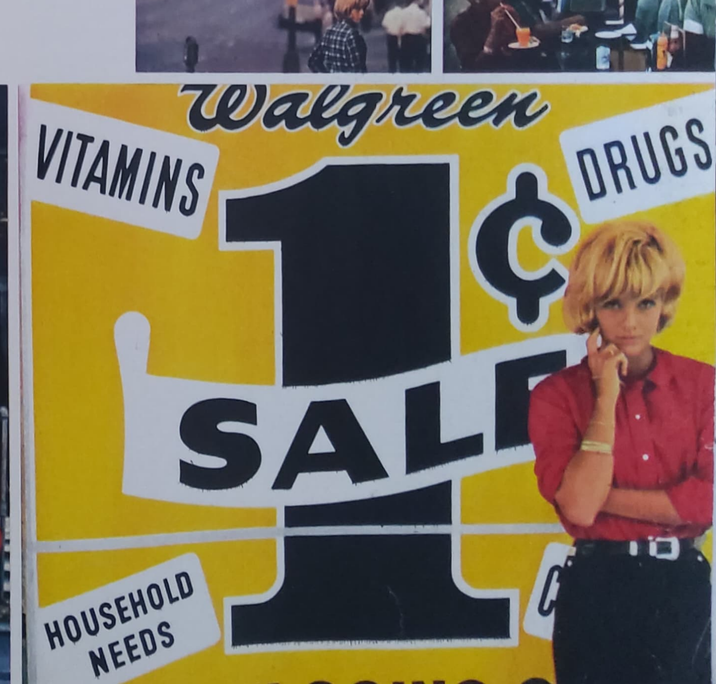












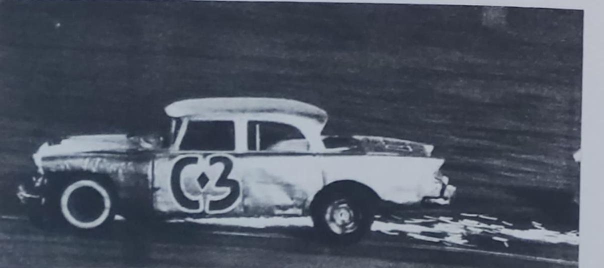



**Acapulco (Mexique). Température 31°. Leurs vraies vacances, c'est ici, au soleil et dans l'eau toute la journée (même au bar-piscine). Au cours d'une partie de chasse aux grands squales en haute mer, Johnny a même réussi à capturer un requin-renard et un très bel espadon.**




Non, ils ne jouent pas la grande scène d'un nouveau film. Mais à l'issue d'une partie de shopping dans les magasins de Mexico, ils ont voulu essayer aussitôt leurs trouvailles les plus pittoresques.



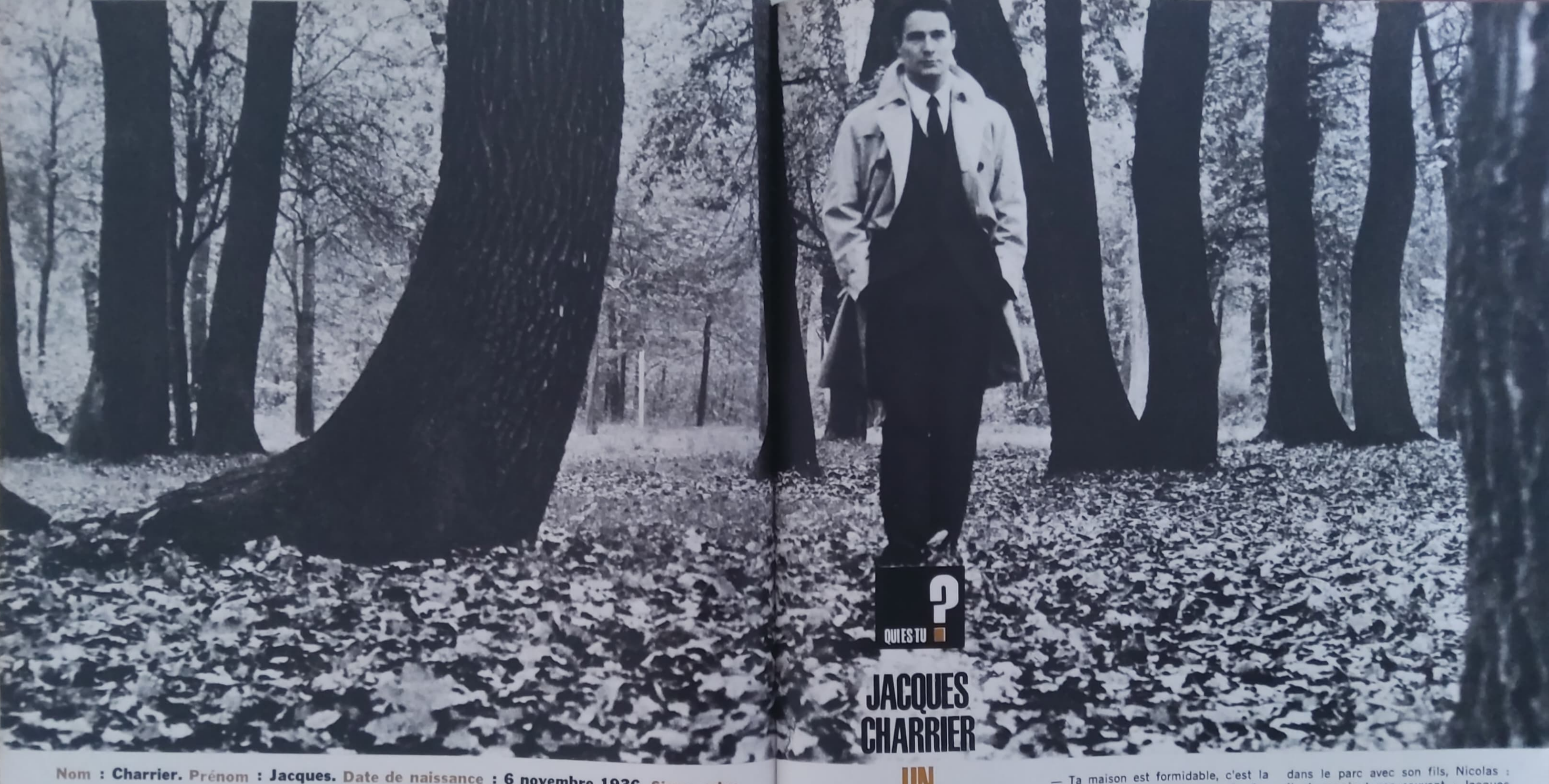


Course de stock-cars à Nashville : ce n'est pas forcément le concurrent le plus rapide qui gagne, car la piste est dessinée en huit et les collisions les plus spectaculaires ont lieu au croisement central. Le vainqueur a fini son parcours en roulant sur une jante, et Sylvie a eu très peur.



Ils sont quand même heureux de rentrer : dans ses bagages, chacun d'eux rapporte la bande magnétique de ses nouvelles chansons et des souvenirs pour les copains ; ils évoquent déjà leur projet de se fiancer bientôt, au terme d'un voyage qui a marqué un grand moment de leur vie.






# JACQUES CHARRIER

## UN HEUREUX SOLITAIRE ET QUI VEUT LE RESTER

Nom : Charrier. Prénom : Jacques. Date de naissance : 6 novembre 1936. Signe astrologique : Scorpion. Taille : 1 m 80. Poids : 72 kg. Situation de famille : divorcé, père d'un garçon de quatre ans. Religion : catholique. Opinion politique : libérale. Sport : le billard. Lecture : tous les bons auteurs contemporains. Couleurs : beige, gris, bleu. Boisson : vin rouge (bordeaux). Plat : « Chateaubriand » et pommes frites. Tabac : cigares « King Edouard ». Comédien, comédienne préférés : « Je ne me prononcerai pas. » Chanteurs : Brassens. Aznavour. Bécaud et Brel. Chanteuses : Mahalia Jackson. Christiane Legrand. Premier film : « les Tricheurs ». Sa passion : les voyages. Pays à visiter : la Russie. Musique préférée : Haydn, Haendel, Vivaldi et Mozart. Signe particulier : est le seul comédien qui se refuse à tout travail.

— Ta maison est formidable, c'est la campagne à une demi-heure de Paris.

— Excuse-moi mon vieux, mais pour moi, avec ma Jaguar, c'est à vingt minutes de Paris.

Jacques Charrier me dit cela avec un bon sourire ironique : il m'a accueilli sur le perron de sa maison de campagne, à Montfort-l'Amaury, en pantoufles et pantalon de flanelle, tout chiffonné. De temps en temps, un quotidien tente vainement de « placer » ses photographes pour obtenir une photo de Jacques se promenant dans le parc avec son fils, Nicolas : il n'y parvient pas souvent ; Jacques y veille lui-même, et ses poings doivent souvent renvoyer à leurs voitures les maniaques du téléobjectif.

— Pourquoi, Jacques, t'entoures-tu toujours de tant de mystère ?

— De quel mystère parles-tu ? En fait, je n'ai rien à dire, rien à raconter. Si tu veux me parler de mon dernier film, là, je veux bien jouer le jeu, par de mon travail : c'est mon métier. Ma vie privée ne regarde personne. J'ai un fils, mais même si c'est celui que j'ai eu avec Brigitte (Suite p. 128.)

# HEUREUSEMENT IL Y A EDDY !




**L'un des plus brillants pionniers du rock français termine son service militaire à l'heure où la chanson de rythme semble avoir perdu de sa vitalité et de son nerf. Mais le retour d'Eddy Mitchell peut tout changer. Revenant de Londres où il a enregistré son nouveau 33 tours, il a confié ses projets à Guy Abitan.**

On peut se réjouir : en grande force, et en une très bonne forme, Eddy Mitchell nous revient. Finies, pour lui, les agaçantes « gardes de nuit » aux portes de la caserne, finies les questions bizarres sur « ce qu'il faisait dans le civil » : libéré de sa longue corvée, le soldat Moine s'en est d'abord allé passer un mois à la campagne, avec Françoise (sa femme), Eddie (son fils), et bien sûr Elvis (le jeune chien de la famille) ; puis tout le monde est rentré à Paris, et l'on a recommencé à travailler. En huit jours, Eddy prépara les quatorze chansons — quatorze vieux rocks du style le plus pur, le plus étincelant — qui allaient composer son nouveau « trente-trois tours ». Et quand cette mise au point fut achevée...

— Eh bien, je suis parti pour Londres, m'explique-t-il. Puisqu'il m'était impossible d'enregistrer ce disque en compagnie de mes amis « Chaussettes Noires », j'ai eu envie de faire participer à ma séance des musiciens anglais : et je dois dire que j'en ai été, ensuite, plus content encore que je ne l'aurais supposé. Tout, chez les Anglais m'a semblé extraordinaire : l'intelligence et l'imagination des arrangeurs, la perfection des méthodes de prise de son, la modestie et l'efficacité des techniciens... Et puis, je voyais Londres pour la première fois : c'était une découverte !

— Et comment as-tu trouvé cette ville ? Elle t'a plu ?

— Londres, c'est tout rouge et gris, avec des autobus à étage et des conducteurs fous, qui ont la manie de rouler à gauche, dit Eddy avec le regard gai, brillant, d'un gamin qui s'amuse. J'y ai tout découvert avec une curiosité de gosse en vacances... Un matin, comme je sortais de mon hôtel, je me suis soudain aperçu que l'immeuble situé juste en face, portait en énormes lettres bleu-clair l'enseigne suivante : « Rock, building society ». Je me suis dit que j'avais de la chance, d'habiter si près d'une maison toute consacrée à la musique que j'aimais, et j'ai traversé la rue vraiment joyeux, déjà ravi à l'idée que j'allais pouvoir me procurer là de magnifiques photographies de Buddy Holly... Hélas ! la « Rock Building Society » n'était rien d'autre qu'une simple et décevante agence immobilière ! J'ai ri de mon erreur un plein après-midi.

## En pleine forme

« J'adore faire des disques, avoue parfois Eddy. Je préfère mille fois une séance d'enregistrement à une représentation sur scène. » A Londres, de ce point de vue, il put être heureux : il passa, tout au cours d'une semaine, plusieurs heures chaque jour dans un studio, y travaillant dans une totale décontraction, un climat chaleureux. Lorsqu'il revint à Paris et qu'on fit le bilan de son bref séjour en Grande-Bretagne, on s'aperçut qu'il détenait un formidable atout pour réussir sa grande rentrée, dans l'univers « civil » : la bande qu'il rapportait, contenait, entre autres titres, deux des meilleures interprétations qu'il eût jamais offertes au public — celle, cinglante et forte, de « Money Honey » et celle, plus discrète, nuancée, mais très belle de « Good golly, miss Molly ».

— Comment, Eddy, entrevois-tu ce que sera ta carrière au cours des dix prochains mois, par exemple ?

— Oh, tu sais, je n'ai pas tellement la possibilité d'entrevoir : je vois. Je sais que mon programme de galas est tout prêt, que la tournée à laquelle je participe en ce moment (en compagnie des Fantômes, mais au profit des Chaussettes Noires) va s'achever dans quelques jours ; qu'ensuite si tout

(suite page 84.)




**Avec Françoise un rêve vécu dans les rues de Londres : les hommes-sandwiches lui souhaitent la bienvenue et il découvre une enseigne prometteuse.**

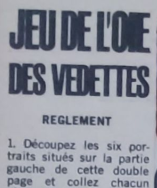
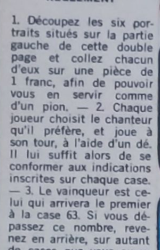


ATTENTION ! Les pages suivantes contiennent : un jeu de l'oie des vedettes et le calendrier S.L.C. pour 1964. Mode d'emploi : 1° Ouvrir S.L.C. en son centre exact (là où figurent les mois de juin et juillet du calendrier) ; 2° Écarter les agrafes, et retirer toutes les feuilles comprises entre les deux parties du portrait Eddy Mitchell ; 3° Refermer les agrafes du journal ; 4° Retirer la première double page du cahier que vous aurez ainsi détaché. Votre jeu de l'oie est prêt ; 5° Attacher ensemble les autres feuilles, dans l'ordre où elles se trouvent, au moyen de 2 anneaux (fil de laine ou ficelle ou métal) passés dans les trous indiqués, et qui formeront la charnière de votre calendrier mensuel.

# JEU DE L'OIE DES VEDETTES

**REGLEMENT**

1. Découpez les six portraits situés sur la partie gauche de cette double page et collez chacun d'eux sur une pièce de 1 franc, afin de pouvoir vous en servir comme d'un pion. — 2. Chaque joueur choisit le chanteur qu'il préfère, et joue à son tour, à l'aide d'un dé. Il lui suffit alors de se conformer aux indications inscrites sur chaque case. — 3. Le vainqueur est celui qui arrivera le premier à la case 63. Si vous dépassez ce nombre, revenez en arrière, sur autant de cases que vous aurez eu de points supplémentaires.






DÉPART



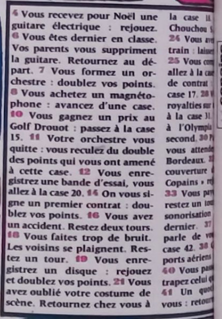


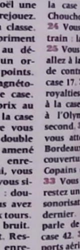
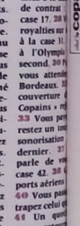













4 Vous recevez pour Noël une guitare électrique : rejouez. 6 Vous êtes dernier en classe. Vos parents vous suppriment la guitare. Retournez au départ. 7 Vous formez un orchestre : doublez vos points. 8 Vous achetez un magnétophone : avancez d'une case. 10 Vous gagnez un prix au Golf Drouot : passez à la case 15. 11 Votre orchestre vous quitte : vous reculez du double des points qui vous ont amené à cette case. 12 Vous enregistrez une bande d'essai, vous allez à la case 20. 14 On vous signe un premier contrat : doublez vos points. 16 Vous avez un accident. Restez deux tours. 18 Vous faites trop de bruit. Les voisins se plaignent. Restez un tour. 19 Vous enregistrez un disque : rejouez et doublez vos points. 21 Vous avez oublié votre costume de scène. Retournez chez vous à

la case 1[...]
Chouchou [...]
24 Vous av[...]
train : laiss[...]
25 Vous co[...]
allez à la ca[...]
de contrat [...]
case 17. 28 [...]
royalties sur [...]
à la case 31.
à l'Olympia [...]
second. 30 [...]
vous attend[...]
Bordeaux. [...]
couverture [...]
Copains » [...]
33 Vous pa[...]
restez un to[...]
sonorisation [...]
dernier. 37 [...]
parle de vo[...]
case 42. 38 [...]
ports aériens [...]
40 Vous pa[...]
trapez celui [...]
41 Un quo[...]
vous : retour[...]



frank alamo

| FÉVRIER | | ☉ 7 h. 24 à 16 h. 45 |
|---|---|---|
| 1 | S | S. Ignace |
| 2 | D | **Purific. - Sexagé.** |
| 3 | L | S. Blaise |
| 4 | M | S. Gilbert |
| 5 | M | Ste Agathe ☾ |
| 6 | J | Ste Dorothée |
| 7 | V | S. Romuald |
| 8 | S | Ste Irma |
| 9 | D | **Quinquagésime** |
| 10 | L | Ste Scholastiq. |
| 11 | M | **Mardi gras** |
| 12 | M | **Cendres** |
| 13 | J | Ste Gilberte ● |
| 14 | V | S. Valentin |
| 15 | S | Ste Georgette |
| 16 | D | **Quadragésime** |
| 17 | L | S. Théodule |
| 18 | M | S. Siméon |
| 19 | M | S. Gabin |
| 20 | J | S. Sylvain ☽ |
| 21 | V | S. Pépin |
| 22 | S | Ste Isabelle |
| 23 | D | **Reminiscere** |
| 24 | L | S. Mathias |
| 25 | M | S. Léandre |
| 26 | M | S. Nestor |
| 27 | J | Ste Honorine |
| 28 | V | S. Romain |
| 29 | S | S. Montan |

les gams



salut les copains



| MARS | | ☉ 6 h. 34 à 17 h. 33 |
|---|---|---|
| 1 | D | **Oculi** |
| 2 | L | S. Simplice |
| 3 | M | S. Marin |
| 4 | M | S. Casimir |
| 5 | J | **Mi-Carême** |
| 6 | V | Ste Colette ☾ |
| 7 | S | S. Thom. d'Aq. |
| 8 | D | **Laetare** |
| 9 | L | Ste Françoise |
| 10 | M | 40 Martyrs |
| 11 | M | S. Euloge |
| 12 | J | S. Grégoire |
| 13 | V | Ste Euphrasie |
| 14 | S | Ste Mathilde ● |
| 15 | D | **Passion** |
| 16 | L | S. Cyriaque |
| 17 | M | S. Patrice |
| 18 | M | S. Cyrille |
| 19 | J | S. Joseph |
| 20 | V | PRINTEMPS ☽ |
| 21 | S | S. Benoît |
| 22 | D | **Rameaux** |
| 23 | L | S. Victorien |
| 24 | M | S. Gabriel |
| 25 | M | S. Méthode |
| 26 | J | S. Emmanuel |
| 27 | V | Ste Lydie |
| 28 | S | S. Gontran |
| 29 | D | **PAQUES** |
| 30 | L | S. Amédée |
| 31 | M | S. Benjamin |

eddy mitchell


AVRIL
☉ 5 h. 30 à 18 h. 20
1 M S. Hugues
2 J S. Fr. de Paule
3 V S. Richard
4 S S. Isidore
5 D Quasimodo ☾
6 L Annonciation
7 M S. Clotaire
8 M S. Albert
9 J Ste Marie Egyp.
10 V S. Macaire
11 S S. Léon, pape
12 D S. Jules ●
13 L Ste Ida
14 M S. Tiburce
15 M Ste Anastasie
16 J S. Fructueux
17 V S. Anicet
18 S S. Parfait
19 D Ste Léontine ☽
20 L S. Théodote
21 M S. Anselme
22 M Ste Opportune
23 J S. Georges
24 V S. Gaston
25 S S. Marc
26 D F. des Déportés
27 L S. Frédéric
28 M S. Aimé
29 M S. Robert
30 J S. Ludovic
copains
leny escudero
copains
MAI
☉ 4 h. 32 à 19 h. 5
1 V Fête du Travail
2 S S. Athanase
3 D S. Alexandre
4 L Rogations ☾
5 M C. S. Augustin
6 M Ste Judith
7 J ASCENSION
8 V S. Désiré
9 S S. Grégoire
10 D F. J. d'Arc-A. 1945
11 L S. Mamert ●
12 M S. Achille
13 M S. Servais
14 J S. Pacôme
15 V Ste Denise
16 S S. Honoré
17 D PENTECOTE
18 L Ste Juliette ☽
19 M S. Yves
20 M S. Bernardin
21 J Ste Gisèle
22 V S. Emile
23 S S. Didier
24 D Trinité
25 L S. Urbain
26 M S. Phil. de N.
27 M S. Ildevert
28 J Fête-Dieu
29 V S. Maximin
30 S S. Ferdinand
31 D Fête des Mères
françoise hardy

| JUIN 1964 | | |
|---|---|---|
| 3 h. 50 à 19 h. 44 | | |
| 1 | L | S. Pamphile |
| 2 | M | Ste Blandine |
| 3 | M | Ste Clotilde ☾ |
| 4 | J | Ste Emma |
| 5 | V | S. Claude |
| 6 | S | S. Norbert |
| 7 | D | S. Lié |
| 8 | L | S. Médard |
| 9 | M | Ste Pélagie |
| 10 | M | S. Edgard ● |
| 11 | J | S. Barnabé |
| 12 | V | S. Guy |
| 13 | S | S. Antoine Pa. |
| 14 | D | S. Rufin |
| 15 | L | S. Modeste |
| 16 | M | S. Cyr ☽ |
| 17 | M | Ste Jérémie |
| 18 | J | Ste Léonie |
| 19 | V | S. Gervais |
| 20 | S | S. Raoul |
| 21 | D | F. des Pères - Été |
| 22 | L | S. Paulin |
| 23 | M | S. Jacob |
| 24 | M | S. J.-Baptiste |
| 25 | J | S. Prosper |
| 26 | V | S. Maxent |
| 27 | S | S. Fernand |
| 28 | D | S. Irénée |
| 29 | L | S. P. S. Paul |
| 30 | M | S. Martial |

claude francois

copains

copains

| 1964 JUILLET | | |
|---|---|---|
| 3 h. 53 à 19 h. 56 | | |
| 1 | M | S. Thierry |
| 2 | J | Visit. Ste Vier. ☾ |
| 3 | V | S. Anatole |
| 4 | S | Ste Berthe |
| 5 | D | Ste Zoé |
| 6 | L | Ste Lucie |
| 7 | M | Ste Aubierge |
| 8 | M | Ste Virginie |
| 9 | J | Ste Blanche ● |
| 10 | V | Ste Félicité |
| 11 | S | Ste Olga |
| 12 | D | S. Gualbert |
| 13 | L | S. Eugène |
| 14 | M | FÊTE NATIONALE |
| 15 | M | S. Henri |
| 16 | J | S. Alain ☽ |
| 17 | V | S. Alexis |
| 18 | S | S. Camille |
| 19 | D | S. Vinc. de Paul |
| 20 | L | Ste Marguerite |
| 21 | M | S. Victor |
| 22 | M | Ste Madeleine |
| 23 | J | S. Apollinaire |
| 24 | V | Ste Christine |
| 25 | S | S. Christophe |
| 26 | D | Ste Anne |
| 27 | L | Ste Nathalie |
| 28 | M | S. Nazaire |
| 29 | M | Ste Marthe |
| 30 | J | S. Abdon |
| 31 | V | S. Ignace de L. |

sylvie vartan

| AOUT | | |
|---|---|---|
| ☉ 4 h. 25 à 19 h. 28 | | |
| 1 | S | SS. Maccha. ☾ |
| 2 | D | S. Alphonse |
| 3 | L | S. Geoffroy |
| 4 | M | S. Dominique |
| 5 | M | S. Abel |
| 6 | J | **Transfiguration** |
| 7 | V | S. Gaëtan ● |
| 8 | S | S. Justin |
| 9 | D | Ste Clarisse |
| 10 | L | S. Laurent |
| 11 | M | Ste Suzanne |
| 12 | M | Ste Claire |
| 13 | J | S. Hippolyte |
| 14 | V | S. J. M. Viann. |
| 15 | S | **ASSOMPTION** ☽ |
| 16 | D | S. Roch |
| 17 | L | Ste Élise |
| 18 | M | Ste Hélène |
| 19 | M | S. Eudes |
| 20 | J | S. Bernard |
| 21 | V | Ste Jeanne Ch. |
| 22 | S | S. Symphorien |
| 23 | D | Ste Sidonie ○ |
| 24 | L | S. Barthélemy |
| 25 | M | S. Louis roi |
| 26 | M | S. Zéphirin |
| 27 | J | S. Armand |
| 28 | V | S. Augustin |
| 29 | S | Déc. S. J.-Bap. |
| 30 | D | S. Fiacre ☾ |
| 31 | L | S. Aristide |

johnny hallyday



| SEPTEMBRE | | |
|---|---|---|
| ☉ 5 h. 8 à 18 h. 32 | | |
| 1 | M | S. Auguste |
| 2 | M | S. Lazare |
| 3 | J | Ste Sabine |
| 4 | V | Ste Rosalie |
| 5 | S | S. Bertin |
| 6 | D | Ste Ève ● |
| 7 | L | S. Cloud |
| 8 | M | **Nativité** |
| 9 | M | S. Omer |
| 10 | J | Ste Pulchérie |
| 11 | V | S. Hyacinthe |
| 12 | S | S. Raphaël |
| 13 | D | S. Maurille ☽ |
| 14 | L | Exalt. Ste Croix |
| 15 | M | S. Alfred |
| 16 | M | Ste Édith |
| 17 | J | S. Lambert |
| 18 | V | Ste Sophie |
| 19 | S | S. Gustave |
| 20 | D | S. Eustache |
| 21 | L | S. Matthieu ○ |
| 22 | M | S. Maurice |
| 23 | M | AUTOMNE |
| 24 | J | Ste Célestine |
| 25 | V | S. Firmin |
| 26 | S | Ste Justine |
| 27 | D | S. Côme |
| 28 | L | Ste Clément ☾ |
| 29 | M | S. Michel |
| 30 | M | S. Jérôme |

petula clark

richard anthony

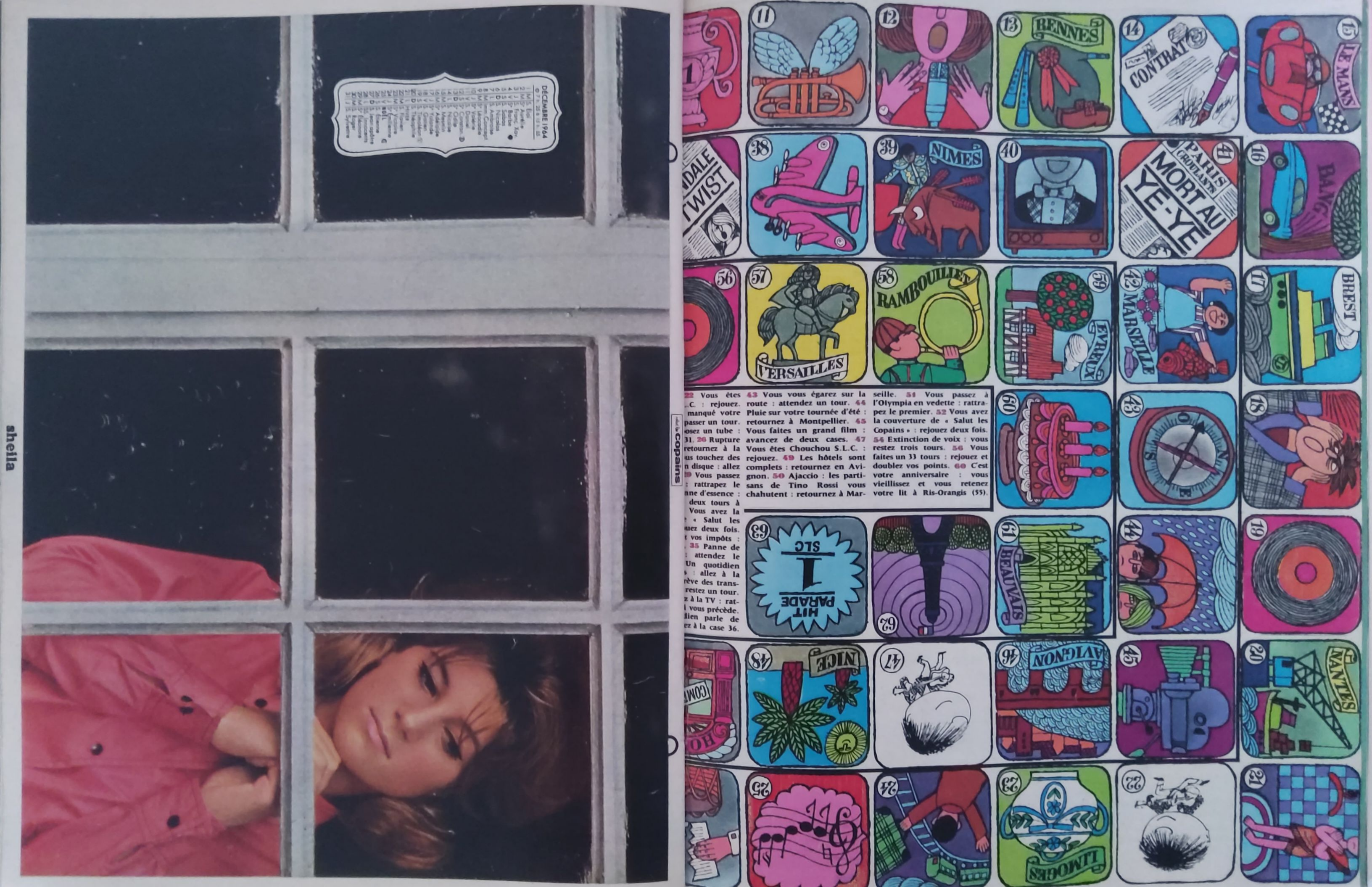
| OCTOBRE | | |
|---|---|---|
| 1 | J | S. Rémi |
| 2 | V | SS. Anges gar. |
| 3 | S | Sᵗᵉ Thérès. E. J. |
| 4 | D | S. Fr. d'Assise |
| 5 | L | S. Constant ● |
| 6 | M | S. Bruno |
| 7 | M | S. Serge |
| 8 | J | Sᵗᵉ Brigitte |
| 9 | V | S. Denis évêq. |
| 10 | S | S. F. Borgia |
| 11 | D | Sᵗᵉ Clémence |
| 12 | L | S. Séraphin |
| 13 | M | S. Édouard ☽ |
| 14 | M | S. Calixte |
| 15 | J | Sᵗᵉ Thérèse |
| 16 | V | S. Léopold |
| 17 | S | Sᵗᵉ Edwige |
| 18 | D | S. Luc |
| 19 | L | Sᵗᵉ Laure |
| 20 | M | S. Aurélien |
| 21 | M | Sᵗᵉ Ursule ○ |
| 22 | J | Sᵗᵉ Céline |
| 23 | V | Sᵗᵉ Yvette |
| 24 | S | S. Magloire |
| 25 | D | S. Crépin |
| 26 | L | S. Evariste |
| 27 | M | Sᵗᵉ Antoinette ☾ |
| 28 | M | S. Simon |
| 29 | J | S. Narcisse |
| 30 | V | S. Arsène |
| 31 | S | Sᵗᵉ Lucile |

copains

copains

dick rivers

| NOVEMBRE | | |
|---|---|---|
| 1 | D | TOUSSAINT |
| 2 | L | Trépassés |
| 3 | M | S. Hubert |
| 4 | M | S. Charles ● |
| 5 | J | Sᵗᵉ Bertille |
| 6 | V | S. Léonard |
| 7 | S | S. Ernest |
| 8 | D | S. Godefroy |
| 9 | L | S. Mathurin |
| 10 | M | S. Juste |
| 11 | M | Fête de la Victoire |
| 12 | J | S. René ☽ |
| 13 | V | S. Brice |
| 14 | S | Sᵗᵉ Philomène |
| 15 | D | Sᵗᵉ Eugénie |
| 16 | L | S. Edmond |
| 17 | M | S. Agnan |
| 18 | M | Sᵗᵉ Claudine |
| 19 | J | Sᵗᵉ Élisabeth ○ |
| 20 | V | S. Octave |
| 21 | S | Prés. Sᵗᵉ Vierge |
| 22 | D | Sᵗᵉ Cécile |
| 23 | L | S. Clément |
| 24 | M | Sᵗᵉ Flore |
| 25 | M | Sᵗᵉ Catherine |
| 26 | J | Sᵗᵉ Delphine ☾ |
| 27 | V | S. Maxime |
| 28 | S | S. Sosthène |
| 29 | D | Avent |
| 30 | L | S. André |



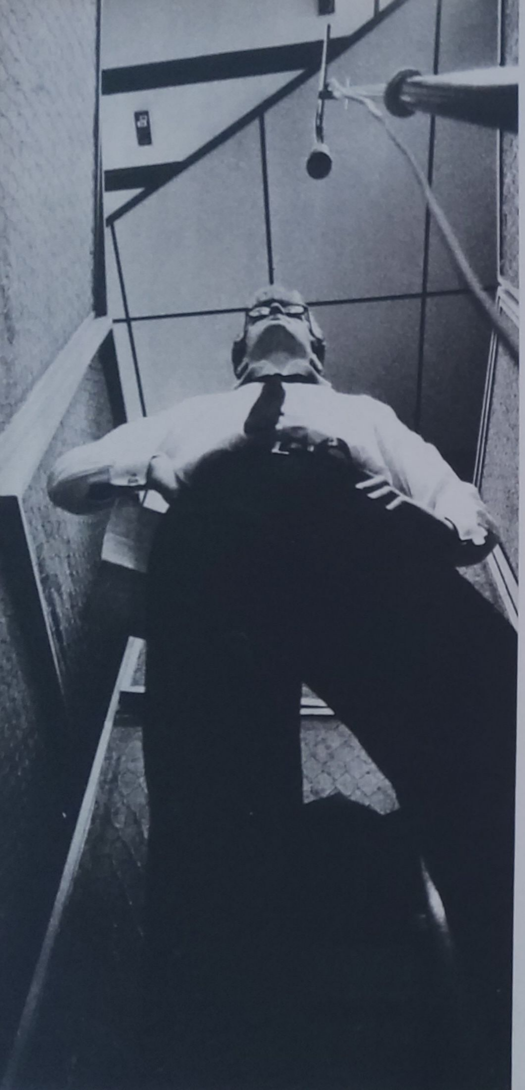

22 Vous êtes
..C. : rejouez.
manqué votre
passer un tour.
osez un tube :
31. 26 Rupture
retournez à la
us touchez des
n disque : allez
29 Vous passez
: rattrapez le
nne d'essence :
deux tours à
Vous avez la
« Salut les
uez deux fois.
t vos impôts :
. 35 Panne de
: attendez le
Un quotidien
: allez à la
rève des trans-
restez un tour.
z à la TV : rat-
i vous précède.
dien parle de
ez à la case 36.

43 Vous vous égarez sur la route : attendez un tour. 44 Pluie sur votre tournée d'été : retournez à Montpellier. 45 Vous faites un grand film : avancez de deux cases. 47 Vous êtes Chouchou S.L.C. : rejouez. 49 Les hôtels sont complets : retournez en Avignon. 50 Ajaccio : les partisans de Tino Rossi vous chahutent : retournez à Marseille. 51 Vous passez à l'Olympia en vedette : rattrapez le premier. 52 Vous avez la couverture de « Salut les Copains » : rejouez deux fois. 54 Extinction de voix : vous restez trois tours. 56 Vous faites un 33 tours : rejouez et doublez vos points. 60 C'est votre anniversaire : vous vieillissez et vous retenez votre lit à Ris-Orangis (55).

# Johnny plus grand que nature dans votre chambre

Voici un numéro de S.L.C. vraiment pas ordinaire. Il est entièrement consacré à Johnny Hallyday. Sur ses deux premières pages, la discographie de Johnny (et des photos). Sur les deux suivantes (encore plus grandes) l'histoire de Johnny (et encore des photos). Sur les deux pages suivantes (encore plus grandes) une immense photo de Johnny (en couleur, plus grande que nature) qui constitue l'affiche signée la plus originale jamais publiée de lui. EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL A PARTIR DU 5 DECEMBRE : 3,50 F.





**Il avait déjà l'esprit et le style de Buddy Holly. Maintenant il en a aussi les lunettes.**

(Suite de la p. 64.) va bien, on me verra du 6 au 24 février sur une scène parisienne, celle de « Bobino » ; que j'enregistrerai peu après un disque en anglais, et que ce disque paraîtra aux Etats-Unis...

— On dit que tu es, actuellement, tout près de devenir le « numéro un » du rock français, c'est-à-dire, dans un style différent, l'égal de Johnny. Qu'en penses-tu ?

— Mais... rien, répond Eddy, d'un ton un peu surpris, un peu embarrassé. Je trouve que cela n'a aucun sens, de dire qu'un tel est « numéro un », un autre « numéro deux », etc. Ce qui doit importer, pour un artiste, c'est la qualité, l'exigence de faire au mieux le métier de chanteur — lequel n'est pas si facile. Voilà le seul repère sérieux. Il y a de la place pour tout le monde, dans la chanson, à condition que l'on apporte quelque chose au public — un style, un genre, une personnalité...

### Fidèle au rock

— Aimes-tu Johnny Hallyday ?

— Bien sûr : je le trouve extraordinaire ; il a un charme immense, il s'offre tout entier à ce qu'il fait, il y croit ; c'est un vrai petit lion, un type très « fort ». Mais sa personnalité me retient peut-être plus, en lui, que sa voix ou ses chansons.

— Estimes-tu, dis-je, que ton séjour à l'armée ait influé sur toi, sur ta vie, de quelque façon ?

— Absolument pas : le départ pour l'armée n'est jamais une aventure bien agréable ; soldat, je n'ai songé comme beaucoup d'autres qu'à une chose, la « quille », la libération. Mais je dois reconnaître que l'armée m'a rendu un service : au cours des sept derniers mois de ma durée légale je me trouvais encaserné à Paris même et comme j'avais droit à de fréquentes permissions de sortie, je me suis rendu chaque après-midi aux studios Barclay, avenue Hoche, pour travailler... Cette habitude a sans doute beaucoup contribué à faire de moi celui que je crois être à présent : un garçon passionné par le rock, et décidé à ne jamais y renoncer.

Nous nous trouvons dans le jardin d'une petite auberge (qui fut d'ailleurs, naguère, une jolie écurie, et en garde l'aspect), (Suite page 122.)



# 40 QUESTIONS A FRANÇOISE HARDY

Il est très difficile de l'embarrasser. Elle répond à tout joyeusement, avec esprit et simplicité. Son mot favori : fraîcheur. Son chiffre : le 9.

● **Pourrais-tu préparer un bon dîner toi-même (seule) pour 6 copains ? Quel menu ferais-tu ?**
Bien sûr, que je le pourrais ! Mais comme je ne suis pas très experte en cuisine, je devrais consulter des bouquins spécialisés, ou bien acheter des plats tout prêts. Le menu ? Des crudités, du bifteck, des haricots verts et des fruits.

● **Tu as 8 jours de vacances : où les passes-tu ? Avec qui ?**
L'Afrique Equatoriale ou l'Afrique du Sud auraient mes préférences. Avant de m'y rendre, je passerais par le Maroc pour visiter Marrakech. Mon compagnon de voyage : Jean-Marie Périer.

● **As-tu pensé parfois à l'activité que tu entreprendrais si ta popularité de chanteuse tombait rapidement à zéro ?**
Oui, j'y ai souvent pensé. Sans frousse excessive, du reste. Mais je ne sais pas pour autant ce que je ferais. De l'exploration, peut-être... Si je n'avais pas si peur des insectes ! Femme d'affaires ? Je mènerais mes associés à la faillite. Je pourrais peut-être vendre des crêpes sur les places publiques...

● **Préfères-tu comme amie une femme de tête ou une femme de cœur ?**
Pas de problème : une femme de cœur.

● **Si des circonstances indépendantes de ta volonté te portaient à assurer un rôle politique dans le pays, accepterais-tu ou refuserais-tu cette responsabilité ?**
Jusqu'à présent, je ne me suis guère intéressée à la politique. Mais j'accepterais sûrement, à condition qu'il s'agisse d'une vraie responsabilité, et pas d'un rôle purement « décoratif »

● **Aimes-tu les bijoux (même dits « de fantaisie ») ? Lesquels spécialement ?**
Aucun bijou ne m'intéresse. Mais je trouve certains gri-gris, certaines amulettes très amusants... portés par les autres.

● **Quel disque as-tu le plus écouté ces temps-ci ?**
Un disque entendu par hasard à la radio : « Mon tourne-disque », chanté par un Suisse nommé Steff. Et puis aussi la 3ᵉ plage de la face 2 de l'album « Focus », joué par le saxophoniste de jazz Stan Getz.

● **Tu bavardes avec un garçon inconnu : le préfères-tu drôle ou sérieux ?**
Si ce bavardage occupe seulement le temps d'une brève rencontre, je préfère que ce soit un garçon drôle.

● **Est-ce que l'insolence d'un jeune enfant (qui, par exemple, refuse de dire « merci » ou dit un gros mot) t'est sympathique ou antipathique ?**
Je n'aime pas qu'un gosse dise des

Place Furstenberg
(un coin de Saint-Germain-des-Prés
qu'on dirait de province).
Françoise fredonne pour elle seule la mélodie
de sa prochaine chanson.

gros mots ou soit insolent. Mais s'il est très sympathique et si ses écarts de langage se produisent « dans le mouvement », c'est-à-dire spontanément, alors je suis prête à en sourire.

**● Quel traitement as-tu adopté pour tes cheveux (shampooing, colorant, laque), qui te coiffe, quels soins fais-tu toi-même ?**
J'utilise du shampooing aux œufs, mais aucun colorant ni aucune laque. A Paris, c'est souvent Carita qui me coiffe, et en tournée n'importe qui. Mais je rectifie ma frange moi-même toutes les semaines : je rassemble mes cheveux, et d'un coup de ciseaux, couic !

**● Supportes-tu mieux une personne nerveuse ou une personne indolente ?**
Comme j'ai plutôt tendance à être molle, je trouve un meilleur équilibre avec une personne nerveuse.

**● Souviens-toi d'une punition que tu aurais subie étant petite fille : son motif, qui te l'a infligée, nature de la punition, comment tu as réagi.**
A l'école, je n'étais jamais punie. A la maison, assez souvent, mais pas au point de me souvenir d'un cas spécialement cuisant. Bien sûr, j'ai bien reçu quelques petites claques, par-ci, par-là...

**● Lequel de ces quatre mots te plaît le plus : douceur, fraîcheur, légèreté, élégance ?**
Fraîcheur. Dans son sens large, il équivaut à peu près à tous les autres réunis.

**● Quel peintre admires-tu le plus ?**
Les tableaux de Vlaminck me donnent beaucoup de joies. J'admire aussi beaucoup Pablo Picasso, dont certains portraits sont formidables, et dont l'œuvre a une si grande importance dans notre siècle.

**● Si tu pouvais mener une vie analogue à la tienne mais dans une autre époque, quelle époque choisirais-tu ?**
L'Antiquité me tenterait. Mais pour le pittoresque et la couleur du décor, je préférerais le Moyen Age.

**● Supportes-tu mieux un garçon qui laisse tomber sa cendre de cigarette ou son « coca » sur ton tapis, ou un garçon qui fait trop de bruit ?**
J'aime mieux qu'il fasse trop de bruit : j'adore le bruit et je déteste les taches.

**● On te rapporte un propos désobligeant tenu sur toi (ou bien tu lis un article méchant à ton égard) : éprouves-tu de la peine ? De la crainte ? De la colère ? Du dégoût ? Restes-tu indifférente ?**
Deux cas possibles : ou bien ce propos ou cet article est fondé, ou bien il ne l'est pas. S'il l'est je reste indifférente, puisque je me suis déjà fait à moi-même les remarques en question. Dans l'autre cas, j'éprouve un curieux mélange de peine et de colère : car rien ne me « tue » plus que l'injustice.

**● Crois-tu en une divinité ? Laquelle ?**
Je crois en Dieu. Mais j'ai des scrupules à le dire parce que s'il fut une époque où j'y croyais à fond, maintenant j'ai changé. Et puis on hésite toujours à avouer une foi. Comment affirmer quelque chose, en ce domaine ?

**● Voterais-tu pour ou contre un nouveau régime (supposé) d'organisation du monde, dans lequel tu devrais te priver de 40 % de tes moyens (en faveur des peuples miséreux) ?**
Si je ne me trompe, ce système s'appelle la technocratie. Eh bien, si j'avais toutes les garanties à propos de son efficacité, et s'il devait être appliqué sérieusement, je serais d'accord.

**● Quels styles et genres de chaussures aimes-tu ?**
J'aime les escarpins à petits talons, ou les chaussures sans talon. Ma couleur préférée : le noir, ou le marron à la rigueur. Style : italien (surtout pas anglais). Et puis j'aime beaucoup porter des bottes.

**● Au cours du tournage d'un film, quels moments te sont le plus désagréables ?**





Ma réponse fera peut-être penser que je n'ai aucun don pour la comédie, mais les moments que je trouve les plus désagréables sont ceux où je ne dois plus être moi-même, et jouer, par exemple, une scène d'ivresse ou d'acrobatie. Autre discipline déplaisante du cinéma : les interruptions dans le dialogue en fonction de la mise en scène.

**● Lequel des chiffres de 0 à 9 t'est le plus sympathique ?**
J'aime assez le 3, et je préfère le 9. D'ailleurs je suis vouée au 9. Ainsi je suis née le 17 janvier 1944 et cette date, qui peut s'écrire 17-1-1944 donne lieu aux additions suivantes : 1 + 7 + 1 = 9 et 1 + 9 + 4 + 4 = 18; 1 + 8 = 9.

**● As-tu souvent évoqué la perspective du mariage ? Avec impatience, avec joie ou avec ennui ?**
Quand j'étais petite, et jusqu'à ces dernières années, j'y pensais souvent avec ennui, parce que cela représentait pour moi la fin d'une phase libre de la vie. Et maintenant, je n'y pense plus du tout.

**● Ton plus joyeux souvenir de l'année 1963 ?**
Une semaine en Sicile, en septembre dernier...

**● En cas de petits malaises physiques, te considères-tu comme « douillette » ou « dure » ?**
Oh ! je suis douillette... et puis je dramatise...

**● T'es-tu parfois confectionné un vêtement toi-même ? Quand et quoi ?**
J'ai bien essayé de tricoter une chemise de laine, mais ça n'a pas été plus loin que le 12e rang. A la maison, c'est plutôt maman qui s'occupait de ça ; et puis ma sœur est très forte pour faire des pull-overs.

**● Avant d'être « du métier », demandais-tu des autographes aux artistes ? Ou conservais-tu certaines photos ? De qui ?**
Quand j'étais toute petite, j'avais demandé son autographe (suite p. 133.)

DESSINS DE LESAUX ET BETTIN



**Ce récit, extrait d'un recueil récemment paru, intitulé : « Les meilleures nouvelles de science-fiction soviétique », est caractéristique des questions qui occupent le plus les jeunes, dans les républiques de l'Est. L'auteur, Ivan Safronov, romancier très connu en U.R.S.S., habite Leningrad.**

# REQUINS VENUS D'AILLEURS

## par ivan safronov

C'ETAIT une matinée magnifique. Pas un souffle de vent. La mer clapotait doucement. Les premiers rayons du soleil ourlaient les nuages d'une frange d'or. Une barque fendait presque sans bruit les flots calmes. Les tolets grinçaient faiblement. Dans cette barque, trois hommes, Poliakov, professeur d'ichtyologie, Nikodimov, comptable, et Berdanov, ingénieur. Trois enragés de nage sous-marine. Cette passion et celle de la pêche les avaient rapprochés.

Quand l'embarcation se fut éloignée de la côte, laissant loin en arrière quelques baigneurs isolés, Berdanov mit son masque, fixa des palmes vert foncé à ses pieds, prit son fusil à la main et se mit à l'eau le plus silencieusement qu'il put. Quelques secondes plus tard, il faisait surface, un mulet mort à la main. Il jeta le poisson par-dessus bord et, se hissant dans la barque, il ôta son masque.

— Il y a tout un banc de mulets. Il est parti par là — il montra de la main la haute mer.

— Rattrapons-le !

On fit force de rames. Quelque part, très haut dans le ciel, le son caractéristique d'un avion à réaction se fit entendre. Comme sur un commandement, les trois hommes levèrent le nez en l'air, mais ils ne virent rien.

— Où est-il donc ? demanda Berdanov, en prêtant l'oreille au sifflement de plus en plus proche des réacteurs.

— Je le vois ! cria Nikodimov en montrant un point dans le ciel. Regardez, à gauche !

Un avion d'une forme étrange, aux longues ailes triangulaires, tombait la queue en avant. Des bouffées de fumée s'échappaient par moments des propulseurs, situés sur le fuselage. On entendit quelques ratés bruyants.

— Un accident ! s'exclama Nikodimov en se dressant tout debout, ce qui fit vaciller la barque. Il tombe droit sur nous !

Cette impression était fausse. L'avion était assez loin de la barque. Il avait presque atteint la surface de l'eau ; il resta un instant suspendu en l'air. Visiblement, l'équipage essayait de tirer des propulseurs tout ce qu'ils pouvaient donner pour éviter la catastrophe. Les moteurs rugirent désespérément, les jets de gaz d'échappement firent écumer la surface unie de la mer. L'eau jaillit en nappes et retomba au loin.

Subitement, une sirène hurla sur l'avion. Les moteurs s'arrêtèrent au même instant et l'appareil coula. On ne voyait plus qu'un immense cercle d'écume blanche, comme si un linceul avait recouvert le lieu de la catastrophe.

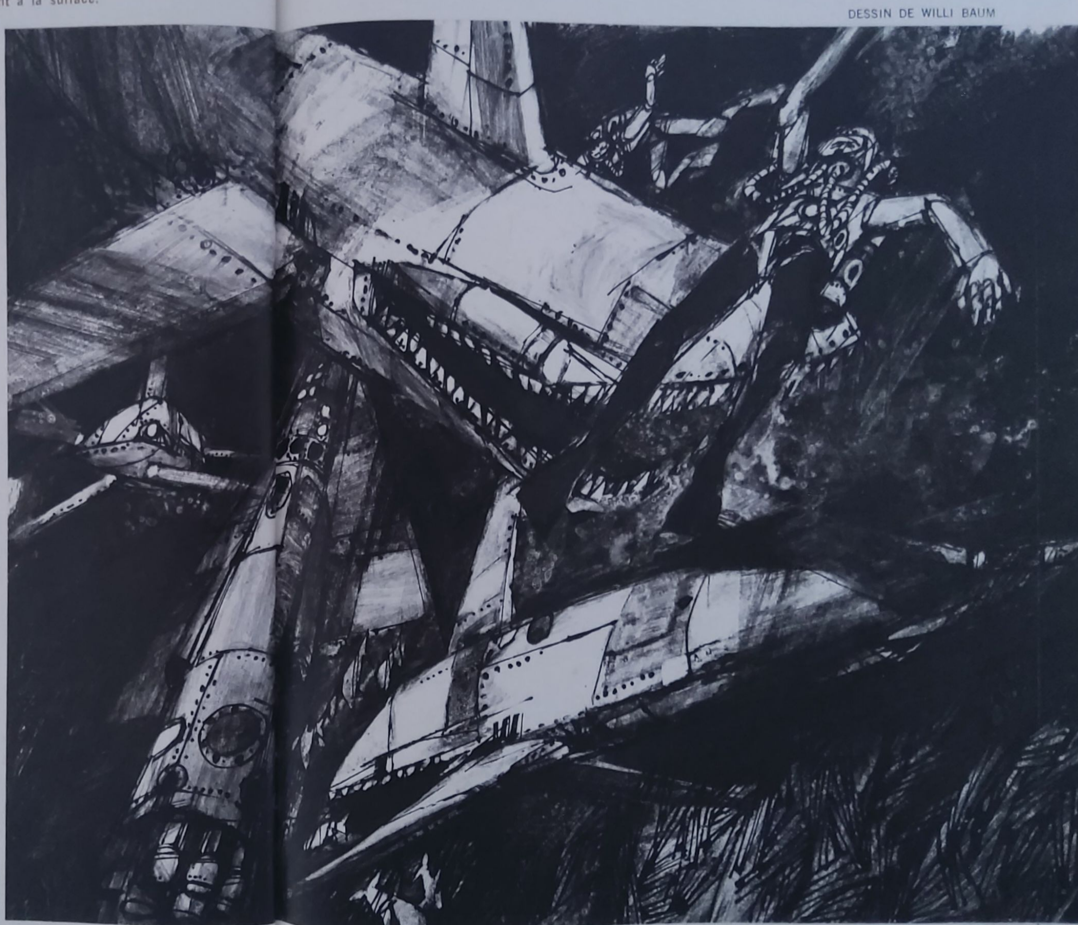
— Vite, s'écria Poliakov. Il faut sauver l'équipage. Peut-être pourront-ils sortir de l'avion.

La barque se hâta vers le lieu de l'accident. Assis à l'avant, Poliakov avait le regard fixé au loin pour essayer de découvrir des hommes à la surface de l'eau. En vain. Il vit seulement la mer écumer de nouveau : de grosses bulles d'air venaient crever en surface.

— Bizarre. Très bizarre...

« Un requin marteau ? dit Berdanov.
Impossible ! Il n'y en a pas dans la mer Noire. » Mais, à peine avait-il achevé,
la nageoire pointue et le dos d'un poisson géant
apparurent à la surface.

DESSIN DE WILLI BAUM

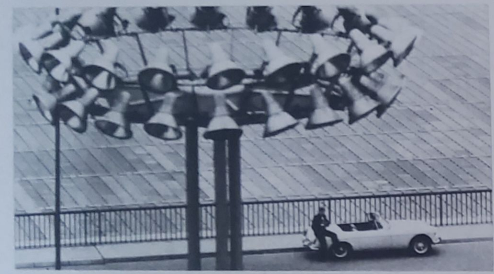


— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Berdanov.
— Je suis intrigué par l'aspect insolite de l'avion. Il a une aile triangulaire qui va jusqu'à la queue ; ses dimensions sont sans précédent. Ses propulseurs ont une puissance énorme puisqu'ils l'ont maintenu verticalement au-dessus de l'eau. Et cette façon étrange de se poser la queue en avant...
— Se poser ? répartit Nikodimov. Il est tombé, il ne s'est pas posé.
— Peut-être bien que oui. Mais peut-être bien que non. Si je cédais à l'imagination, je supposerais que ce n'est pas un avion...
— Et quoi donc alors ?
— Ça ressemble à un rakétoplane (c'est-à-dire à une sorte de fusée cosmique) plus qu'à n'importe quoi d'autre. Et je pense qu'il n'a pas été fabriqué chez nous, mais sur une autre planète.
La barque n'arriva sur les lieux de l'accident qu'au bout de quarante minutes. Les trois hommes se penchèrent par-dessus le bordage pour fouiller l'eau du regard. Les propulseurs de l'avion avaient soulevé des masses de vase et de sable, et arraché des fragments d'algues. Çà et là, des méduses transparentes et des poissons assommés flottaient à la surface de l'eau.
— Rien, dit Berdanov déçu. Ni avion, ni hommes.
— Il faut plonger, proposa Poliakov. Peut-être verrons-nous quelque chose au fond.
Il mit rapidement son masque, prit son fusil et s'enfonça dans l'eau.
Loin au-dessous de lui, les sombres blocs du fond luisaient vaguement à travers l'épaisseur troublée de l'eau. Au-dessus, tout près, se dessinaient le fond rouge de la barque et le fragment immergé d'une rame. La surface de la mer paraissait argentée et reflétait comme un miroir les objets plongés dans l'eau.
Juste devant lui, Poliakov aperçut un gros mulet isolé. On aurait dit que le poisson ne remuait pas du tout les nageoires, mais qu'il avançait assez vite en changeant de temps à autre de direction. Soudain, le mulet se jeta à gauche, puis à droite et fila vers le fond. Un énorme corps noir le poursuivait à grande vitesse. Quand ce géant passa tout près de lui, Poliakov distingua sur son dos une grande nageoire verticale.
« Un requin », pensa-t-il dans un éclair.
Le carnassier poursuivait le mulet et il l'atteignit presque aussitôt. Poliakov vit l'énorme gueule s'ouvrir et se refermer instantanément. Le tout n'avait duré qu'une fraction de seconde. Le sang se glaça dans les veines du nageur quand le poisson tourna sa tête vers lui. Un requin-marteau ! L'un des plus grands carnassiers marins ! On voyait de chaque côté de la tête la protubérance horizontale caractéristique. Derrière la tête, deux énormes yeux faisaient saillie sur le corps. Ils jetèrent soudain une lueur verte comme ceux d'un chat. L'effroi envahit Poliakov. Il fonça vers la surface.
Suffoquant, incapable de prononcer un seul mot, il montrait seulement l'eau, de la main, à Berdanov et Nikodimov qui venaient de le tirer dans la barque.
— Un requin-marteau ! dit-il enfin dans un souffle en enlevant son masque.
— Impossible ! Il n'y en a pas dans la mer Noire.
Berdanov n'avait pas fini de prononcer ces paroles que la nageoire pointue et le dos du poisson géant se montraient en surface.
Nikodimov effrayé se jeta vers l'autre bord. La barque se mit à osciller fortement. Le requin décrivit un cercle autour du bateau, puis deux, puis trois...
— Regardez sa queue ! chuchota Poliakov. Ce n'est pas un requin. Les requins ont la queue verticale et cette bête l'a horizontale comme les cétacés.
— Alors, qu'est-ce que c'est ?
— Je ne sais pas. C'est vraiment bizarre.
Cependant, l'étrange animal continuait à décrire des cercles toujours égaux et ne manifestait pas l'intention d'attaquer la barque. Son aileron pointant hors de l'eau avait un miroitement rosâtre. Tout à coup, Poliakov saisit le bras de Berdanov.
— Il me semble que ce n'est pas un être vivant.
— Quoi ?
— Regardez-bien...
Les nageoires et la queue de cet énorme être fusiforme étaient absolument immobiles. Elles restaient fixées dans la même position. Il était tout à fait impossible de comprendre comment le monstre se mouvait. En se penchant vers l'eau, Poliakov entendit un bruit à peine discernable, (suite page 134).



# Feu vert pour Jean-Jacques Debout

Un gosse « dingue », bizarre, effervescent ; de petits yeux gris vert, des cheveux blonds très courts, vaguement bouclés ; une façon de rire immédiatement sympathique et une stupéfiante gentillesse : tel est ce phénomène de vingt-et-un ans qui s'appelle Jean-Jacques. Lorsqu'on parle de lui, on a l'impression de connaître son nom depuis très longtemps, on se dit parfois : « Oh, Jean-Jacques Debout, ce n'est pas un nouveau venu ! » Or, voilà bien une erreur ; Jean-Jacques est un nouveau venu : comme Michel Paje, comme Frank Alamo, il est de ceux qui, cette année,



prennent le départ le plus sûr, dans la course au succès. Sa chanson, « Les Feux rouges », a fait pendant quinze jours, il y a de cela deux mois, l'affolement véritable des disquaires : des centaines de jeunes gens la réclamaient, elle avait été « chouchou » de l'émission « S.L.C. » — et le disque sur lequel elle se trouvait enregistrée n'était toujours pas sorti ! La raison d'un tel retard était pourtant simple : sitôt la séance de Jean-Jacques achevée, on avait envoyé à « Europe n° 1 » l'une des rares épreuves qui eussent été gravées de ce titre ; mais ne fallait-il pas attendre au moins trois semaines avant que la pochette du disque fût prête ?

— J'étais fou d'inquiétude, raconte à présent Jean-Jacques. Je me disais : c'est raté, personne n'aura mon disque chez soi...

— Et finalement ?

— Tout ne s'est pas si mal passé. Mais j'avais eu peur !

Si vous vous rendez un jour par hasard chez Jean-Jacques Debout, ne soyez pas surpris que l'on vous fasse attendre dix minutes devant la porte palière, au bout de ce long escalier recouvert d'une profonde moquette rouge et bleue, qui est celui de son immeuble, à Saint-Mandé. Vous entendrez peut-être un : « J'arrive, j'arrive tout de suite », et puis, encore à votre étonnement, vous vous apercevrez que la même voix se met à chanter, que l'on joue du piano dans une pièce... Enfin, on vous ouvre :

— Tiens ! c'est toi, vous dira Jean-Jacques (comme il me l'a dit il y a quelques jours). Entre. Je viens de faire une nouvelle chanson ; elle est sensationnelle, je crois ; écoute-la.

Et le voici qui s'installe de nouveau à son piano, recommence de jouer...

— Peux-tu me raconter, Jean-Jacques, lui ai-je demandé lorsque nous eûmes abandonné son instrument de musique et nous fûmes retrouvés parmi le fouillis extraordinaire de sa chambre (lui assis sur son lit, au beau milieu d'un tas de disques privés d'enveloppe, moi dans un large fauteuil rose sombre, de style 1900) quelle a été, jusqu'ici, ton histoire ?

— Je veux bien essayer, me dit-il en riant. Mais je ne suis pas sûr de bien la connaître, mon histoire ! Je mélange tellement tout.

Cela, c'est très précisément son déconcertant humour, sa « forme d'esprit » ; avec lui, impossible de rester grave, attentif un seul instant. Impossible, par exemple, d'aller au cinéma en sa compagnie : au bout de cinq minutes, il a fait le vide autour de lui ; il chante, parle seul, pousse de petits cris propres à terrifier toutes les vieilles dames et les bonnes sœurs de la terre.

— Beaucoup de gens ne comprennent pas, dit-il, qu'il n'existe rien de plus épouvantable que leur sérieux. Moi, j'aime rire, et entendre mes amis rire. Je déteste faire l'idiot ; s'il m'arrive de me conduire d'une manière agaçante, c'est parce que je veux me venger...

— De quoi ?

— Des vieux messieurs à l'œil méchant, des vieilles dames à l'air fati-



« Tout ce qui est bizarre, m'amuse », a dit Jean-Jacques à Guy Abitan. Ainsi aime-t-il les miradors et le grand escalier, style an 2000, de l'aéroport d'Orly ; ou bien le pittoresque d'un dîner (en compagnie d'Evy) dans un vieux restaurant breton...

PHOTOS J.-M. PERIER



Celui qui fut
un enfant triste,
amoureux de la pluie
et de l'automne,
est devenu aujourd'hui
un jeune chanteur gai, agressif
et passionné.

gué, des vieilles ouvreuses de cinéma, des vieux épiciers, des vieilles jeunes filles !... De tout ce qui me paraît « pincé », « constipé », « croulant ».
— Je t'approuve, dis-je. Mais ton histoire ?
— Bon, tu y tiens... Eh bien, je suis né dans le douzième arrondissement, à Paris, le 9 mars 1942. D'un père opticien (il l'est toujours) et d'une mère charmante (elle l'est toujours). Peu après ma naissance, mes parents allèrent s'installer un peu plus loin, dans la banlieue sud, à Saint-Mandé ; là j'ai grandi comme j'ai pu : c'est à-dire assez mal, puisque je me trouvais le plus souvent seul chez moi, et que j'y faisais tout ce que je désirais. Un gosse, c'est toujours un peu idiot ; c'est capricieux, ou rageur, c'est curieux de tout. Si on ne le surveille pas, il reste tel, il ne se corrige plus. Quelle catastrophe, le jour où il fut question de m'envoyer à l'école !...
— Tu ne voulais pas y aller ?
— Non, bien sûr. J'ai donc été d'abord ce qu'on appelle un « enfant indiscipliné », et puis, évidemment, un mauvais élève. J'étouffais dans une salle de classe ; j'avais envie sans cesse de hurler, de me révolter, de dire au professeur : « Non, mais aurez-vous bientôt fini de parler comme ça, tout le temps ? Vous me donnez mal à la tête ! »
Un jour — il avait huit ans — Jean-Jacques décida soudain que « ce n'était plus possible » ; un après-midi, après ses cours, au lieu de rentrer chez lui comme à l'accoutumée, il fit une fugue. Il abandonna son cartable d'écolier au coin d'une rue et se mit à marcher, mains dans les poches et la tête en feu, à travers les rues de la ville. Une drôle de soirée, à vrai dire ! Tout lui fit peur : le bruit des voitures près de lui, le regard trop dur d'un monsieur qu'il croisait, le crachement trop fort d'un autobus... A onze heures du soir, il était épuisé ; il mourait de faim, de sommeil.
— Mais, explique-t-il, j'avais choisi ; je ne voulais pas, ce jour-là en tout cas, revoir mes parents. J'ai donc échoué, à bout de fatigue, et dormi chez un couple de leurs amis que je connaissais un peu, les Breton ; ils habitaient dans le neuvième.

## Pour son premier concours : une chanson sur mesure

Cette petite aventure n'eut pas de suite déplaisante. Mais, détail qui a une importance assez grande, elle lui avait donné l'occasion de se faire, en la personne de M. et Mme Breton, des amis. Or il s'agissait là d'un couple d'éditeurs de chansons fort connus dans le monde du music-hall ; en les revoyant très souvent, Jean-Jacques put prendre le meilleur contact possible avec l'univers passionnant, toujours neuf, du spectacle, et une autre décision s'affirma, peu à peu, en lui : un jour, c'était sûr, il chanterait.
— Je me rappelle qu'une fois (je venais d'avoir onze ans) j'aperçus dans le bureau de Raoul Breton, dit-il, un petit bonhomme au visage creusé, à la voix écorchée, qui répétait avec une force incroyable : « Mais enfin, que lui faut-il, à ce public ? Que lui faut-il ? Elles lui plaisent donc si peu, mes chansons ? » C'était Charles Aznavour, à l'époque encore inconnu.
Ainsi le petit garçon aux boucles blondes et aux perpétuelles étourderies, que ses copains de classe appellent parfois « Boubou », grandit-il parmi des chanteurs, des imprésarios, des salles de spectacle, des auteurs de musique... A dix-sept ans, il aura brusquement une idée bizarre ; il ira voir « l'oncle Raoul » et lui dira, d'un air embarrassé :
— Voilà, j'ai pensé... Je me suis dit...
— Que t'es-tu dit ?
— Voilà : je voudrais partir en voyage avec des amis ; et bien entendu je manque d'argent. J'ai appris que Radio-Luxembourg organisait un crochet réservé aux jeunes amateurs. Est-ce que tu pourrais me donner une chanson, que j'apprendrais et essaierais de présenter devant un micro ?
Amusé, un peu intrigué aussi, l'« oncle Raoul » lui fournit la chanson. Le soir du concours, Jean-Jacques fut déclaré vainqueur ; il gagna cinq cent mille francs et, parfaitement joyeux, s'en alla vers l'île de Ré, où des amis trop pressés l'avaient déjà devancé.
A son retour, il enregistra un, puis deux, trois petits disques ; mais les chansons qu'il eut à interpréter ne l'excitaient guère. Il était de nature fougueuse, pétillante ; il chanta sur des textes sombres, des histoires de fiancés tristes et de dimanches malheureux. Une fois de plus il s'exaspéra : il prit le parti de ne plus rien faire, dans le domaine de la chanson, qui ne le séduisît vraiment, ne le passionnât... En cette période (nous sommes au milieu de l'année 1962), l'un des meilleurs amis de Jean-Jacques se nomme Johnny Hallyday ; ils ne se quittent presque jamais, projettent de travailler ensemble. Un jour du début de l'été, tous deux font la connaissance d'une délicieuse jeune fille blonde, dont on commence alors de parler beaucoup, Sylvie Vartan. Elle habite près de la place Daumesnil, et est donc la voisine de Jean-Jacques ; un soir qu'il vient lui rendre visite en compagnie de Johnny, elle leur annonce d'une voix désolée : (Suite p. 123.)




# LE SAGITTAIRE

Sagittaire : c'est le signe du Sage, du Conseiller. Etes-vous né (ou née) entre le 23 novembre et le 21 décembre ? Alors les dominantes de votre tempérament sont plutôt les suivantes : vous êtes

**D'une nature changeante, capricieuse.** Si vous êtes une fille, vos amis auront parfois tendance à dire de vous : « Elle est vraiment charmante, mais tellement influençable ! Elle change d'avis tout le temps. » Et, avouez-le, c'est vrai : vous avez des sentiments nets, tranchés, des opinions auxquelles vous tenez... mais jamais bien longtemps. Vous êtes toujours sage et lucide : mais on peut être sage et capricieux à la fois. D'un garçon, on affirmera « qu'il est bizarre, qu'on ne peut pas trop compter sur lui » ; pourtant, il sera rare qu'on lui en veuille.

**Vous êtes candide, impulsif.** Un rien vous fera plaisir ou vous énervera ; qu'un copain, par exemple, vous dise à la veille d'un examen : « Oh, tu seras collé ! », vous n'en dormirez pas de la nuit, même si ces mots sont prononcés sur le ton d'une plaisanterie. Qu'on ne touche pas non plus, à ceux que vous aimez : vous êtes si fidèle et si pointilleux dans vos sympathies que vous n'hésiteriez pas à provoquer une bagarre ou à engager la plus acide des discussions.




JEAN MARAIS


JANE FONDA


FRANK SINATRA

KIRK DOUGLAS


CURD JURGENS

**Vous êtes impatient,** lorsque vous attendez quelque chose (un résultat, une nouvelle, une lettre), il devient impossible de vous adresser la parole, le moindre mot vous exaspère. Lorsqu'un travail vous passionne, nul ne parviendrait à vous en détourner : comme tous les êtres de tempérament nerveux, vous voulez toujours *aller jusqu'au bout* avant de vous soucier d'autre chose.

**Vous êtes généreux.** Oui ; et ne vous en défendez pas, vous n'y pouvez rien : vous avez bon cœur, vous n'aimez pas compter, calculer. L'argent de poche dont vous disposez pour une semaine peut disparaître parfois en quelques heures ; si vous allez prendre un verre avec des amis, vous aurez souvent tendance à payer pour tous. Mais votre générosité n'est heureusement pas exagérée, comme il arrive, jusqu'à la veulerie : qu'un copain vous vole votre amie, ou qu'une amie vous enlève votre garçon — et vous n'écoutez plus que votre juste énervement...

**Vous êtes prodigieusement curieux.** Vous voulez tout savoir, dans tous les domaines ; si vous rencontrez quelqu'un que vous ne connaissiez pas encore, vous le questionnez sur ses goûts, ses activités, son histoire. Vous ne vous contentez que très mal d'une approche : votre passion, c'est le détail.

**Vous aimez la nature et le sport.** Essayez de vous souvenir du moment de votre vie où vous vous êtes senti le plus joyeux, le plus serein : ce n'était sûrement pas chez vous, sûrement pas dans une ville. Ce devait être quelque part au bord de la mer, ou à la campagne, un jour de vacances... Vous aimez vous agiter, bouger, vous ne tenez pas en place : alors, souvent, vous êtes passionné par les sports qui exigent une grande dépense d'énergie ou plutôt qui la permettent : les filles préfèrent le basket-ball, la natation, le tennis ; les garçons le rugby, l'équitation.

**Principes généraux du signe :**

**De quelle planète de la galaxie dépendez-vous ?** De Jupiter.

**Quelle couleur correspond le plus à votre tempérament ?** Le bleu ciel.

**Quel métal ?** Le fer-blanc.

**Quelle pierre ?** La turquoise.

**Quel minéral ?** La bauxite.

**En résumé, qui êtes-vous ?** Un être généreux, actif et obstiné, qui peut faire confiance à ses impulsions mais doit se méfier et de ses entêtements, et de ses trop faciles volte-face.

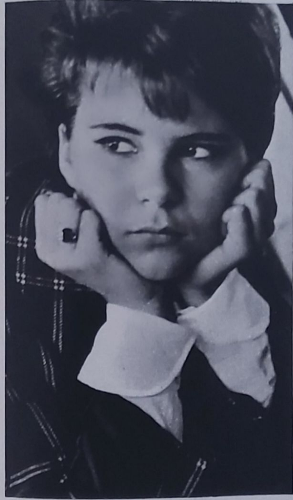
Le monde du rock et de la chanson compte, bien sûr, quelques personnages nés sous le signe du Sagittaire ; ils ne sont pas très nombreux. Voici deux chanteuses (l'une, très connue, l'autre qui commence de l'être) dont le caractère ne présente, de façon nette, que certains aspects de ce signe : chez l'une et l'autre, ce ne sont pas les mêmes. A vous de les comparer. (Voir pages suivantes.)



## U.S.A. :
## Brenda Lee... Candeur, curiosité, générosité

Brenda est née le 11 décembre 1944 ; treize ans plus tard, en 1957, elle devenait vedette grâce à deux chansons étincelantes de fougue et de nervosité : « Dynamite » et « Rock the bop ». Ce qui, dans son tempérament, semble l'avoir emporté toujours, c'est l'enthousiasme, c'est cette sorte de chaleur presque enfantine avec laquelle elle se « jette », littéralement, dans une chanson. Brenda ne se mesure jamais, elle s'offre au public sans compter ni son temps ni ses moyens : dotée d'une formidable énergie, elle ne songe qu'à l'utiliser au plus haut, au plus vif, pour donner du plaisir à ceux qui l'écoutent. Et cette générosité, elle ne l'affirme pas seulement en tant que chanteuse ; on peut la constater, égale, dans sa vie même. A preuve : un jour de juillet 1962, un groupe de jeunes gens, délégué par une école, vint la trouver pour lui demander si elle accepterait de participer à... une vente de charité, un matin de distribution des prix. « D'accord ! leur dit Brenda gentiment. Cela me rappellera l'époque où j'étais une si mauvaise élève. » Ainsi, celle qui, vers cette période, avait été désignée par un grand circuit de chaînes de radio à travers le monde comme « la meilleure chanteuse internationale de l'année », se retrouva-t-elle peu après dans une cour de récréation, vendant des chocolats à quelques mères de famille qui, d'étonnement, se frottaient les yeux. C'est un exemple, entre des centaines d'autres... Brenda est, encore, curieuse de tout ; lorsqu'elle arrive dans une ville nouvelle, inutile que l'on cherche à la retenir : elle abandonne ses valises, dans sa chambre d'hôtel, et va se promener à travers les rues, regarder les gens, les vitrines des magasins, l'allure des maisons. Qu'on essaie de l'en empêcher, et elle répond, fâchée : « Mais il n'y a rien de plus important, que la curiosité ! »

## France :
## Evy... Entêtement, gentillesse, goût du sport.



Evy, elle, est née à Angers, le 16 décembre 1945. Les cheveux roux-brun, toujours active, dynamique, elle a fait l'été dernier une brillante entrée en lice avec « Le temps a passé », et vient de publier son second disque : « J'ose te l'écrire ».

« Es-tu, Evy, impulsive, spontanée dans tes réactions ?
— Oui. Quand quelque chose me déplaît, je le manifeste. Quand quelqu'un m'agace, je le dis.
— Curieuse ?
— Non, pas tellement : sinon pour ce qui me passionne...
— Généreuse ?
— Je le crois, oui. Je donne tout, je pardonne tout à mes amis, même si, comme cela peut arriver, j'ai de sérieuses raisons de leur en vouloir.
— Obstinée ?
— Oh ! c'est pire ! Je suis têtue, têtue comme une vraie gosse de douze ans, quelquefois. Par exemple, si l'on veut me faire enregistrer un titre que je n'aime pas, je suis capable de me livrer à la comédie et aux crises de nerfs les plus épouvantables pour marquer mon refus... Mais si mes entêtements sont nombreux et fréquents, en général ils ne durent pas ; j'essaie d'être conciliante. »

N'allez surtout pas croire, en lisant ces réponses, qu'Evy soit une jeune fille dure, ou vraiment « entêtée » : comme tous les natifs du Sagittaire, elle aime bien user d'un ton assuré, elle se trouve souvent « sur la défensive » ; mais n'est-elle pas, au fond, la douceur et la gentillesse faites chanteuse ? Elle a aussi — et l'avoue avec une sorte de joie, car chaque fois qu'elle en parle cela lui rappelle l'agrément des vacances — une passion extraordinaire pour le sport :

« L'hiver, dit-elle, j'adore faire du ski ; l'été... du ski nautique. Parce que ce sport est grisant, excitant, et que j'aime la vitesse. Quand j'aurai passé mon permis de conduire, je sens que les voitures me passionneront. Je suis un peu casse-cou, je crois que des métiers comme celui d'aviatrice ou d'exploratrice m'auraient bien plu.
— Tu n'as jamais peur ?
— De rien. Oh ! si : des chauve-souris, et des serpents. »

Voilà : d'un côté il y a la naïveté et l'éclat de Brenda ; de l'autre, les caprices, la témérité d'Evy. A laquelle ressemblez-vous le plus (si vous êtes une fille) ? Si vous êtes un garçon, laquelle aimeriez-vous avoir pour amie ? Retenez en tout cas ceci : les natifs du Sagittaire s'entendent fort bien avec ceux du Lion et du Bélier, plutôt mal avec ceux des Gémeaux. A bon entendeur...

# LES "CHOUCHOUS" DE NOËL

**Chouchou a conclu des accords avec des fabriçants pour procurer, chaque mois, à tous ses copains des articles de qualité, à des prix sans concurrence.**

ELECTROPHONE
130 F

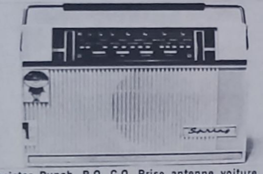
GUITARE
160 F

TRANSISTOR
90 F



Electrophone Madison platine Philips 4 vitesses (16-33-45-78), pas de fils à brancher, il est alimenté par 2 piles de 4,5 V, haut-parleur 17 cm, 4 transistors, circuit imprimé contrôle de tonalité, puissance 350 mW, présentation en coffret bois gaine luxe, mise en route automatique de l'ampli et du moteur par déplacement du bras, arrêt automatique. 130 F.

**ces articles sont garantis un an**



Transistor Punch. P.O. G.O. Prise antenne voiture, alimentation par 1 pile 9 V, haut-parleur de 11 centimètres, 6 transistors, 1 diode, boîtier bois gainé luxe, façade en polystyrène choc, 2 gammes d'ondes. 90 F.



Guitare électrique extra-plate super-rock. 1 micro, prise amplificateur, coloris brun, filet blanc. 160 F.

**EN EXCLUSIVITÉ PENDANT LE MOIS DE DÉCEMBRE :**

**AU PRINTEMPS :** à PARIS, à BORDEAUX, à CAEN, à COGNAC, à DEAUVILLE, à DIEPPE, au HAVRE, à LILLE, à LYON « Aux Deux Passages », à MELUN, à MONTLUÇON, à NANCY, à NANTES, à ROUEN, à VERSAILLES, à AUXERRE « Soisson et James », à BEAUVAIS « Ets. Dunoyer », à MARSEILLE « Aux Deux-Frères », à VICHY « Printania » et aux Grands Magasins du LOUVRE - PARIS.

**CONDITIONS D'EXPÉDITION DES "CHOUCHOUS"**

**France :** Pour toute expédition en France, adresser à la boîte postale 248-09 Paris un mandat ou un chèque de : 97 F pour le transistor, 138 F pour l'électrophone, 169 F pour la guitare électrique.

**France outre-mer et étranger :** Pour toute expédition en France d'outre-mer ou à l'étranger, adresser à la boîte postale 248-09 Paris un chèque bancaire, de 167 F pour la guitare électrique, 111 F pour le transistor, 150 F pour l'électrophone. Envoi par avion. Détaxe déduite, frais d'expédition inclus.

# LES

# DU



**Sur les deux doubles pages suivantes, vous découvrirez quatre sourires : ceux des deux paires de jumelles du rock. Toutes quatre sont de nouvelles venues : les premières ont publié « L'Embouteillage », le mois dernier, les autres viennent d'enregistrer leur premier disque. Faites leur connaissance.**



Micheline et Jacqueline ont été surnommées « les jumelles du Golf » parce qu'elles ont chanté pour la première fois au Golf Drouot. Bavardes, drôles et décontractées, elles ont 36 ans à elles deux ; leur film préféré évidemment : « Lolita ».



Les Ruby-Baby,
elles sont nées le 12 décembre 1946,
à Saint-Malo, et à dix minutes d'intervalle.
Il y a peu de temps encore, elles habitaient leur ville natale ;
elles ne sont venues à Paris que dans le simple
projet d'enregistrer un disque :
c'est un souhait qui n'a pas tardé à se réaliser,
puisque « Cœur brisé » (leur première chanson) vient
de sortir. Leur différence : Ruby aime
surtout le jazz, Baby surtout
le rock. Leur rêve : faire un jour
une tournée en Afrique.
Leur passion commune :
Marlon Brando.

# grand concours Kodak dans "Salut les copains"




**N'oubliez pas que grâce à Kodak, vous serez le reporter de vos copains.**
**Demandez à votre négociant photo le Kodak Magazine Noël 1963 gratuit qui vous présentera le Panorama des Cadeaux Kodak 1963, à partir de 30 F.**

Les GAM'S sont les vedettes du Grand Concours **Kodak** "Salut les Copains". Si vous voulez passer une journée avec elles et en garder le souvenir vivant grâce au film que vous aurez vous-même tourné avec la nouvelle Caméra 8 mm Kodak, remplissez dès aujourd'hui le bon de participation et envoyez-le à Kodak.

## CONCOURS

Il s'agit de deviner les sujets que les GAM'S filment le plus volontiers avec leurs Caméras Kodak. Elles ont déposé chez Maître Lesage, Huissier à Paris, une liste sur laquelle les cinq sujets ci-contre sont classés dans l'ordre de leur préférence. Essayez de nous adresser une liste identique à la leur.

Pour départager les ex æquo, envoyez-nous, sur l'air "il a le truc", une chanson sur le thème "Kodak, mes films et mes succès"; la meilleure chanson sera interprétée par les GAM'S sur les ondes d'Europe n° 1 au cours de l'émission Kodak "Riches sans le savoir" de 19 h 45.

## PRIX

| | |
|---|---|
| **1er PRIX** | **une journée avec les GAM'S + 1 Caméra Automatic 8 mm + 1 Projecteur Brownie 8 mm KODAK.** |
| **2e PRIX** | **une journée avec les GAM'S + 1 Caméra Brownie 8 mm + 1 Projecteur Brownie 8 mm KODAK.** |
| **3e PRIX** | **une journée avec les GAM'S + 1 Caméra Brownie 8 mm KODAK.** |

*Le règlement de ce concours est déposé chez Maître Lesage, Huissier, 23, rue de Cléry - PARIS 2e*

**a**



Le frère de Suzy se fait couper les cheveux.

**b**



Nos idoles sportives aux derniers championnats du monde.

**c**



Nos copains, et les copains de nos copains.

**d**



Nos vacances de l'année dernière à JUAN-LES-PINS.

**e**



Nos anciens copains sous l'uniforme.

(Phot E. C. Armées)

## BULLETIN-RÉPONSE

BULLETIN-RÉPONSE A ENVOYER AVANT LE 31 DÉCEMBRE 1963 A KODAK-PATHÉ - DÉPARTEMENT PUBLICITÉ - 37-39, AVENUE MONTAIGNE - PARIS 8e

**RÉPONSES** 1 = 2 = 3 = 4 = 5 =

mettre dans chaque case, la lettre correspondant au sujet de film, dans l'ordre de préférence des GAM'S.

NOM : PRÉNOM : AGE :

ADRESSE :

ci-joint le texte de ma chanson "Kodak, mes films et mes succès"

SIGNATURE :

Je fais de la photo OUI NON (1) Nom de mon appareil :

J'aimerais en faire OUI NON

Je fais du cinéma OUI NON Nom de mon appareil

J'aimerais en faire OUI NON

(1) rayez les mentions inutiles

OBSERVATIONS

## Lisez-vous ?

**Bertrand.** Absolument pas. Pendant des années à l'école j'ai eu de mauvaises notes en français et orthographe, car je n'arrivais pas à lire les ouvrages du programme. Mes profs m'annonçaient des catastrophes horribles : vous finirez manœuvre dans le bâtiment ou gardien de chèvres ! Eh bien ! pas du tout : je suis entré dans l'industrie. Je gagne déjà presque 1 000 francs par mois. Je vais tous les soirs compléter ma formation au Conservatoire des Arts et Métiers. Je deviendrai ingénieur dans cinq ans. La lecture c'est bon pour les rêveurs du siècle dernier. Aujourd'hui ce qu'il faut c'est des calculateurs, des bâtisseurs de machines.

**Martine.** Oui... mais enfin, il faut bien un peu que tu sortes de tes équations et graphiques, de temps en temps...

**Bertrand**. Alors le football et la télé ! Distractions saines et reposantes, tandis que la lecture ça me file un de ces maux de crâne...

**Martine.** Plaise au ciel que mon mari ne soit pas comme toi ! Si je ne lisais pas au moins deux heures par jour, la vie me semblerait bien fade.

**Josée.** Deux heures par jour ! Je croyais être une grande lectrice mais j'ai plutôt l'air minable si je vous dis que je me contente d'un roman par semaine. Je lis un peu avant de m'endormir et puis le dimanche soir, quand les copains m'ont oubliée.

**Jean-Luc.** Oui, un livre par semaine environ. C'est ma dose aussi. Je lis beaucoup dans le métro. Mais malgré la durée du trajet : une heure et demie par jour, je n'avance pas vite, parce qu'il faut bien aussi regarder les jolies filles.

**Frédéric.** Quelquefois deux bouquins par jour, même plus. Quelquefois rien pendant un mois, ou plus. Je lis n'importe où. De préférence allongé par terre en fumant la pipe. Mieux encore : en slip au soleil d'été, la tête à l'ombre.

**Vicky.** Dire que je lis beaucoup serait mentir. Je feuillette surtout les magazines, mais alors pendant des heures. Dans mon travail, on reste quelquefois toute la journée à attendre un client.

## Que lisez-vous ?

**Martine.** Je lis tout, mais surtout les grands classiques. Balzac est mon préféré : je ne me lasse pas de cette extraordinaire « Comédie Humaine » où l'on retrouve tous les types de personnages que l'on côtoie dans la vie courante. Chaque fois que l'on me présente un individu je cherche à lui trouver son équivalent dans l'œuvre de Balzac. Est-ce Rubempré ? Rastignac ? Birotteau ? ou Vautrin ? Vous ne pouvez savoir à quel point la vie devient passionnante : comme un roman. Et puis j'aime aussi Zola, un peu moins fin que Balzac, Stendhal, Flaubert, Dostoievsky. Dans les modernes : Hervé Bazin, Simenon, Jean H o u g r o n, Hemingway, Steinbeck... Vous savez, quand on aime lire, on lit tout... même S.L.C. de la première ligne à la dernière.

**Frédéric.** S.L.C. c'est pas mal, surtout les dessins de Chouchou. Mais on n'est pas là pour parler de ce bouquin. A vrai dire, je n'aime pas tellement les romans ordinaires. Je suis fou de science-fiction, d'histoires étranges de vampires, de morts qui ressuscitent, de planètes où les êtres ont

**FREDERIC**
16 ans
élève de première

**VICKY**
17 ans
travaille
dans une pâtisserie

**JOSEE**
19 ans
vendeuse
dans un Prisunic

**MARTINE**
18 ans
future institutrice

**BERTRAND**
20 ans
agent technique

**JEAN-LUC**
21 ans
comptable






des tentacules à la place des bras, de voyages au centre de la terre, au fond des mers, dans les galaxies. Cela a commencé avec les œuvres de Wells et maintenant je dévore tout ce qui ne vous raconte pas la vie de tous les jours. Je ne suis même pas capable de vous donner le nom de mes auteurs favoris. Edgar Poe, forcément, Bradburry, Frédéric Brown, Murray Leinster...

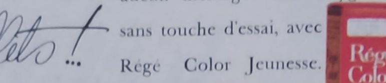
**Josée.** Tu dois aimer Jules Verne ?

**Frédéric**. Un peu dépassé, pour moi. Cela a dû être terrible pour les gars qui avaient mon âge il y a cinquante ans. Mais en dehors des spécialistes de la science-fiction, il y a un écrivain que je place au-dessus de tout : c'est Boris Vian. J'ai découvert son nom dans une revue de science-fiction, car il traduisait beaucoup dans ce genre, et j'ai acheté tout récemment « L'Ecume des Jours ». Pour la première fois de ma vie, j'ai été ému par une histoire ne se passant pas dans un satellite artificiel. Il est vrai que le monde de Vian ne se trouve pas non plus dans notre galaxie !

**Jean-Luc.** J'aime bien Vian, moi aussi. Et puis Raymond Queneau. Mais mes trois préférés sont Proust, Kafka et Joyce. Ce sont d'ailleurs pour moi les trois piliers de la littérature. Ils ont tout compris. Je passe mon temps à les lire et relire. Et puis je complète avec Camus, un peu de Sartre, Gide, Faulkner, Montaigne (un drôle de philosophe !) Montherlant (l'envers d'un philosophe, mais c'est bien écrit...) Ah ! j'oubliais Dos Passos; et puis au fond je suis un peu comme Martine : quand on aime lire, on lit tout avec joie.

**Vicky**. Moi je ne lis que des magazines, genre « Elle », « Femmes d'aujourd'hui », « Marie-Claire »..., ce qui m'intéresse, ce sont les romans d'amour, les histoires en images, les photos. Quand je prends un livre petit format, j'ai toujours l'impression que je ne le finirai pas. (Suite p. 129.)

DANS VOS CHEVEUX

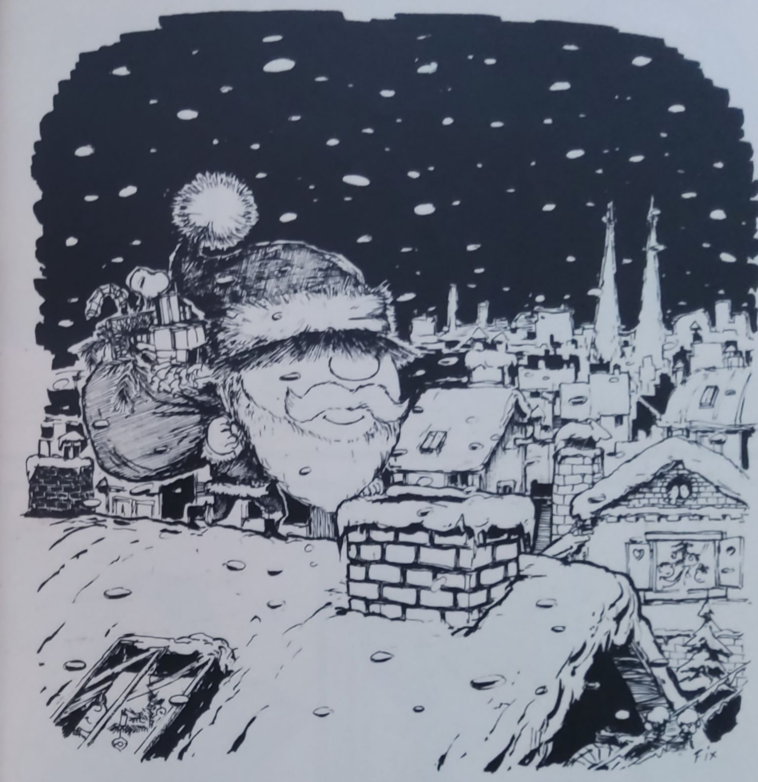



...Ce reflet jeune, personnel, vous l'aurez tout à l'heure dans vos cheveux. Vous obtiendrez le reflet de votre choix, très facilement, sans aucun mélange d'eau oxygénée, sans touche d'essai, avec Régé Color Jeunesse.

Régé Color JEUNESSE

Régé Color L'ORÉAL

L'ORÉAL




## NE DITES PAS QUE VOUS M'AVEZ RECONNU !

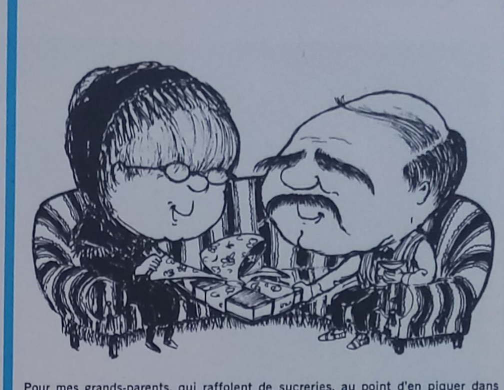
C'est bien la dernière année que je me déguise en Père Noël. D'abord, à la maison, plus personne n'y croit. Et puis c'est très dangereux de se balader sur les toits et de se servir des cheminées comme vide-cadeaux. Mais je ramène tant de bonheur dans mon sac, pour toute ma famille, que je ne résiste pas au désir de vous confier ce que j'ai choisi d'offrir à chacun. Tournez la page...



Pour Yéyé, je n'ai pas hésité une seconde dans mon choix. Je lui offrirai tout l'attirail qu'il faut avoir pour penser à moi, à chaque instant : ma bobine en broche, en porte-clés, à coller, à coudre, et même un foulard spécial où je figure 9 fois. Elle dira peut-être que je pousse au culte de la personnalité, mais enfin qui d'autre qu'elle doit se vouer, avant tout, au culte de ma personnalité ?



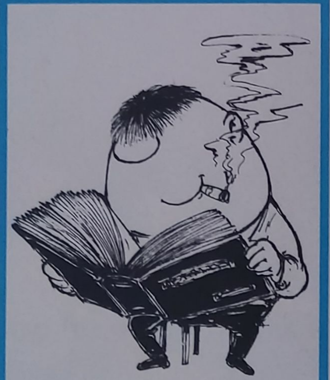
Pour ma mère, un cadre tout ce qu'il y a de bath, où elle mettra la photo de Johnny. A dire vrai, c'est un cadeau dont je profiterai aussi. Pas fou, Chouchou !



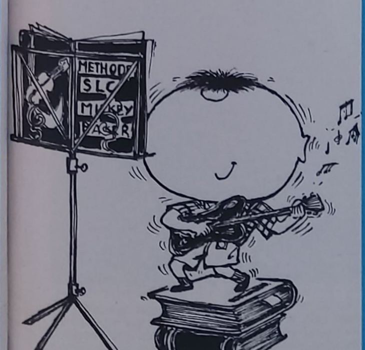
Pour mes grands-parents, qui raffolent de sucreries, au point d'en piquer dans les réserves de Minichouchou, ce qui crée des conflits, j'ai acheté une grande boîte de bonbons. C'est banal, direz-vous ? Mais non : car ils proviennent du stock (encore très frais) de l'ancienne marchande de confiserie que fut Sheila. Des bonbons historiques, en quelque sorte...



Pour ma sœur, un truc que j'ai payé une fortune, mais dont la vendeuse (très, très jolie) m'a dit (très, très gentiment) qu'il simplifiait la vie, évitait les pertes de temps, rendait optimiste, permettait d'importantes économies, réduisait la fatigue nerveuse, servait indéfiniment et ne se démodait jamais.



Pour mon père, un bouquin énorme intitulé « A enfants modernes, parents modernes ». Je l'ai lu avant. Résumé : il faut leur donner des libertés, de l'argent de poche et pas trop de conseils. De moins en moins fou, Chouchou !



Pour Minichouchou, un pupitre et la méthode S.L.C. de guitare, par Mickey Baker : il faut que ce gosse se cultive. Et puis j'en avais assez de l'entendre s'essayer sur des morceaux tarés. Maintenant, il jouera des blues, des rocks, bref de la musique !



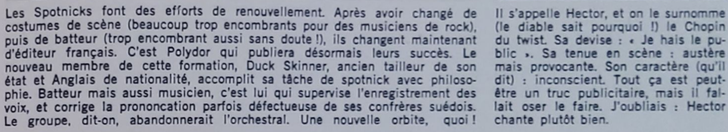
Pour Ouah-ouah, chien gâté-pourri à qui je dis souvent qu'il ne connaît pas sa chance d'être tombé dans une famille où tout le monde — même lui — mange à sa faim, un cadeau symbolique et hautement moral, pour lui rappeler, que dans la vie, il faut toujours courir un peu pour gagner sa pitance !

Il y a longtemps que je voulais vous passer la photo de Bobby Vee. Voilà qui est fait. Je sais bien que jusqu'ici ses disques n'ont pas eu en France un grand retentissement. Mais j'estime que je manquerais à mon devoir en ne vous signalant pas que c'est un chanteur énorme. Les plus éveillés d'entre vous n'auront aucun mal à trouver (entre autres) son 45 t. « Bobby Vee meets the Crickets » (Liberty) et ilsme remercieront. Qui est Bobby ? Rien moins que le fils spirituel du grand Buddy Holly. C'est le lendemain de la mort de celui-ci qu'il se présenta avec son orchestre au directeur de la tournée qui passait ce jour-là dans sa ville natale, Fargo (North Dakota). Ce dernier, qui avait besoin de beaucoup de monde pour remplacer Buddy Holly, Richie Valens et Big Bopper, tués dans un accident d'avion, engagea Bobby. Le soir même, celui-ci faisait un tabac monstre en chantant des chansons de son idole défunte. Il avait 17 ans et une grande carrière commençait pour lui. Ecoutez-le, accompagné par les Crickets, chanter « Little Queenie », « I gotta know », « Someday », « Lucille », et vous comprendrez pourquoi j'ai tenu à vous parler de lui.









Les Spotnicks font des efforts de renouvellement. Après avoir changé de costumes de scène (beaucoup trop encombrants pour des musiciens de rock), puis de batteur (trop encombrant aussi sans doute !), ils changent maintenant d'éditeur français. C'est Polydor qui publiera désormais leurs succès. Le nouveau membre de cette formation, Duck Skinner, ancien tailleur de son état et Anglais de nationalité, accomplit sa tâche de spotnick avec philosophie. Batteur mais aussi musicien, c'est lui qui supervise l'enregistrement des voix, et corrige la prononcation parfois défectueuse de ses confrères suédois. Le groupe, dit-on, abandonnerait l'orchestral. Une nouvelle orbite, quoi !

Il s'appelle Hector, et on le surnomme (le diable sait pourquoi !) le Chopin du twist. Sa devise : « Je hais le public ». Sa tenue en scène : austère mais provocante. Son caractère (qu'il dit) : inconscient. Tout ça est peut-être un truc publicitaire, mais il fallait oser le faire. J'oubliais : Hector chante plutôt bien.



Baptême de la télévision pour ce groupe venu de Madagascar dont le démarrage est déjà très sérieux : les Surfs. Nicole, Monique, Dave, Rocky, Pat et Coco sont tous frères et sœurs. Ils se produisent dès le 17 décembre à l'Olympia dans le même programme que Little Stevie Wonder, les Shirelles, les Célibataires, les Black and Blue et Dionne Warwick. J'irai.



Voilà un copain que j'ai rencontré cet été, chargé de partitions. Il est tout juste un peu plus grand que moi. C'est Michel Berger, 16 ans, des yeux bruns, rieurs et pétillants (comme les miens). Pendant les vacances, il a composé des tas de chansons grâce auxquelles il a été engagé, à la rentrée, chez Pathé. Sur son premier disque, il y a « Tu n'y crois pas » (qui a été chouchou à l'émission), « Je reviens seul », « Amour et soda » et « La Camomille » : les musiques sont de Michel Berger et les paroles de Jean Brousse ; sur le second : « Tu as voulu » et « A quoi je rêve ». Michel joue très bien du piano, un peu de clarinette, du saxo, de la batterie et... de l'hélicon. Il aime Ray Charles à la folie, Brassens, les cockers, déteste la campagne. Michel : à suivre.

## le carnet d'adresses de chouchou

Voici, comme je vous l'avais promis dans le numéro 14 de S.L.C., quelques nouvelles adresses de chanteurs, où vous pourrez envoyer vos lettres. Mais ne vous y rendez pas : ce sont exclusivement des adresses de correspondance.



**MIKE SHANNON**
25, rue Saint-Marc,
Paris (2e).



**FRANK ALAMO**
145, boulevard Henri-Martin,
Paris (16e).



**LARRY GRECO**
29, rue de Caronges,
Genève (Suisse).



**BOB ASKLOF**
8, quai de Stalingrad,
Boulogne (Seine).



**DANYEL GERARD**
143, avenue de Villiers,
Paris (17e).



**ALICE DONA**
19, rue Lord-Byron,
Paris (8e).



**NANCY HOLLOWAY**
30, rue Beaujon,
Paris (8e).



**MICHEL PAJE**
54, rue d'Hauteville,
Paris (10e).



## est-ce que tu le sais ?

- Le premier film de Ray Charles sera intitulé « Bell in blue » : le tournage en débutera au mois de mai prochain, à Londres.
- Les Starlighters se sont réconciliés avec Joey Dee : ils l'accompagneront en Angleterre, au cours d'une tournée, en décembre.
- Vic Laurens, victime d'une trop grande émotion, aurait dit « Bonjour Madame » à Maurice Chevalier le jour où il lui a été présenté.
- Billy Bridge n'a pas fini de grandir : une récente mensuration a en effet démontré que sa taille s'était accrue de 4 cm.
- Grands remaniements chez les Chats Sauvages. Après avoir changé successivement de matériel, de chanteur, puis d'impresario et de directeur artistique, ils changent maintenant de bassiste. C'est un musicien anglais qui remplacera Jack Regard pendant toute la durée du stage que celui-ci fait en Angleterre, pour apprendre là-bas à jouer de la basse... à la manière des Anglais.
- Tournée Claude François, Danyel Gérard, Les Gams, Les Champions (« Galas des Etoiles ». Soirées à 21 heures). 1er décembre : Nice (Nouveau Casino : matinée à 15 h et soirée). — 3 : Montélimar (Vox). — 4 : Romans (Club). — 5 : Chaux-de-Fonds (Maison du Peuple). — 6 : Lausanne (Maison du Peuple). — 7 : Genève (Salle de la Réformation). — 8 : Grenoble (Théâtre Municipal). — 9 : Avignon (Palace). — 10 : Saint-Etienne (Eden). — 11 : Clermont-Ferrand (Opéra Municipal). — 12 : Roanne (Palais des Fêtes). — 13 : Bourg-en Bresse (Eden). — 17 : Nancy (Rio). — 18 : Metz (Palace). — 19 : Thionville (Paris). — 20 : Reims (Empire).
- Tournée Petula Clark, Alain Barrière, Michel Paje (« Galas des Etoiles ». Soirées à 21 h). — 1er décembre : Montpellier (Opéra Municipal : matinée à 15 h et soirée). — 2 : Tunis (Salle non précisée). — 3 et 4 : Marseille (Opéra). — 5 : Toulon (Opéra). — 6. : Carcassonne (Théâtre Municipal). — 7 : Toulouse (Palais des Sports). — 8 : Périgueux (Théâtre Municipal). — 9 : Bordeaux (Olympia). — 10 : Orléans (Artistic).

**Timbrez Sheila ! En raison du succès remporté par les timbres S.L.C. à l'effigie de vedettes publiés dans nos numéros 9 et 14, nous vous présentons ce mois-ci une planche de nouvelles vignettes consacrées à Sheila.**
**ATTENTION ! pour que vos lettres soient admises par les P. et T., il faut coller ces timbres S.L.C. non pas au recto (côté du timbre officiel), mais au verso.**

(35 timbres : S. L. C. — SHEILA)

## EDDY MITCHELL

(Suite de la p. 84.) au parfait cœur du Bois de Boulogne ; Eddy, calé de tout son large corps sur une légère chaise de fer, oscille dangereusement entre ciel et gravier. Il semble soucieux ; puis soudain :

— J'aimerais bien installer chez moi, me dit-il, une cinémathèque : modeste, évidemment — une douzaine de fauteuils, un petit écran, quelques bons films. Car j'ai une passion très sûre pour le cinéma...

— Aimerais-tu en faire ?

— Si on me proposait un vrai rôle (je veux dire, un rôle de comédien, non de chanteur, dans un vrai film), je ne dirais pas non...

— Qu'appelles-tu un « vrai film » ?

— Un film sérieux, excitant, « Vera Cruz » par exemple, ou « Les Grands Espaces ». Du reste, lorsqu'il m'arrive de penser au cinéma, ce sont toujours des scènes de grands « westerns » qui me reviennent à l'esprit : il s'agit peut-être chez moi d'une déformation très personnelle, mais qu'y puis-je ? Je ne trouve jamais le cinéma aussi beau que lorsqu'il montre des hommes et des femmes qui s'aiment, et que la mort talonne toujours d'un peu trop près... Mon idole, parmi tous les comédiens ? Burt Lancaster.

— Serais-tu heureux d'interpréter un rôle semblable aux siens, dans un « western » ?

— Heureux, oui : mais désemparé aussi ; à côté de Burt Lancaster, aucun comédien n'a plus de poids. De même qu'à côté de Ray Charles, d'Elvis Presley ou d'Eddie Cochran, aucun chanteur français n'a plus d'intérêt... J'observe le grand visage clair d'Eddy, la fente mince, sombre et vive de son regard, cet air à peine ironique dont il ne se défait jamais ; le voici qui, très vite, rit, agite un peu la tête comme pour me contraindre à le croire : « Je suis sincère, je te l'assure », dit-il encore. Faisons le point : chanteur, Eddy parvient aujourd'hui à une sorte de perfection, à une maîtrise absolue de son style ; en tant qu'homme, il paraît être devenu plus grave, plus riche, plus « étoffé » (ce qui ne l'empêche heureusement pas d'avoir le goût du rire, des farces, de l'enfantillage). Sage, calme, lucide ; et en même temps si passionné, si fougueux... Je me souviens d'une phrase que Raymond Mouly écrivit dans « S.L.C. » il y a quelques mois, à propos de Richard Anthony : « Il sait où il va, Richard, et il y arrive ». N'est-ce point exactement cela qu'il nous faut dire d'Eddy, à présent ?

Guy ABITAN.








## JEAN-JACQUES

(Suite de la page 99.)

— J'ai bien des ennuis ! Ma prochaine séance d'enregistrement a lieu après-demain, et je n'ai toujours pas trouvé de bonne chanson lente.

— Eh bien, dit Johnny pour s'amuser, Jean-Jacques va t'en écrire une ! Tu es d'accord, Jean-Jacques ?

La réponse devait laisser Johnny et Sylvie stupéfaits :

— Mais oui. Elle sera prête demain.

Rentré chez lui, Jean-Jacques passa la nuit à travailler ; vers neuf heures du matin, il appela Sylvie au téléphone :

— Je t'ai fait une chanson, lui dit-il. Mais je ne sais pas si elle te plaira. Veux-tu que je la fredonne au bout du fil ?

— Non. Viens tout de suite, plutôt.

Moins de dix minutes plus tard, Sylvie entendait pour la première fois la mélodie qui, définitivement, allait la transformer en une vedette : « Tous mes copains ». Stimulé par le succès qu'elle ne tarda pas d'obtenir, Jean-Jacques entreprit d'en écrire d'autres, d'autres encore : Johnny lui en demanda, puis les Chats Sauvages (il vient aussi d'en composer pour Bob Asklöf, Frank Alamo, Patricia Carli)... Sur les entrefaites, le jeune chanteur partit en tournée, et y connut un vrai triomphe : partout où il apparut, ce ne furent qu'ovations, rappels délirants au tomber du rideau, courses des « teenagers » vers les coulisses pour obtenir des autographes. Au mois de juin (la tournée avait eu lieu tout au cours du printemps 1963), Jean-Jacques enregistra son premier disque « sérieux » : il comportait deux titres, « Ne t'en va pas », l'adaptation française de « Comin' home baby », qu'interprète également Sylvie, et « Il faut dire ce que l'on pense », une de ses propres chansons. Ce n'est pas tellement plus tard, qu'il fit écouter à ses amis une autre chanson qu'il venait de composer : il y racontait l'histoire d'un garçon amoureux, qui passait le plus long de son temps au volant de sa voiture. Cela s'appelait « les Feux rouges ».

— Merveilleux ! s'écria-t-on aussitôt. Enregistre-la tout de suite.

— Vous croyez ?... dit Jean-Jacques. Vous croyez qu'elle est bonne ?

Et c'est là un autre trait important de sa personnalité, que cette façon de paraître hésitant sans cesse, incertain, soucieux de faire mieux, d'aller « plus loin ». Dans quelques jours, sortira son nouveau disque : « J'embrasse les filles » ; après avoir participé, vous le savez, au tournage de « D'où viens-tu, Johnny ? », il doit partager bientôt (avec le même Johnny Hallyday) la vedette d'un autre film... Quelles sont les qualités de Jean-Jacques ? quels sont ses défauts ? Impossible, au fond, de le préciser ; en lui tout est mêlé. Disons bonnement qu'il est avant tout un « tendre » aux airs un peu drus, un gamin délicieux plus qu'un adulte, et un garçon que passionnent la musique, les jeunes filles, et la possibilité de se faire, chaque jour, de plus nombreux amis. Souvent nerveux, parfois insupportable, il est plus fréquemment encore, quelqu'un que l'on se sent obligé d'aimer. C'est un « drôle de type ». C'est un ange. **Guy ABITAN.**

C'est un signe d'hiver très rigoureux.


# ATTENTION !

Pour tout achat il vous sera offert gracieusement un IMPERMEABLE dans les coloris : rouge corail, jaune paille, bleu pastel vert tilleul. Indiquez votre taille.



DINAN
Ce deux-pièces gilet et jupe en velours est charmant. Le gilet est entièrement boutonné devant. Ses deux pans cassés lui donnent un style très tailleur. La jupe droite est classique. Coloris vison, bronze ou noir.
39F

ROBE NOIRE
en soierie lourde, de forme princesse. Parfaite pour le cocktail ou les soirées habillées Coloris noir ou blanc.
45F



CHEMISE
manches longues, poignets mousquetaires, col classique, façon chemise d'homme en Escorial coloris cuivre, noir, bronze ou rubis.
18F

PANTALON
flanelle rayée de forme très classique. Coloris bronze ou châtaigne. Son excellente coupe allonge la silhouette. Jusqu'au 48.
25F

# AU VRAI KABIC

22, rue de Maubeuge PARIS 9e - TRU 81-59 Métro N.D. de Lorette

Pour la clientèle de province, expédition contre remboursement port en sus, 3,00 F environ. Nos prix s'entendent du 38 au 48, supplément de 20% à partir du 50.

ÉCHANGE OU REMBOURSEMENT EN CAS DE NON-SATISFACTION. ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE DE NOTRE CATALOGUE.

Gallia Publicité




"Bim... bam... boum", Alice DONA est débordée... Alice qui attire le succès attire aussi l'amitié... Que de copines qui sont de vraies amies ! A chacune Alice veut envoyer un cadeau pour son petit Noël ...Pour toutes elle a choisi le même : le plus chouchou des cadeaux, le Parfum de Toilette au rythme jeune, au rythme 64, le Parfum de Toilette qu'elle-même utilise et qui va à ses dix huit ans : L'Aimant de Coty.

## JOHNNY HALLYDAY

(Suite de la page 45.)

Les tournées, c'est, aux dires mêmes de Johnny Stark, son impresario, l'atout numéro un de Johnny :

— Non seulement les tournées contribuent à faire naître ou à développer chez le public le goût pour les disques de Johnny, mais encore lui-même trouve dans ces voyages son meilleur équilibre. Il fait son métier de mieux en mieux, et s'intéresse à tous les détails qui s'y rattachent. Par exemple, il s'inquiète souvent de savoir si le prix des places, à ses représentations, reste accessible à tous ; si tous les spectateurs, même placés au fond, entendent bien la sonorisation. A ce propos, il faut dire que la nouvelle chaîne dont nous sommes équipés pour cette saison d'hiver satisfera les oreilles les plus exigeantes. Mais la voix de Johnny mérite bien une telle sono : jamais il n'a chanté aussi bien, jamais il n'a provoqué dans les rangs de ceux qui viennent l'entendre avec un préjugé défavorable autant de conversions. Pour reprendre un affreux calembour dont je ne dirai pas l'auteur, il transforme chaque soir les cœurs de pierre en chœurs de rock !

Rien n'est plus vrai. Le grand Johnny — qu'on s'amuse parfois, au sein de son clan, à appeler « Jojo », sans trop savoir si ça l'amuse ou si ça le taquine — donne beaucoup à son public, mais exige et obtient beaucoup de lui en retour. Il faut le voir demander qu'on claque des mains, bien en mesure et toujours plus fort sur son invite, ou bien régler tel un chef d'orchestre les voix de la salle qui chantent « Da dou ron ron », d'abord tout doucement, puis crescendo jusqu'à la fin. Cette emprise de Johnny sur les spectateurs, elle étonne celui-là même qui est en quelque sorte « l'inventeur de Johnny », Lee Hallyday :

— Moi, j'ai toujours tendance à le considérer comme le petit enfant que j'ai connu autrefois. J'ai eu beau le voir grandir — et sa célébrité avec lui —, sa maturité d'aujourd'hui et sa façon de raisonner, qui est celle d'un homme, me surprennent souvent. Ainsi, en ce moment, je sais qu'il est en train de prendre conscience de la nécessité qu'il y a pour lui de présenter à l'Olympia un spectacle vraiment exceptionnel et... inattendu.

— La date de cette rentrée est-elle fixée ?

— Oui, au 6 février. Mais il y pense déjà comme un dingue...

— Il y aura beaucoup d'innovations, dans ce show ?

— Beaucoup. Des surprises aussi. Je peux déjà te dire que le son de l'orchestre d'accompagnement, par l'apport d'instruments à vent, par la nature des chœurs et par l'écriture des arrangements, sera tout à fait original. Mais les Golden Stars — renforcés d'un nouveau guitariste — seront de la fête, ainsi que les Lionceaux qui chantent et dansent déjà avec Johnny. Quant à l'aspect visuel et au déroulement du show, ils seront conçus selon une nouvelle formule made in U.S.A. : ce sera un spectacle complet ininterrompu, avec de belles séquences de danse.

Quand il parle de danse, le cousin Lee danse avec les mains, les bras, les jambes, qu'il soit assis ou debout ou couché. C'est un plaisir de l'interviewer : c'est comme un spectacle. Tous les copains qui l'ont vu l'an dernier danser un rôle de teddy-boy dans « La Bagarre » attendent avec impatience l'instant où ils espèrent le voir, le 6 février, apparaître sur scène dans le show de Johnny. On tient à lui pour deux raisons (m'a dit un fan du grand) : « D'abord, il danse bien, et puis c'est le cousin à Johnny, quoi ! » Mais quand on lui parle de ce vœu, il croit à la simple courtoisie et s'écrie, lui aussi :

— Tu es gentil, merci !

Dans le clan, on pousse à ce projet. Et puisque nous parlons du clan, il faut noter qu'il s'est élargi. Jean-Pierre Bloch, secrétaire privé — peut-être le seul garçon au monde qui soit capable de deviner Johnny dans ses pensées les plus secrètes — est maintenant aidé dans sa tâche par Carlos Dolto, solide et joyeux gaillard dont la présence rend presque toujours inutile, dans les déplacements de Johnny, l'intervention de ce qu'on appelle « les forces de l'ordre ». Et puis, dans l'univers quotidien de Jojo, il y a aussi « la bande à Vartan » ; Eddie en est le chef de file. Sa collaboration musicale ne consiste pas seulement en un rôle de conseiller : car à l'occasion, il accompagne volontiers le show de Johnny au piano, Marc Hemmler tenant alors les orgues. Le clan a adopté un nouveau langage (presque secret) nommé « le tarek », dans lequel verbes et noms se terminent presque toujours en « ek » ou en « os ». Dans cette langue très condensée, si l'on annonce par exemple à Johnny : « Boudinos barek ! », cela veut dire : « Les admiratrices qui bloquaient la porte de ta loge sont parties, la voie est libre ! » A part la pratique de ce vocabulaire et les parties (où tout le monde triche) de monopoly belge (avec des noms de rues de Bruxelles), la distraction favorite du clan reste l'audition des plages enregistrées récemment par Johnny aux U.S.A.

Ce que représente Johnny Hallyday pour son éditeur de disques, je l'ai demandé à Louis Hazan, directeur de la production chez Philips :

— Théoriquement, il n'entre pas dans mes attributions de suivre spécialement Johnny dans son travail d'enregistrement, pas plus que lui n'est tenu de me consulter à propos du choix de ses chansons. Mais une confiance et une amitié réciproques sont nées entre lui et moi, depuis le jour où je l'ai vu pour la première fois chanter en public, dans un théâtre de verdure de la côte basque, voici un peu plus de deux ans.

— Et depuis ce temps, combien de disques de lui votre firme a-t-elle vendus ?

— Sur le marché français, le cap du septième million d'unités a été fran-

PEGGY

NE ME LAISSE PAS L'AIMER

REVIENS MON CŒUR T'ATTEND

SI TU VEUX ME GARDER

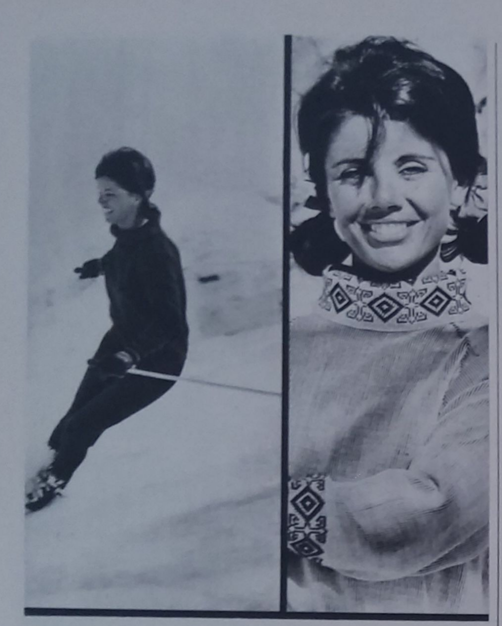
TU N'ES PAS VENU




Super 45 tours ESRF 1409




PATHE MARCONI



**A TOUS LES COPAINS qui aiment la neige... le ski... les sports d'hiver...**

***Francine Bréaud vous présente des pantalons de ski formidables : les pantalons de ski EMO, en tissu LABRADOR.***

***Vous connaissez ? Ils sont terribles ! Et le tissu LABRADOR, mélange de Rhovyl et d'Helanca, assure une souplesse et un confort dont vous n'avez pas idée. Plus besoin de collant, tellement il est chaud, le tissu LABRADOR !***

***Et, si vous voulez recevoir une photo dédicacée de Francine, écrivez-lui 37 rue Marbeuf PARIS (8e), elle se fera un plaisir de vous l'adresser.***







***Ets Mauchauffée
26, rue Bégand TROYES (Aube)***



## JOHNNY HALLYDAY

(Suite de la page 125.)

chi le mois dernier. Nous atteindrons bientôt le deuxième million pour le marché étranger. Savez-vous par exemple que l'Italie et l'Allemagne attendent avec la plus vive impatience leurs versions respectives de « Tes tendres années » et « Les Bras en croix » ? Mais aucun chiffre ne rend compte de ce qu'est Johnny pour moi, sur le plan personnel. Je le répète : c'est avant tout sur le plan humain qu'il me passionne. C'est pourquoi j'ai eu une grande joie à l'aider dans la réalisation d'un projet qu'il caressait depuis longtemps...

— C'est-à-dire ?

— Enregistrer dans la capitale mondiale du rock, Nashville. Quatre jours lui ont suffi, dans l'ambiance unique des studios Bradley, pour mettre en boîte ses 20 titres. Certains sont des adaptations, mais il y a aussi des originaux : « Les Mauvais Garçons » et « Moi, cette fille-là », dont les paroles sont de Ralph Bernet sur des musiques de Johnny ; et « J'embrasse les filles » dont l'auteur-compositeur est Jean-Jacques Debout.

— Pensez-vous qu'il y aura incidence du service militaire sur la popularité de Johnny ?

— Non. Sur le plan discographique, il n'y aura aucune rupture. Et puis, un soldat peut toujours espérer obtenir des permissions, donc poursuivre quelques activités. Il n'est pas déraisonnable, à ce sujet, d'évoquer l'exemple d'Elvis Presley.

— Et ses fiançailles ?

— Leur annonce a fait la preuve que le public français diffère sensiblement du public américain, qui interdit presque à ses idoles de se fiancer ou de se marier. Le courrier reçu à ce propos confirme ce que nous savions déjà : les fans de Johnny admettent avec sympathie ses fiançailles en raison de la personnalité de Sylvie, et ils écrivent : « Avec elle, on est d'accord. »

— Quand publierez-vous les enregistrements de Nashville ?

— C'est imminent.

Dans le temps où sortiront ces plages, Johnny, vedette du disque, sera sans doute déjà consacré vedette de cinéma. Car dès la mise en exploitation de son film, ses producteurs Claude Coen et Ray Ventura relevaient les signes d'un succès certain :

— Dès que la projection de « D'où viens-tu Johnny ? » a commencé (à Montpellier, à Toulouse, à Cannes), nous avons appris par téléphone, pour employer le jargon du métier, que « ça bourrait partout ». En dehors même de l'aspect commercial de la question, nous avons éprouvé à l'annonce de ces bonnes nouvelles une grande joie pour Johnny. En effet, il nous avait fait une grande confiance, à nous et à Noël Howard, en se remettant entre nos mains et en acceptant d'être dirigé par nos soins pour son premier grand rôle. Au cours du tournage, il a fait preuve de ce dévouement et de cette discipline dont l'éloge n'est plus à faire, et son souci de soigner les détails de la réalisation montrait l'intérêt qu'il portait au film. Cette harmonie entre ses vues et les nôtres aura peut-être un heureux prolongement : nous aimerions tant lui confier un nouveau rôle, qui serait cette fois plus « homme » qu'adolescent !

Johnny Hallyday, on le voit, est tenu à juste titre par tous pour le magicien qui réussit tous ses coups. Mais le témoignage le plus extraordinaire qui ait jamais été recueilli à son sujet est sans doute celui d'un des plus grands personnages du show business américain, Shelby Singleton. Il est le directeur de la société sœur de Philips aux U.S.A., Mercury. Il a assisté aux enregistrements de Johnny. Et cet homme — l'un des plus difficiles au monde à enthousiasmer — a éprouvé le besoin de traverser l'Atlantique pour assister à une soirée de Johnny. Il a dit : « Ce garçon pourrait entreprendre une nouvelle carrière éblouissante n'importe où, même et surtout aux U.S.A. Il n'a qu'à arriver chez nous, s'y installer, et il sera en quelques semaines l'égal des plus grands que nous ayons jamais connus. »

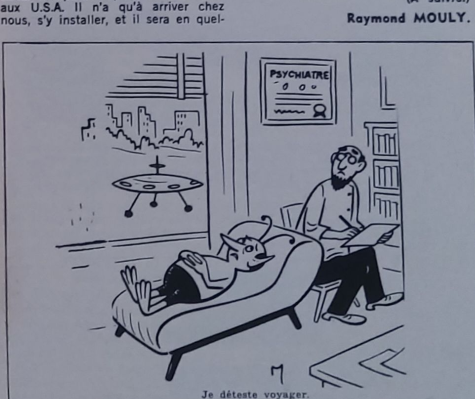
Johnny, capable d'intéresser — mieux, de passionner — les Américains : voilà qui étonnera bien des gens, même dans les rangs de ceux qui l'admirent et l'aiment. Mais je vous l'assure, M. Shelby Singleton n'est ni un vulgaire flatteur ni un doux mythomane. Il sait ce qu'il dit. Et dans le clan Hallyday, quand on a connu ce témoignage d'un expert U.S.A. qui vaut une consécration, on avait beau savoir que le grand John était un type extra, on en est quand même resté baba. Et puis, plus on y a réfléchi, et plus on a trouvé que Johnny, vedette internationale, c'était déjà une réalité vivante, et qu'au fond on n'en avait jamais douté.

Quant à l'issue de cette enquête dont il était le centre, je lui ai dit quels concerts de louanges j'avais entendus, quels chants d'espoir et d'enthousiasme il suscitait autour de lui, il a eu un sourire heureux, tendre et grave à la fois, et sur le ton de la confidence a murmuré :

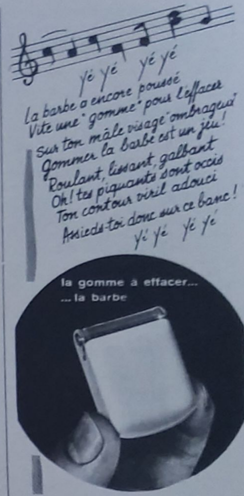
— C'est drôle, la vie, tu sais... Mais au fait, je ne t'ai jamais raconté la mienne depuis le début. Même aujourd'hui, il m'arrive encore de penser parfois que lorsque je suis venu au monde, ma place ici-bas n'avait pas été prévue par la Providence. Je suis né à Paris, le 15 juin 1943, le jour de la Saint-Modeste...

(A suivre.)

**Raymond MOULY.**




Je déteste voyager.




***Le célèbre rasoir de poche Japonais***

— ***A sec***
— ***Sans savon***
— ***Sans pile***
— ***Sans courant***

*Toujours* ***impeccable*** *grâce à son fonctionnement mécanique simple.*
*Toujours dans la poche grâce à son faible encombrement (taille d'un briquet)*

*Un prix copain :* **29 F**
*Modèle luxe avec étui cuir miroir, écrin :* **40 F**

*En vente Coutelleries, Grands Magasins, Tabacs de luxe, Parfumeries, Pharmacies, Drugstores.*

*Documentation gratuite :*

**PARINGER**
**18, rue de la Chaussée-d'Antin**
**PARIS 9e - PRO. 28-55 et 90-50**

## JACQUES CHARRIER

(Suite de la page 61.) Bardot, il ne saurait être un objet d'exhibition : j'ai une pudeur qui m'empêche de crier à tous vents ce que je fais de ma vie. Mon fils, je ne l'ai pas eu pour dire aux gens : « Voyez, comme je suis bon papa ; j'adore mon gosse, je lui fais des cadeaux pour tous ses anniversaires et nous serons deux vrais copains. » Cela est exact pour moi plus que pour tout autre, mais ça ne regarde que lui et moi.

— Mais dans ta vie, il se passe bien quelque chose ?

— Non, il ne se passe rien, et pourtant je vis intensément. Je m'amuse et je prends mon plaisir où je le trouve, comme tout le monde. De ma maison de campagne, je regarde la vie à distance, et avec recul. Je me sens dégagé du monde de tous les jours, à l'abri. Je lis, tout le temps, je lis tout. J'écoute la musique, toute la musique. Je reçois mes amis. Je joue au billard. Je profite de toutes les joies que me donne mon fils. Quand je suis à Paris, je travaille, je « drague », comme tous les garçons de mon âge ; je sors, peut-être plus souvent que n'importe qui.

— Quel est, selon toi, le plus cher de tes désirs ?

— J'aimerais connaître le monde, voyager. J'ai déjà commencé à rattraper le temps perdu : je suis allé, en deux ans, en Amérique du Sud, au Moyen-Orient, et je pars à la fin de l'année pour le Mexique et l'Amérique du Nord. Ensuite, j'irai en Russie, en Chine, au Japon, etc., partout ailleurs, si cela est possible.

— Et ton métier ? Que représente-t-il pour toi ?

— Tu sais, je ne suis pas un gros travailleur. Mon métier m'est un moyen comme les autres de gagner assez d'argent pour vivre à l'aise.

— Mais, n'es-tu pas content de voir ton nom en grandes lettres au fronton des salles de cinémas ?

— Si, évidemment. Mais essaie de me comprendre : quand un film sort, pour moi, deux problèmes se trouvent déjà réglés, j'ai reçu mon chèque, et je sais que j'ai fait mon travail. Ensuite qu'on le juge : ce n'est plus mon affaire. Si un jour tout devait s'effondrer pour moi, je repartirais à zéro en vendant des chaussettes dans un parapluie, et je suis certain qu'après un bout de temps, j'aurais mon magasin.

— N'as-tu pas une grande passion pour quelque chose ?

— Si, pour la vie !

**Gérard ASARIA.**



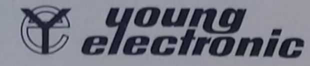



Conçu pour nous par le plus grand constructeur européen d'électrophones, "ANDESSY" a déjà conquis tous nos copains des pays voisins. Une qualité musicale exceptionnelle, 2 Watts de puissance et une robustesse à toute épreuve font du "ANDESSY" le véritable électrophone des copains.
Verrouillage de la platine pour le transport, mallette deux tons en bois gainé et plastique, commande manuelle grave-aigüe, lampe témoin pendant la marche, départ et arrêt automatique, tension 110 - 160 - 220 Volts. Vaste gamme d'électrophones : mono, stéréo, "hi-fi" Fonctionnant sur secteur ; piles secteur ; nombreux modèles de magnétophone.




Costruzioni elettromeccaniche s.p.a.

Agent général pour la France




## LA LECTURE (Suite de la page 113.)

Et pourtant il m'est arrivé de lire en feuilleton des romans très longs.

**Josée.** Les magazines c'est assez agréable, mais c'est tout de même un peu creux. Ma passion c'est la Série Noire, le Fleuve Noir et les aventures de San Antonio. Il me faut des histoires avec beaucoup de suspense, des trucs où les méchants font très peur aux bons, mais finissent par payer leurs fautes et où des hommes d'action aux muscles d'acier et à la cervelle froide font chavirer le cœur des petites standardistes et finissent quelquefois par se marier avec elles. Et surtout que cela soit écrit simplement.

**Jean-Luc.** Ah ! mais moi aussi, j'aime les trucs de ce genre. Il y a même un type fantastique qui écrit dans la Série Noire : c'est Chester Himes. Je vous conseille de lire « La Reine des Pommes ». C'est une histoire hilarante... Pour moi, ce genre de livre, c'est une détente, de la bonne littérature souvent, mais un peu ce que sont les dessins animés par rapport à de grands films.

**Bertrand.** Je ne lis rien, je vous l'ai dit. Sauf des revues techniques traitant de mon boulot. Ah ! si, j'oublie : je lis aussi « l'Auto Journal » et quelquefois des « Bugs Bunny » et « Woody Woodpecker » que je pique à mon frère (il a quinze ans). De toute façon, les gars qui lisent, c'est des charges pour l'humanité. On devrait les obliger à pédaler pendant qu'ils lisent pour faire tourner une dynamo, et emmagasiner l'énergie dans des piles. Ça permettrait d'éclairer quelques cases en Afrique...

### Vos lectures et vos parents

**Martine.** Aucun problème : je suis interne dans une école normale et nous sommes absolument libres sur ce plan-là. Quand je pense que j'ai une amie de mon âge qui est dans une boîte où on lui interdit Gide, Sartre, Colette et où on censure Racine ! Même Malraux n'est à lire qu'avec certaines réserves... Ce serait du plus haut comique si les résultats de cette politique d'obscurantisme attardé ne se faisaient sentir : dès qu'elles sortent de cette école, les filles — mal préparées à la vie — tournent mal et se jettent au cou du premier venu.

**Jean-Luc.** Mes parents m'ont toujours ouvert leur bibliothèque et m'ont conseillé de lire tout. Il y a quand même eu un gag extraordinaire. Un jour je découvris dans une malle cachée dans le grenier de la maison où nous passions les vacances toute une série de livres franchement pornos. Photos suggestives, récits affriolants, dessins froufroutants... J'avais treize ans et, je vous l'avoue, me plongeai avec délices dans cette nouvelle forme d'histoires naturelles. Mon père, étonné de mon silence, tombe sur moi, pousse des hurlements, embarque toutes les brochures et — comme il est plutôt économe — fonce chez un libraire d'occasions pour lui vendre toute la collection. Huit jours plus tard, je retourne avec lui chez le bouquiniste et la première chose qu'il fait, c'est de nous entraîner vers le fond de la boutique avec un sourire lubrique et de dire : « Cher Monsieur, venez donc voir ma collection érotique. Comme je sais que vous êtes spécialiste du genre... »

**Josée.** Mes parents ! Faudrait qu'ils aient un certain culot pour venir critiquer mes lectures. Je ne m'occupe pas de leur vie privée, moi ! J'aurai bientôt vingt ans.

**Bertrand.** Ça fait plus de dix ans qu'ils me répètent tous les jours : « Mais lis donc quelque chose ! Ah, mon Dieu ! Quel malheur d'avoir un enfant aussi inculte. » Ils m'ont emmené chez un oculiste pour voir si des fois ce serait pas les yeux qui seraient malades. 10/10e de vision ! S'ils avaient eu l'impression qu'avec des livres « interdits » j'aurais pris goût au truc, je suis sûr qu'ils m'auraient poussé (Suite p. 130.)

il est vraiment sensationnel le no 23 de




la revue 100% dans la course

tout sur :




et dans tous les numéros :

- une voiture de sport à l'essai : performances, tenue de route, maniabilité, etc.
- les plus passionnants reportages et compte rendus sur toutes les courses automobiles et les rallyes
- et toujours le portrait géant en couleurs d'un champion du volant

faites vite
réclamez ce numéro
**formidable**
chez tous les
marchands de journaux

* sport-auto
14, rue brunel, paris-17e



## Je... je t'aime... je t'aime tant...

chante

## Danyel Gérard...

.. qui aime aussi son rasoir Remington Rollershave

Oui, les copains, le Remington Rollershave est vraiment fait pour vous ! Il est élégant, équilibré, vous le tenez bien en main... Commencez à vous raser. Quelle surprise ! Ses rouleaux-confort (exclusivité Remington) apprêtent doucement votre peau... ses lames auto-affûtantes effacent votre barbe... Vous profitez du rasage le plus précis, le plus rapide, le plus confortable. Vous ne le sentez pas... mais vous sentez la différence ! Le Rollershave, ça c'est un cadeau à faire à un copain ! **69 F.** seulement.

# REMINGTON ROLLERSHAVE

## LA LECTURE (Suite de la page 129.)

à en lire. Rien à faire. Je lis des plans, je calcule, je construis.

**Vicky.** Je suis surveillée. Ma mère n'est pas très au courant et elle ne lit pas, mais elle s'informe de temps en temps auprès du curé. Alors elle revient en me disant : « Dans les magazines que tu lis, il y en a qui ne sont pas conseillés par Monsieur le Curé. » Alors je lui dis : « Bon, je ne les lirai plus ». Et je continue à les lire et trois mois plus tard nous avons la même discussion.

**Frédéric.** Pas le moindre problème avec mes parents. De temps en temps mon père prend le livre que je dévore avec avidité et regarde le titre. Quelquefois, il le lit lui-même. Il ne m'a jamais fait aucune remarque sur mes lectures, si ce n'est pour me conseiller Anatole France, dont il possède toute la collection, et Rabelais. Une fois, cependant, alors que j'avais quatorze ans, il m'a surpris avec un livre prêté par un copain, un livre cochon, comme on dit. Comme j'ai eu un mouvement de recul au moment de son arrivée, il m'a demandé pourquoi je lisais l'ouvrage en cachette : « As-tu peur de moi ? Ai-je l'habitude de te battre et de t'empêcher de faire ce dont tu as envie ? » Je lui dis que non. Il ajouta : « Alors tu peux très bien lire ce genre de livres. Tout ce que je te demande, c'est de les lire devant tout le monde. On ne se cache pas pour lire, à l'exception des pamphlets politiques sous un régime de terreur. » Depuis je n'ai jamais rien lu dont je puisse avoir honte.

### Le livre, vos loisirs et votre budget

**Vicky.** Je lis quand je m'ennuie dans mon travail. Sinon, je vais danser, au cinéma ou j'écoute des disques. Je dépense 15 F par mois en magazines.

**Jean-Luc.** J'aimerais avoir plus de loisirs pour lire plus. Il y a aussi le cinéma, les concerts de jazz et aussi l'été le camping (avec toujours des bouquins). Ce qui m'ennuie c'est qu'on ne puisse pas flirter et lire en même temps. J'essaie de trouver un équilibre. Je dépense 100 F par mois en livres. Pour moi le livre de poche est la plus belle invention du siècle.

**Bertrand.** Mes loisirs : sports et télé. Mon budget lecture : voisin du zéro.

**Jean-Luc.** Ah, tiens ! la télé. Voilà qui est ultra-dangereux. Lorsque je sors dans la cour de mon immeuble, je suis assailli et attaqué par tous les gosses (de trois à huit ans). Ils me mitraillent avec des fusils en bois, m'attrapent au lasso, me broient le crâne à coup de hache, me scalpent et me désintègrent avec des pistolets atomiques pour rire. Tout cela : la télé. Le carré blanc apparaît dès qu'un monsieur a l'audace de poser ses lèvres sur la bouche d'une dame, mais en dehors de cela toute la famille assiste béate et avec la conscience tranquille aux tueries les plus abominables.

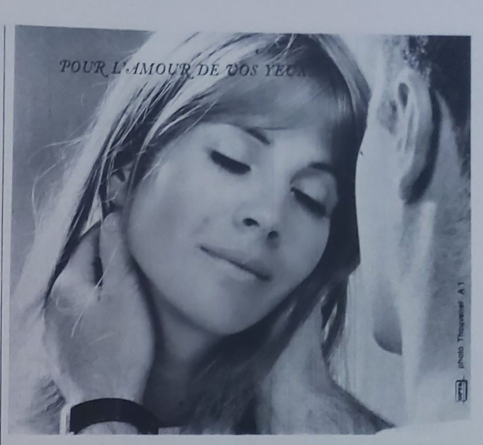
**Josée.** J'adore danser, sortir en bande, ne rien faire et aller au ciné. Mon budget lecture : 10 à 20 F par mois.

**Martine.** J'ai très peu de loisirs et encore moins d'argent. J'emprunte à la bibliothèque et achète deux ou trois livres de poche par mois.

**Frédéric.** Mes loisirs, cela dépend de mes « folies » du moment. J'ai des périodes cinéma : un film par jour, presque. Puis des périodes piscines, puis des périodes disques... Budget lecture : mes parents ne m'ont jamais refusé d'argent pour acheter un livre. Quelquefois plus de 50 F par mois. Et puis plus rien pendant trois mois.

**Jean-Luc.** Un mot pour conclure. Quand on aime lire, c'est la chose qui vous semble — avec le pain — la plus indispensable à la vie.

**Bertrand.** Heureusement qu'il y en a qui, pendant ce temps, construisent des machines pour les imprimer tes sacrés bouquins. FIN




## le nouveau mascara-mode




*Maquillage naturel de vos yeux*

Un charme nouveau qui étonne
Un nouvel éclat qui captive les copains
En deux minutes, des cils plus foncés, mieux recourbés
Des yeux fascinants !
Tous les coloris-mode
MASCARACIL ne coule pas, ne pique pas.



la boîte : 3,90 F

pour vos sourcils : CRAYON-FARD Arcancil

S. A. P. 51, Rue François Ier, PARIS 8e



# ces beaux métiers qui vous tentent assistant metteur en scène script-girl

ce sont des métiers passionnants, il faut le reconnaître. Ils demandent des dons artistiques certains, un esprit vif, une excellente mémoire visuelle et une technique qu'on acquiert à l'école d'abord et par la pratique ensuite :
Voici du reste la fiche renseignements :

Age moins de 25 ans
Études Baccalauréat complet
Formation IDHEC, 92 Champs Elysées, Paris 8e. Deux années d'étude.

Mais, de plus en plus, ces métiers exigent la connaissance d'une langue étrangère pour les co-productions, les tournages à l'étranger, etc... Aussi préparez-vous dès maintenant avec ASSIMIL, la méthode facile. 15 à 20 minutes de lecture suffisent. Il n'y a rien à apprendre par cœur et cependant, rapidement, grâce à l'ASSIMILation intuitive, vos progrès seront spectaculaires.
Essayez, vous aussi, dès aujourd'hui la méthode facile ASSIMIL.
ANGLAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL - PORTUGAIS
RUSSE - NÉERLANDAIS

**ASSiMiL**
**La Méthode facile**
**5 rue Saint-Augustin**
**Tél. RIC 48-36 et 37**
**Paris (métro Bourse)**

V de Mendez 3837

**BON CADEAU :** pour recevoir gratuitement et sans engagement le matériel d'essai ASSIMIL (Disque souple et brochure). Joindre 5 timbres à 0,25 pour frais.
Nom :
Adresse :
Langue : sc12



# 280 possibilités de bien gagner sa vie

## 70 CARRIERES COMMERCIALES

Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Etude de Marché - Technicien Commercial des Industries des Métaux - Adjoint et Chef des Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Publicité - Sous-Ingénieur Commercial - Ingénieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide-Comptable - Comptable Commercial ou Industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - Inspecteur et Chef de Vente - Conseiller et Expert Fiscal - Secrétaire de Direction - Directeur Administratif - Chef d'Exploitation - Organisateur Administratif et Comptable - Chef de Rayon - Etalagiste - Vendeur - Agent Concessionnaire - Correspondancier Commercial et Technique - Agent Immobilier - Agent d'Assurances - Secrétaire Commercial - Secrétaire Comptable - Chef de Contentieux - Courtier d'Immeubles et d'Assurances - Commerçant - Secrétaire Juridique - etc...

## 50 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de Planning - Analyste du Travail - Dessinateur Industriel - Esthéticien Industriel - Chef de Bureau d'Etudes - Chef de Manutention - Magasinier et Chef Magasinier - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnements - Conseiller Social - Contremaître - Psychotechnicien Adjoint - Chef du Personnel - Technicien Electricien - Monteur et Chef Monteur Dépanneur Radio TV - Technicien Radio TV - Monteur et Chef Monteur Electricien - Entrepreneur Electricien - etc...

## 60 CARRIERES AGRICOLES

Sous-Ingénieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture - Technicien en agronomie tropicale et équatoriale - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - Entrepreneur de jardin paysagiste - Viticulteur - Arboriculteur - Producteur de semences - Sylviculteur - Pépiniériste - Apiculteur - Aviculteur - Pisciculteur - Eleveur - Technicien et négociant en alimentation animale - Mécanicien agricole - Entrepreneur de travaux ruraux - Négociant en bois - Expert en bois - Vulgarisateur et secrétaire de coopérative - Représentant en aliments pour animaux - Représentant en engrais et antiparasitaires - Vulgarisateur de laiterie et d'industrie de conserves - Technicien de fabrication des engrais - Technicien en laiterie - Technicien fromager - etc..

## 100 CARRIÈRES FÉMININES

Etalagiste - Décoratrice ensemblier - Agent de Renseignements Touristiques - Technicienne du tourisme - Guide interprète - Adjointe et Chef de Relations Publiques - Journaliste - Hôtesse d'accueil et de l'air - Secrétaire Commerciale, Comptable, Sociale, Juridique, d'Assurances et Publicitaire - Documentaliste - Secrétaire de Direction - Aide-comptable - Comptable - Chef de comptabilité Mécanographe - Acheteuse - Vendeuse - Chef de rayon - Chef d'achat - Disquaire - Libraire Fleuriste - Enquêtrice - Dessinatrice et Rédactrice publicitaire - Chef de publicité - Esthéticienne vigasiste - Diététicienne - Hôtesse de cure - Monitrice de jardin d'enfants - Conseillère sociale - Assistante-secrétaire de Médecin - Assistante de Radiologue - Assistante dentaire - Préparatrice en pharmacie - Laborantine médicale - Déléguée médicale - Assistante d'ingénieur - Assistante d'Architecte - Esthéticienne industrielle - Analyste du travail - Agent de Planning - Dessinatrice industrielle - Calqueuse - Laborantine industrielle - Technicienne de l'étude du Marché - Technicienne du Commerce extérieur - Bibliothécaire - Photographe artistique - Technicienne en photographie - Psychotechnicienne adjointe - Agent de sécurité du Travail - Chef du Personnel - Sténo dactylographe - Comptable industrielle - Perforeuse vérifieuse - Conductrice de M.C.P. - Technicienne en mécanographie - Caissière - Dactylo-facturière - Gérante de Succursale - Représentante Vendeuse - Etalagiste - Parfumerie - etc...

**Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé. si vous choisissez votre carrière parmi les 280 professions sélectionnées à votre intention par l'UNION INTERNATIONALE D'ECOLES PAR CORRESPONDANCE**

**U N I E C O**

*Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète sur les carrières envisagées.*

**BON A DÉCOUPER** CARRIÈRE ENVISAGÉE :
Nom Adresse

**U N I E C O**
172 6, RUE
ALSACE-LORRAINE
ROUEN (S.-M.)

REGICO




## FRANÇOISE HARDY

(Suite de la p. 89.) à Georges Guétary. Plus récemment, j'ai voulu avoir une photo signée de Johnny Hallyday.

**● Quelle date de ta vie considères-tu comme la plus importante ? Que représente cette date ?**
La date de ma naissance, évidemment...

**● Qu'est-ce qui te ferait le moins horreur, si tu périssais accidentellement, la noyade ou l'électrocution ?**
Brrr... Dis-moi : qu'est-ce qui défigure le moins ?

**● Ta fleur préférée ? (cette question est sans rapport avec la précédente !)**
Le mimosa, parce qu'il a un parfum de vacances.

**● Discutes-tu d'argent avec tes associés et collaborateurs ou bien charges-tu quelqu'un de le faire à ta place ?**
En général, je discute moi-même de mes affaires.

**● Si tu avais un enfant d'âge scolaire, le mettrais-tu dans une école publique ou privée ? Le mettrais-tu dans une école où le temps est partagé à 50 % de sport — 50 % d'enseignement ?**
Pour les petites classes, je préférerais sans doute une école privée confessionnelle. A partir de la 6e, l'enseignement laïque. Quant au sport, je trouve que c'est excessif d'y consacrer la moitié du temps. Le demi-quart suffirait.

**● Si tu pouvais convier à dîner un très grand personnage (réputé inaccessible), qui inviterais-tu ?**
Je n'oserais pas. Je ne vois d'ailleurs personne que j'aie vraiment envie d'inviter.

**● Qu'est-ce qui te révolte le plus, l'injustice ou le mensonge ?**
L'injustice. Le mensonge, lui, peut être bénéfique dans certaines circonstances, comme par exemple lorsqu'on ment à un malade condamné.

**● Quelle saison de l'année préfères-tu ?**
L'automne.

**● Es-tu sensible à la beauté physique d'un garçon ?**
Pas tellement.

**● T'intéresses-tu aux satellites artificiels ? Peux-tu citer des noms de cosmonautes ?**
Non ; ça ne m'intéresse pas du tout.

**● As-tu fait des rêves prémonitoires ? A quel sujet ?**
J'en ai fait à propos de mes examens, j'en fais aujourd'hui à propos des choses importantes de ma carrière. Par exemple, je me vois chanter (sans m'entendre) « Le premier bonheur du jour ».

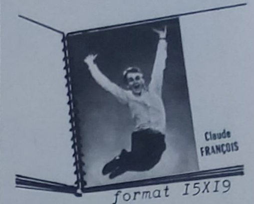
**● A la TV, qu'aimes-tu mieux voir : un match de football ou une course cycliste ?**
Entre deux maux, il faut choisir, dit-on, le moindre : alors, plutôt le football.

**● Considères-tu que donner la vie est un devoir, un droit ou une erreur ?**
Au nom de quelle morale serait-ce un devoir ou une erreur ? C'est simplement un droit, qui appelle des devoirs et doit s'accomplir sans erreur.

TON SMITS








VOUS RETROUVEREZ DANS DES COULEURS EBLOUISSANTES :
Johnny, Sheila, Claude François, Françoise, Frank Alamo, Tiny Yong, Eddy Mitchell, Bob Asklof, Petula, Leny Escudero, Nancy Holloway, etc...

C'EST UNE 'OFFRE CONFIANCE'
SI VOUS N'ÊTES PAS SATISFAIT
VOUS SEREZ REMBOURSÉ




DONC PAS D'HÉSITATION
PASSEZ COMMANDE
DÈS AUJOURD'HUI :
TIRAGE LIMITÉ !...

**BON DE COMMANDE**
(à découper ou à recopier)

EDITIONS PUBLISTAR
SERVICE S. L. C. NOEL
36, rue du Génie, MARSEILLE

Veuillez m'adresser votre album.
Je règle 10 F. par
(chèque, virement, mandat-lettre, CCP 33 93 76 MARSEILLE) joindre 1 F en timbre-poste ou contre remboursement, payable au facteur 12 F (ne pas joindre de timbre).
Pour l'étranger : coupon réponse international.
NOM ........ Prénom
Rue ........
Ville ........ Départ.







Le grand choc de cet hiver pour les jeunes : la chemise coupée dans le même tissu pied de poule que le pardessus

TED LAPIDUS
BOUTIQUE
BELLE JARDINIERE
2, rue du Pont-Neuf, Paris

HAVAS CONSEIL

Magasin ouvert le lundi de 13 h 30 à 18 h 55 et les autres jours de 9 à 18 h 55.


## LES REQUINS

(suite de la page 92). comme un petit moteur qui aurait marché tout près.

— Vous entendez ? Ce truc vient de là-bas...

— D'où ça ?

— De cette fusée martienne, qui vient de se poser au fond de la mer.

— Là, vous exagérez !

— Regardez ! Regardez ! cria Nikodimov en montrant la mer.

A tribord, deux autres « requins » approchaient de la barque.

Berdanov jeta un coup d'œil vers la rive lointaine pour voir si on pouvait la rejoindre à la nage. Extérieurement très calme, Poliakov ne quittait pas les « requins » des yeux. Nikodimov était devenu pâle comme un linge.

A ce moment, un des « requins » plongea sous le bateau. Il y eut un choc et les trois hommes furent projetés à l'eau.

La dernière chose que vit Berdanov fut le visage de Nikodimov déformé par la peur et la douleur : une rame l'avait frappé à la tête. ...En s'enfonçant dans l'eau, Berdanov aperçut à côté de lui les contours indistincts d'un « requin ». Le carnassier ouvrit démesurément sa gueule et l'homme se sentit happé. Il se jeta de côté. Trop tard ! Les mâchoires du « requin » s'étaient refermées doucement sur sa taille et l'attiraient par petits coups à l'intérieur. Encore un instant, et elles se refermèrent au-dessus de sa tête. Le cœur de Berdanov battait la chamade. Il sentait qu'il ne lui restait de l'air dans les poumons que pour quelques secondes. Des cercles rouges lui passaient devant les yeux. Presque sans connaissance, il leva la tête, expira de l'air et prit instinctivement une grande inspiration.

« Qu'est-ce que cette histoire ! » se dit-il.

Il y avait de l'air à l'intérieur du « requin » ! N'en croyant pas encore ses propres sens, il se mit à respirer vite et souvent, comme après une course.

Il toucha du doigt les parois du « requin ». Elles étaient dures et solides, comme du métal.

Les paroles de Poliakov lui revinrent en mémoire : « Ce n'est pas un être vivant... »

L'obscurité était complète. Un moteur invisible ronronnait régulièrement. Donc, le « requin » nageait. Où allait-il ? Quelque chose de froid tomba sur la figure de Berdanov. Il tâta des doigts, c'était une fine pellicule. Il tendit la main en avant et rencontra aussi la pellicule. En arrière, la même chose. La membrane invisible l'entourait de toutes parts. Il devenait difficile de respirer. Berdanov essaya de déchirer la matière plastique avec ses mains, mais elle lui résista ; elle était fine, mais solide.

Au bout de quelques minutes, il étouffait de chaleur dans ce sac.

Il prit la pellicule entre ses dents et put en déchirer un fragment. Il passa les doigts dans l'ouverture et l'agrandit, puis sortit la tête du sac.

Il sentit tout à coup le corps du « requin » heurter quelque chose de dur. La force d'inertie le projeta vers l'avant. La gueule du « requin » s'ouvrit. Berdanov vit de la lumière devant lui. Il reçut par derrière une légère poussée qui le fit passer à travers la gueule béante. (Suite page 137.)





Tous les abonnés de la revue « Jazz Magazine » (dirigée par Frank Tenot et Daniel Filipacchi) recevront cette année un microsillon inédit 33 t. - 30 cm. de John Coltrane. Remplissez le bon ci-dessous et postez-le dès aujourd'hui à : « Jazz Magazine », 3, rue Marbeuf, Paris (8e), en y joignant la somme de 30 Francs. (Étranger : 40 F). Vous recevrez immédiatement le disque de John Coltrane et, chaque mois, pendant un an, la revue « Jazz Magazine ».

Je souscris un abonnement d'un an à « JAZZ MAGAZINE » et je recevrai le microsillon hors commerce « COLTRANE ».

NOM ..................

Prénom ..................

Adresse ..................

Département ..................

- Mandat-lettre joint.
- Chèque bancaire joint.
- Chèque postal joint (trois volets).
- Versement ce jour au C.C.P. 11880-47 Paris.

PUB.

# Prestigieux

le " FRANCE "
de laque d'or ou d'argent *, lignes pures et racées, dans son luxueux écrin... c'est le plus prestigieux des cadeaux.
de 45 à 150 F.
* et d'or massif chez CARTIER.

# Elégant

le " CLASSIQUE "
Création de l'esthétique industrielle, forme sobre et classique, réglage de flamme assisté... c'est le briquet élégant par définition.
de 19,95 à 65 F.

# Fonctionnel

le " COMPOUND "
3 000 000 d'exemplaires en service, inséparable ami du grand fumeur, léger, pratique, fonctionnel... c'est le briquet des grandes performances.
de 29,50 à 56,50 F.

Offrez
**SILVER MATCH**
A GARANTIE ILLIMITÉE

contrôlé par QUALITÉ-FRANCE

## LES REQUINS

(Suite de la page 135.)

Il tomba dans de l'eau. La membrane gênait ses mouvements. En pataugeant, il sentit le fond et se mit sur ses jambes.

Au même instant, quelqu'un lui frappa sur l'épaule. Derrière lui se tenait le professeur Poliakov.

— Que pensez-vous maintenant de mon hypothèse ?

— Quelle hypothèse ?

— Sur les Martiens. Nous voici au fond de l'eau sur leur rakétoplane.

— Vous croyez ?

— J'en suis convaincu.

— Et où est Nikodimov ?

— Je ne sais pas.

— Vous aussi, c'est un « requin » qui vous a amené ?

— Moi aussi.

Berdanov regarda autour de lui. Ils se trouvaient dans un petit compartiment peu éclairé du rakétoplane. Deux hublots miroitaient faiblement sur la paroi. Il y avait un mètre d'eau sur le sol. Poliakov aida son ami à se débarrasser de la pellicule. Soudain un choc se produisit sur le côté gauche. Une ouverture se découpa dans la paroi du compartiment et l'eau s'y engouffra.

— L'écoutille... expliqua laconiquement Poliakov en poussant Berdanov sur le côté.

Dans l'écoutille, d'où l'eau giclait, la gueule d'un « requin » s'inséra. Le poisson mécanique pénétra dans le compartiment jusqu'à mi-corps, formant ainsi un bouchon qui arrêta l'entrée de l'eau. La gueule s'ouvrit et un homme empaqueté dans une pellicule transparente en roula.

— Nikodimov ! s'écria Poliakov en se précipitant à son secours.

Le requin mécanique fit marche arrière, de l'eau jaillit de nouveau, mais pour une seconde seulement. Le couvercle rond de l'écoutille claqua et lui ferma le passage.

Nikodimov était sans connaissance. Son visage était en sang ; la rame lui avait ouvert le cuir chevelu. Poliakov et Berdanov déchirèrent la pellicule et soulevèrent Nikodimov en le maintenant au-dessus de l'eau. Poliakov posa l'oreille sur sa poitrine.

— Vivant ! Portons-le sur cette sorte d'estrade, dans le coin, elle est au sec. Attention. Il faut lui mettre quelque chose sous la tête.

Berdanov ramassa les sacs dont ils venaient de se débarrasser, les égoutta et en fit une sorte de matelas sur lequel il étendit Nikodimov. Il déchira (suite page 139).




# la case aux idoles

teen agence Paris

la case aux idoles est le moyen idéal pour classer et ranger vos disques préférés un à un, tout en les protégeant de la poussière et des coups.
**elle contient et transporte 20 microsillons 45 t. E. P.**
fermée, la case aux idoles est une élégante mallette avec poignée qui vous permet de transporter vos disques partout où vous allez.
**solide, pratique, élégante**
commandez-la tout de suite
vous la recevrez rapidement par paquet recommandé

prix de lancement
**25 F**
expédition comprise

BON DE COMMANDE
à adresser à PROMOGIFT, 97, r. de Richelieu, Paris
nom ..............................
adresse ..............................
..............................
N'oubliez pas de joindre à ce bon un titre de paiement de 25F choisi parmi les trois suivants :
chèque bancaire barré à l'ordre de PROMOGIFT PARIS
ou mandat lettre au nom de PROMOGIFT PARIS
ou chèque postal au nom de PROMOGIFT CCP 337832 PARIS






## LES REQUINS

(suite de la p. 137) ensuite sa chemise et en fit des bandes avec lesquelles il pansa la blessure de son ami. Celui-ci poussa un gémissement.

— Malheureusement, nous ne pouvons rien de plus pour lui...

Ils s'assirent tous les deux au bord de l'estrade en s'efforçant de ne pas gêner Nikodimov. Le compartiment où ils se trouvaient semblait un caveau métallique sans issue. Berdanov regarda Poliakov, qui dit à voix basse :

— Il doit bien y avoir une sortie. Les compartiments du rakétoplane communiquent certainement entre eux. Il faut chercher jusqu'à ce que nous trouvions. Qu'en pensez-vous ?

— Je pense que oui. Mais je suis inquiet pour Nikodimov. Regardez-le ; il est toujours évanoui. Que faire pour lui ?

Nikodimov gémit encore. Il respirait la bouche grande ouverte et ses muqueuses se desséchaient.

— Il lui faudrait de l'eau, répondit Poliakov. Mais où trouver de l'eau douce ici ? Les Martiens ne boivent peut-être pas d'eau du tout. Bon ! — il prit une décision subite — examinons le compartiment. Je n'ai pas très envie de me fourrer de nouveau dans cette eau froide, mais qu'y faire ?

Ils descendirent de l'estrade et se mirent à tâter soigneusement les parois.

— Professeur ! appela Berdanov. Venez ici ! Regardez ce que les requins-robots ont apporté.

Il tenait à la main un sac en pellicule plastique. A l'intérieur gigotait un gros poisson. Ils trouvèrent encore d'autres sacs. Ils contenaient des poissons grands et petits, des crabes, des pierres, des crustacés, des coquillages, des méduses, des échantillons du fond, des morceaux de bois, de verre et de ferraille rouillée, bref tout ce qu'on peut trouver dans la mer.

— Les requins-robots doivent recueillir tout ça pour constituer un échantillonnage.

— Nous sommes aussi destinés à figurer dans leur collection, dit Berdanov avec un sourire sans gaieté. C'est peut-être mieux. Les Martiens vont vouloir nous examiner et nous pourrons les voir. Donc, il y a un moyen de sortir d'ici.

Comme en réponse à ces paroles, un gémissement de Nikodimov leur parvint de l'autre extrémité du compartiment. Ils se retournèrent et ils virent au-dessus de l'estrade une ouverture béante conduisant au compartiment voisin, fortement éclairé. Nikodimov avait disparu. L'ouverture se referma.

— Les Martiens l'ont volé pendant que nous regardions les poissons ! s'écria Berdanov. Maintenant, ils examinent leur premier homme. Une vraie curiosité pour eux ! Ils ne vont même pas s'apercevoir qu'il est blessé.

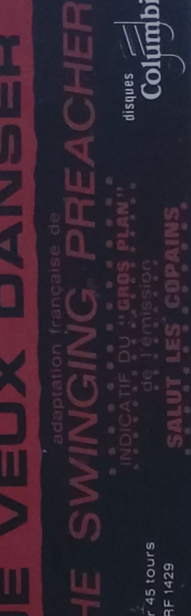
Ils se précipitèrent sur l'estrade et se mirent à frapper le panneau mobile de leurs poings. Le son sourd de leurs coups était étouffé, et le panneau ne s'ouvrit pas.

— Il faut économiser nos forces, dit Poliakov en s'asseyant sur l'estrade. Nous ne savons pas ce qui nous attend.

Une vive lumière se fit soudain. On aurait dit que tout le plafond s'éclairait.

Ils se collèrent tous les deux à la paroi et ils observèrent avec la plus sûre attention les (Suite page 141.)



comme vos idoles

# FAITES DU CHEVAL

écrivez à

club week-end

37, rue du Louvre - Paris-2e



■ l'inscription est gratuite ■ pas d'équipement spécial : des blue-jeans et un pull-over suffisent ■ leçons à prix réduits ■ à Paris et en province.

TOUS LES SAMEDIS LISEZ WEEK-END




## LES REQUINS

(Suite de la p. 139.) changements qui se produisaient autour d'eux. Un filet métallique, venant du fond du compartiment, sortait lentement de l'eau. Il s'inclina et se secoua légèrement. Les sacs contenant les poissons, les coquillages et les échantillons se trouvèrent ainsi rassemblés sur l'estrade aux pieds de Berdanov et de Poliakov. Plusieurs pattes terminées par des pinces sortirent de sous l'estrade et en moins d'une minute, rassemblèrent dans le filet tous les objets sans exception, en s'aidant les unes des autres avec une grande agilité. Les pattes diligentes disparurent aussi soudainement qu'elles étaient apparues.

Berdanov faillit perdre l'équilibre. Il sentit le panneau donnant dans le compartiment voisin, et auquel il était adossé, s'écarter lentement. Il regarda derrière lui. De la lumière filtrait par une fente entre le panneau et la paroi.

— Regardez ! Il toucha le bras de Poliakov en lui montrant la porte entrouverte.

Ils se jetèrent sur le panneau. Il s'ouvrait lentement et sans bruit. Fous de joie, ils se précipitèrent dans le compartiment voisin, mais s'arrêtèrent sur le seuil. La pièce était vivement éclairée par une lumière bleue, égale. Il n'y avait pas d'eau. Les parois étaient uniformément recouvertes d'émail blanc. De hautes armoires blanches, closes de tous côtés, tapissaient en rangées presque jointives les parois du compartiment. On apercevait sur le côté droit de chacune d'elles un regard de verre.

Poliakov n'y tint pas. Il alla vers la première armoire et mit son œil au regard.

— Hé ! Hé ! c'est une salle de tri. Regardez, des mécaniques trient des poissons.

Des pattes mécaniques prenaient les unes après les autres dans un réservoir les trouvailles des requins robots, et à intervalles réguliers les déposaient dans une grand sphère blanche.

— Visiblement, cette sphère est un analyseur automatique. Elle trie les objets qu'on lui apporte. Elle doit disposer d'une armoire électronique et comparer chaque objet avec tout ce qui a passé auparavant. Elle rejette ce qui est inutile ou déjà vu, et envoie les exemplaires inédits à la collection. Bien trouvé ! Et quel fonctionnement parfait !

Dans l'armoire voisine, d'autres pinces saisirent un crabe et le placèrent, aussitôt, dans une petite boite. Moins d'une minute plus tard, la boîte expulsait un joli petit cube de glace contenant le crabe.

— Ho ! Ho ! Ils l'on congelé vivant !

— Et avec l'eau dans laquelle il a été pris, ajouta Poliakov. Je comprends pourquoi les requins-robots enveloppent leur butin dans une pellicule. Comme ça, les Martiens peuvent étudier à la fois l'animal et le milieu dans lequel il vit.

— Le même sort nous attendait..., dit Berdanov en frémissant.

Le professeur Poliakov regarda dans l'armoire voisine et s'exclama, stupéfait :

— Ça, c'est une collection !

Sur les planches de l'armoire, dans un ordre de (Suite page 143.)

Quoi de neuf ?


bientôt l'heure cadeaux

bonne année...

bonnes photos avec

sem

"challenger"

appareil de grand standing aux performances étonnantes.

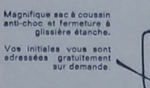
**Aucun réglage !** Visez... déclenchez... C'est tout ! Premier appareil de grande diffusion à être équipé d'un objectif de classe Internationale Angénieux, monté jusqu'alors sur les appareils de prix.

CHALLENGER permet de prendre 16 photos 4 x 4 en noir et blanc ou en couleurs. Blocage de sécurité vue par vue.

**48 Francs seulement.**

Magnifique sac à coussin anti-choc et fermeture à glissière étanche.

Vos initiales vous sont adressées gratuitement sur demande.

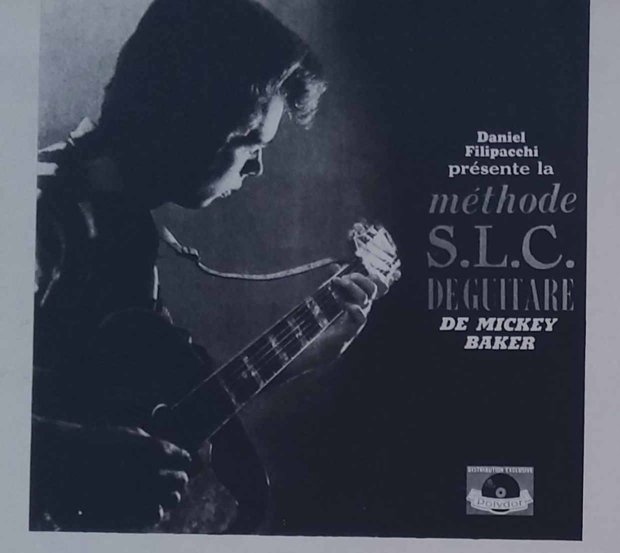


Sud-Est Publicité



Pour vos photos d'intérieur, le flash instantané permet indifféremment l'emploi des lampes soit classiques soit miniatures.

Ecrire à S E M S A
AUREC (H.-L.)




**Apprenez la guitare grâce à**

# LA MÉTHODE S.L.C. DE GUITARE

**de Mickey Baker**

**58 pages illustrées plus un disque 33 tours**

**EN VENTE AU PRIX DE 29,50 F CHEZ TOUS LES DISQUAIRES**

BON DE COMMANDE RESERVE AUX LECTEURS DE S.L.C.
A ENVOYER AU COMPTOIR MUSICAL FRANÇAIS, 252, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORE, PARIS

NOM ............................ Adresse ....................................

..............................................................................................

Ci-joint 29,50 F par chèque bancaire, ou mandat postal, ou chèque postal au compte Paris 5 456-44



## LES REQUINS

(Suite de la p. 141.) succession rigoureuse étaient fixés des cubes de glace contenant des animaux congelés. Il y avait des crabes sombres, des crevettes transparentes, des coquillages. A travers la glace on reconnaissait des maquereaux, des mulets, des raies, des anguilles, des anchois, des hippocampes et d'autres habitants de la Mer Noire.

— Formidable, ces Martiens ! s'écria le professeur Poliakov. Ils en sauront bientôt autant que nous sur la Mer Noire. Ces exemplaires peuvent être conservés en cet état des centaines d'années.

Poliakov passa à l'armoire suivante, mit l'œil au regard et fit aussitôt un bond en arrière. Dans les profondeurs glaciales de l'armoire, sur une table d'une blancheur aveuglante, recouvert d'un voile à demi transparent gisait le corps inanimé de Nikodimov. Ses bras étirés de façon anormale et sa tête rejetée en arrière étaient immobiles, le nez était effilé, les joues s'étaient affaissées.

Poliakov et Berdanov avaient à peine eu le temps de le voir, que la table qui portait le corps fit un mouvement, s'enfonça lentement dans le sol. Des battants blancs claquèrent. L'armoire était vide.

— Ils l'ont congelé pour leur collection !

— Alors pourquoi ne nous ont-ils pas congelés aussi ?

— Ou bien ils n'ont besoin que d'un exemplaire, ou bien, tout simplement, notre tour n'est pas venu. Berdanov réfléchit.

— Cette rencontre avec vos Martiens ne nous promet rien de bon. Nous allons mourir de faim dans ce frigorifique, et ensuite, ils nous transformeront en momies congelées.

— Comment sauver Nikodimov ? demanda Poliakov sombrement.

Les deux amis parcoururent le compartiment en regardant dans tous les coins. Berdanov vit une porte, il sentit un bouton à côté, appuya. La porte s'ouvrit sans bruit.

— Professeur ! Venez vite ! Ils ont oublié de débrancher la commande de cette porte.

De grands pupitres de commande, de couleur grise, occupaient les parois de la pièce voisine. Une masse de voyants colorés, de commutateurs, de manettes et de boutons sollicitaient le regard. La porte se referma silencieusement.

L'ingénieur Berdanov examina les pupitres de commande.

— Ces verres dépolis ne vous rappellent pas les écrans de télévision ? Je voudrais bien savoir ce qu'ils font ici.

Il regarda les rangées de boutons et pressa l'un d'eux. Un écran s'éclaira aussitôt d'une lumière bleue, puis on vit s'y former lentement l'image en couleur de la partie arrière du rakétoplane.

— Qu'est-ce que vous faites ? cria Poliakov avec indignation. Un mouvement inconsidéré et nous sautons !

Berdanov se mit à rire.

— Pensez-vous que ces êtres, capables de réaliser un raid interplanétaire, n'ont pas prévu le plus ordinaire des systèmes de blocage en cas d'erreur de manœuvre ? Je vous assure que c'est absolument impensable, d'un point de vue technique. Les Martiens ne sont certainement pas moins prudents que nous !

— Alors, appuyez sur le bouton suivant !

L'écran montra l'image du nez du rakétoplane. Les hublots de l'avant étaient allumés. C'est sans doute là que se trouvaient les Martiens.

— Regardez... chuchota Berdanov sans quitter l'écran des yeux.

Six formes en scaphandre approchaient de l'appareil. Elles tiraient derrière elles un filet plein de butin. Une porte s'ouvrit à côté du nez pointu du rakétoplane. L'un après l'autre, les maîtres de l'engin entrèrent à l'intérieur.

— Nous pouvons certainement voir l'intérieur de l'appareil en appuyant sur d'autres boutons, suggéra Poliakov. Essayons...

A ce moment, une lourde main se posa sur l'épaule de Berdanov. Il se retourna et resta figé de stupéfaction. Il avait devant lui un Martien de haute taille, habillé d'un solide scaphandre métallique. Par l'étroite fente transparente du casque, deux yeux bleus examinaient Berdanov.

Poliakov fut le premier à revenir à lui.

— Nous venons de là-bas, du rivage. L'un de nous a été congelé ici. Berdanov l'interrompit.

— Attendez, professeur. Ils ne nous comprennent pas...

Il montra trois doigts au Martien. Celui-ci le regarda avec étonnement et secoua négativement la tête. Berdanov leva encore trois doigts, en plia un et se désigna lui-même. Le Martien comprit. Il approuva de la tête. Berdanov plia un deuxième doigt et montra Poliakov. Le Martien approuva encore de la tête. Gardant le troisième

(Suite page 145.)



# L'ART DE PLAIRE...

N. Schmuckij

commence avec une cigarette HUNTER la cigarette jeune !

DISPENSE DU FILTRE MOTIF : DOUCEUR

HUNTER KING SIZE AMERICAN CIGARETTES

Fabriquées avec des tabacs d'origine authentique importés d'Amérique

V. de Mendez 3879




## LES REQUINS

(Suite de la page 143.)

doigt levé, Berdanov se tourna vers la porte fermée du compartiment des frigorifiques, et indiqua cette direction de la main. Le Martien alla vers cette porte, l'ouvrit d'un mouvement imperceptible de la main et invita du geste Berdanov à le suivre. Berdanov s'approcha de l'armoire dans laquelle ils avaient vu Nikodimov congelé et montra son troisième doigt au Martien. Celui-ci regarda par l'œil de verre, vit l'armoire vide et se tourna vers deux autres Martiens, apparus sur le seuil sans qu'on les ait remarqués. Ni Poliakov ni Berdanov n'entendaient leur conversation. Le scaphandre rigide ne laissait pas passer les sons. Après un autre coup d'œil au frigorifique, le Martien prit Berdanov et Poliakov par le bras, et les guida d'une main ferme. Les portes de tous les compartiments s'ouvraient devant eux comme par un coup de baguette magique. Ils passèrent dans le nez du rakétoplane, et se trouvèrent dans la section d'habitation.

Le Martien s'assit sur une couchette fixée à la paroi. Il enleva son casque d'un mouvement rapide, quitta son scaphandre et dit dans une langue impeccable :

— Pourquoi restez-vous debout ? Asseyez-vous !

Berdanov et Poliakov restèrent interloqués. Ils avaient devant eux un homme aux yeux bleus, qui pouvait avoir trente-deux ans. Il passa la main sur son visage fatigué et répéta :

— Mais asseyez-vous donc !

Poljakov s'assit, mais demanda aussitôt :

— Qui êtes-vous ?

— Des hommes comme vous, répondit le « Martien » aux yeux bleus, d'une voix lasse.

Poliakov se fâcha :

— Alors à quoi rime toute cette comédie ? Pourquoi avez-vous congelé Nikodimov ? Pourquoi nous avez-vous tenus si longtemps dans l'ignorance ?

— Serioja ! dit l'homme aux yeux bleus en s'adressant à l'un de ses camarades. Explique-leur tout. Moi, je vais me coucher. J'ai dû trop me fatiguer.

Il se hissa péniblement sur la couchette supérieure et s'endormit séance tenante.

Celui qu'il avait appelé Serojia s'assit à sa place.

— Vous n'auriez pas dû l'attaquer ainsi. Il est descendu plusieurs fois à grande profondeur.

— Où sommes-nous, à la fin ?

— Ne vous inquiétez pas, tout va bien, répondit Serioja. Vous êtes tombés par hasard à bord d'un rakétoplane qui est en cours d'essais, en vue de son prochain départ pour Vénus. Notre équipage a déjà effectué quelques vols autour de la Terre. Maintenant, nous nous entraînons à nous poser sur une autre planète.

— Mais pourquoi dans la mer ?

— Certains savants pensent que Vénus est entièrement recouverte d'un océan. Il n'est donc pas exclu que nous ayons à nous poser dans l'eau.

— Et vos « requins » ?

— Ce sont des éclaireurs électriques. Ils nous apportent nos pièces de collection ; ils sont aussi en cours d'essais.

— Pourquoi nous ont-ils attrapés ?

— C'est votre faute ! Vous êtes allés trop au large et vous vous êtes trouvés dans la zone d'action de nos « requins ». A ce moment, nous n'étions pas dans l'appareil. Le docteur était resté seul sur le rakétoplane. Ils nous a rappelés d'urgence. Il ne s'est pas manifesté à vous parce qu'il s'occupait de Nikodimov.

— Alors ?

— Notre docteur a fait tout ce qu'il fallait. Votre ami est dans la chambre d'isolement, et maintenant hors de danger. Il restera aujourd'hui chez nous et nous l'enverrons à terre plus tard. Il vous faudra partir sans lui.

Un jeune homme bien découplé vint à Serioja, et lui mit la main sur l'épaule. Serioja se retourna :

— Déjà ?

L'autre fit en silence un signe d'assentiment.

— Une vedette de la protection des frontières est arrivée pour vous chercher, dit Serioja. Allons-y.

Six mois s'écoulèrent. Un matin que le professeur Poliakov ouvrait à son habitude son journal, un grand titre lui sauta aux yeux :

« Communiqué Tass. Une fusée cosmique soviétique arrive sur Vénus. »

Poliakov parcourut rapidement le texte du communiqué :

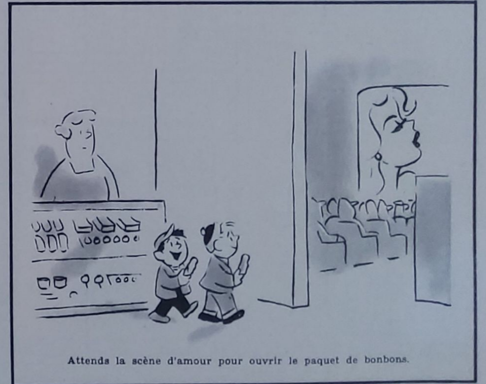
« ... Il y a quarante jours, une fusée a quitté la Terre avec son équipage... Aujourd'hui, à 5 heures 33 minutes 21 secondes, heure de Moscou, la fusée a atteint la surface de Vénus... L'équipage se sent parfaitement bien... La liaison radio est maintenue en permanence avec l'équipage... Les recherches scientifiques ont commencé... »

Le professeur Poliakov ne put en lire davantage. Il se rappela brusquement le commandant si fatigué du rakétoplane, puis le trapu Serioja, si disert ; il se les représenta sur Vénus et murmura :

— Eh bien !... Rien d'extraordinaire !

I. SAFRONOV.

Nouvelle publiée sous le titre original : « Rien d'extraordinaire. » Editions Laffont



Attends la scène d'amour pour ouvrir le paquet de bonbons.




## sélectionne pour vous les meilleures chansons du jour

### ■ LA RENTREE

**Paroles d'Evy, musique d'Evy et Léo Missir. Interprète : Evy.**

En octobre finit l'été
Puisque l'automne est arrivé
C'est la rentrée
Voici venu de nouveau le jour de la ren- [trée
Pour nous c'est la pire des corvées
Voici venu de nouveau le temps des leçons
Sans parler des punitions
J'en ai assez, oui, d'aller m'ennuyer
Ou de bavarder
Voici venu de nouveau le jour de la ren- [trée
Tous les copains se sont retrouvés
Ils pensent encore à l'été, aux vacances [terminées
Et à l'hiver qui va commencer
A cette pensée avec moi ils ont tous [envie de crier :
Vivement les vacances,
En Suisse ou bien en France,
On va retrouver
Toute la liberté,
Les joies de la descente
Sur les pentes blanches
Et vous aurez beau dire
On ne veut pas vieillir.
Voici venu de nouveau le temps des réu- [nions
Entre filles et garçons
C'est la seule chose qui peut nous conso- [ler
Puisque l'été est terminé
A cette pensée avec moi ils ont tous en- [vie de crier
Vivement les vacances
En Suisse ou bien en France
On va retrouver
Toute la liberté
Les joies de la descente
Sur les pentes blanches
Et vous aurez beau dire
On ne veut pas vieillir
Voici venu de nouveau le jour de la ren- [trée
Tous les copains se sont retrouvés
Ils pensent encore à l'été aux vacances [terminées
Et à l'hiver qui va commencer
A cette pensée ils ont tous décidé
De bien travailler
A cette pensée ils ont tous décidé
De bien travailler.
**Par autorisation des Ed. Eddie Barclay.**

### A NOS LECTEURS

**A partir du 1er décembre, le prix de l'abonnement de SALUT LES COPAINS passe de 15 à 17 F pour la France (20 à 23 F pour l'étranger). Cette augmentation résulte du fait que nos abonnés reçoivent 10 numéros ordinaires à 1,50 F, et 2 numéros spéciaux à 2,50 F. En s'abonnant, ils réalisent donc une économie de 3 F.**




## UN GRAND SUCCÈS...

*Epatante... Jeune... Très « dansante »...*

Tels sont les avis exprimés par la grande majorité de ceux qui ont eu l'occasion d'entendre la chanson : « Villon... Verlaine... Vacances ! », composée par Albert Raisner. On a d'ailleurs fait appel à ce hully gully pour les spots « *Jus de Raisin* » sur le petit écran de la R.T.F. les : jeudi 21 nov., vers 22 h 30 ; lundi 25 nov., vers 13 h ; jeudi 28 nov., vers 19 h 55 ; mardi 10 déc., vers 19 h 55 ; mercredi 18 déc., vers 13 h ; lundi 23 déc., vers 22 h 30.

Dans le précédent numéro, une annonce indiquait qu'un enregistrement d'excellente qualité serait envoyé GRATUITEMENT aux 20 000 premiers inscrits qui en feraient la demande au *Centre national d'information et d'expansion des jus de fruits*, 19 bd Montmartre, Paris (2e), en y joignant une étiquette de jus de raisin.

C'était : « Villon... Verlaine... Vacances ! »
*CETTE OFFRE TIENT TOUJOURS...*





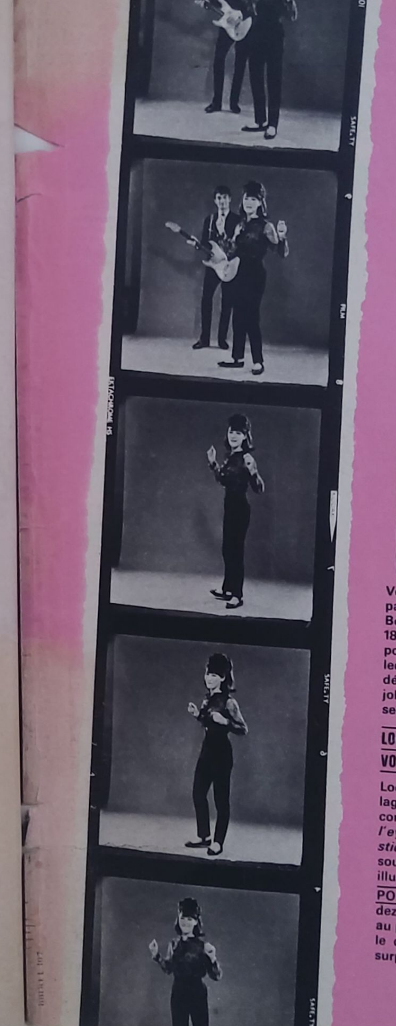








Edité par Salut les Copains, S.A.R.L. au capital de 100.000 F. — Comité de direction : D. Filipacchi et F. Ténot (directeurs), M. Hermann (administrateur), [redacted] — Loi 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. — Dépôt à la date de parution. Commission paritaire n° 39.264. — Composition SIRLO, Paris. — Imp. C. del Duca, Maisons-Alfort (Seine). Imprimé en France.






EN ACHETANT LE "COFFRET-BEAUTÉ" LOOK, VOUS AUREZ EN CADEAU LE DISQUE DÉDIÉ A VOS BEAUX YEUX




Vous connaissez Micky Amline, la nouvelle étoile du "hit-parade", vedette exclusive des disques Vogue. Bonne nouvelle pour Noël : en achetant au prix spécial de 18 F seulement le coffret Look de Cutex — le nécessaire-beauté pour le maquillage des yeux — vous aurez droit au disque dans lequel Micky Amline chante "Look", un twist du tonnerre dédié aux beaux yeux et aux regards troublants de toutes les jolies filles. Et sur l'autre face, Micky Amline vous confie ses secrets de maquillage des yeux.

**LOOK, LA PLUS FORMIDABLE GAMME DE MAQUILLAGE POUR VOS YEUX, LES COLORIS LES PLUS REUSSIS !**

Look, c'est la ligne la plus complète de produits de maquillage des yeux ; mais c'est aussi ce coffret passe-partout qui contient l'indispensable pour avoir de jolis yeux. Dedans : *l'eye liner* et son pinceau pour ourler les paupières ; *le fard stick* pour les ombrer ; le *porte-mine automatique* pour les sourcils ; le *mascara compact* pour les cils ; et une *brochure* illustrée de conseils de maquillage.

POUR NOEL, profitez de cette offre sensationnelle : demandez à votre fournisseur de produits de beauté un coffret Look au prix exceptionnel de 18 F seulement — et, en plus, en cadeau, le disque de Micky Amline — et, en plus, en cadeau... une surprise ! (Offre valable pour la France seulement).

LOOK PAR CUTEX




EXCLUSIVITÉS
100.000
chemises
paris

FRANK ALAMO FILE, FILE, FILE
chemise ski «CARELIE»
CLAUDINE COPPIN
chemise CAMARGUE
Modèle déposé
*en vente maintenant*
*chez tous les bons chemisiers*
Renseignements : 26 rue Louis-Blanc - Paris 10e